Inter-
Nuc Indy

LES FESTES
DE L'AMOUR
ET
DE BACCHUS,
PASTORALE.

Premier Opera de Monſieur DE LULLY, Ecuyer-Conſeiller-Secretaire du Roy, Maiſon, Couronne de France & de ſes Finances ; & Sur-Intendant de la Muſique de SA MAJESTÉ.

Imprimé pour la premiere fois.

PARTITION GÉNÉRALE.

DE L'IMPRIMERIE

De J-B-CHRISTOPHE BALLARD, ſeul Imprimeur du Roy pour la Muſique, à Paris, ruë Saint Jean de Beauvais, au Mont-Parnaſſe.

M. DCCXVII.

AVEC PRIVILEGE DU ROY.

LES FESTES
DE L'AMOUR
ET
DE BACCHUS,
PASTORALE.

Premier Opera de Monſieur DE LULLY,
Ecuyer-Conſeiller-Secretaire du Roy, Maiſon,
Couronne de France & de ſes Finances ; & Sur-
Intendant de la Muſique de SA MAJESTE'.

Imprimé pour la premiere fois.

DE L'IMPRIMERIE
DE CHRISTOPHE BALLARD, Seul Imprimeur du Roy pour la Muſique,
Rüe, vis à vis la Porte de Bussy, au Mont-Parnaſſe.
M. DCC XVII.
AVEC PRIVILEGE DU ROY.

TABLE.

AIRS A JOÜER.

OUVERTURE, - - en-G Re Sol, Tierce majeure. *Pag.* 1

Symphonie, *Avant le Chœur*,
A moy, Monsieur à moy, en-G Re Sol, Tierce majeure. 5

Air, pour les Importuns, - en-G Re Sol, Tierce majeure. 16

Ritournelle, pour Polymnie, - en-C Sol Ut, Tierce majeure. 18

Symphonie, pour Melpomene, - en-C Sol Ut, Tierce majeure. 21

Air, pour les Heros, pour les Pastres & pour les Ouvriers, en-C Sol Ut, Tierce majeure. 29

Ritournelle, pour Tircis, - - en-G Re Sol, Tierce mineure. 49

Ritournelle, pour Caliste, - en-D La Re, Tierce mineure. 55

Ritournelle, pour le Sommeil, - en-C Sol Ut, Tierce mineure. 58

Air, pour les Faunes & pour les Driades, en-G Re Sol, Tierce mineure. 65

La Mariée, - - - en-B Fa Si, Tierce majeure. 66

Menuet, - - - - en-B Fa Si, Tierce majeure. 67

Premier Air, pour les Magiciens, en-B Fa Si, Tierce majeure. 71

Deuxiéme Air, pour les mêmes, - en-B Fa Si, Tierce majeure. 75

Symphonie, Loure, - - en-G Re Sol, Tierce majeure. 97

Air, Rondeau, - - - en-G Re Sol, Tierce mineure. 99

Ritournelle, pour Arcas, - en-G Re Sol, Tierce mineure. 163

Air, pour les Bergers & Bergeres, & pour les Satyres & Bacchantes, en-G Re Sol, Tierce majeure. 133

AIRS A CHANTER.

A

AH ! plus que jamais aimons-nous. DUO. Page 92
Ah ! que ſur nôtre cœur, *& la ſuite.* 55
Ah ! qu'il eſt beau ! *Second* TRIO des Sorcieres. 77
Ah ! qu'il eſt doux, belle Sylvie ! *& le ſecond Couplet doublé.* 103
Ah ! Tircis, prend ſur toy plus d'empire. TRIO. 51
Allons ma Mie. 14
Ami, me veux-tu croire. RECIT DE BASSE. 85
Au vin, au vin. DUO. 86
Aux Amans qu'on pouſſe à bout. *2. Couplets.* RECIT DE BASSE. 63

C

Caliſte aura beau ſe défendre. 70
C'eſt à moi de prétendre à lui plaire. DUO. 25
C'eſt le Printemps qui rend l'ame. 110
C'eſt un doux amuſement. 26
Champêtres Divinitez. QUATUOR. 64

D

Déeſſe des appas. *Premier* TRIO des Sorcieres. 73
De tout cecy, franc & net. 11
Dormez, beaux yeux, adorable vainqueurs. TRIO. 58

E

Elevez, élevez vos Concerts, RECIT *& la ſuite.* 19

F

Foreſtan, es-tu-là ? *& la ſuite.* 80

JI

Icy, l'ombre des ormeaux, *& le ſecond Couplet doublé.* 101
Je n'entre point dans un miſtere 54
Je ne puis ſouffrir l'outrage, *& la ſuite.* 69
Il eſt bien doux de boire, RECIT DE BASSE, *& la ſuite.* 82
Il n'eſt point de Bergere. *2. Couplets.* 52
Joignons nos ſoins & nos voix. *Second* TRIO des Muſes. 33

L

Le Soleil cache les ombres. 110

M

Ma Bergere a changé comme elle, *& la ſuite.* 87
Ma volage s'avance, *& la ſuite.* 89

O

On porte la douceur d'un amour éternelle. 53
O Toy, qui peux rendre agréables. RECIT. 74

Q

Que nôtre accord eſt doux ! *Premier* TRIO des Muſes. 28
Qu'un beau viſage. RECIT DE BASSE. 78

S

Silence, petits oiſeaux, RECIT *& la ſuite.* 59
Soit amour, ſoit pitié. DUO. 61
Sous l'amoureux empire. RECIT. 88

V

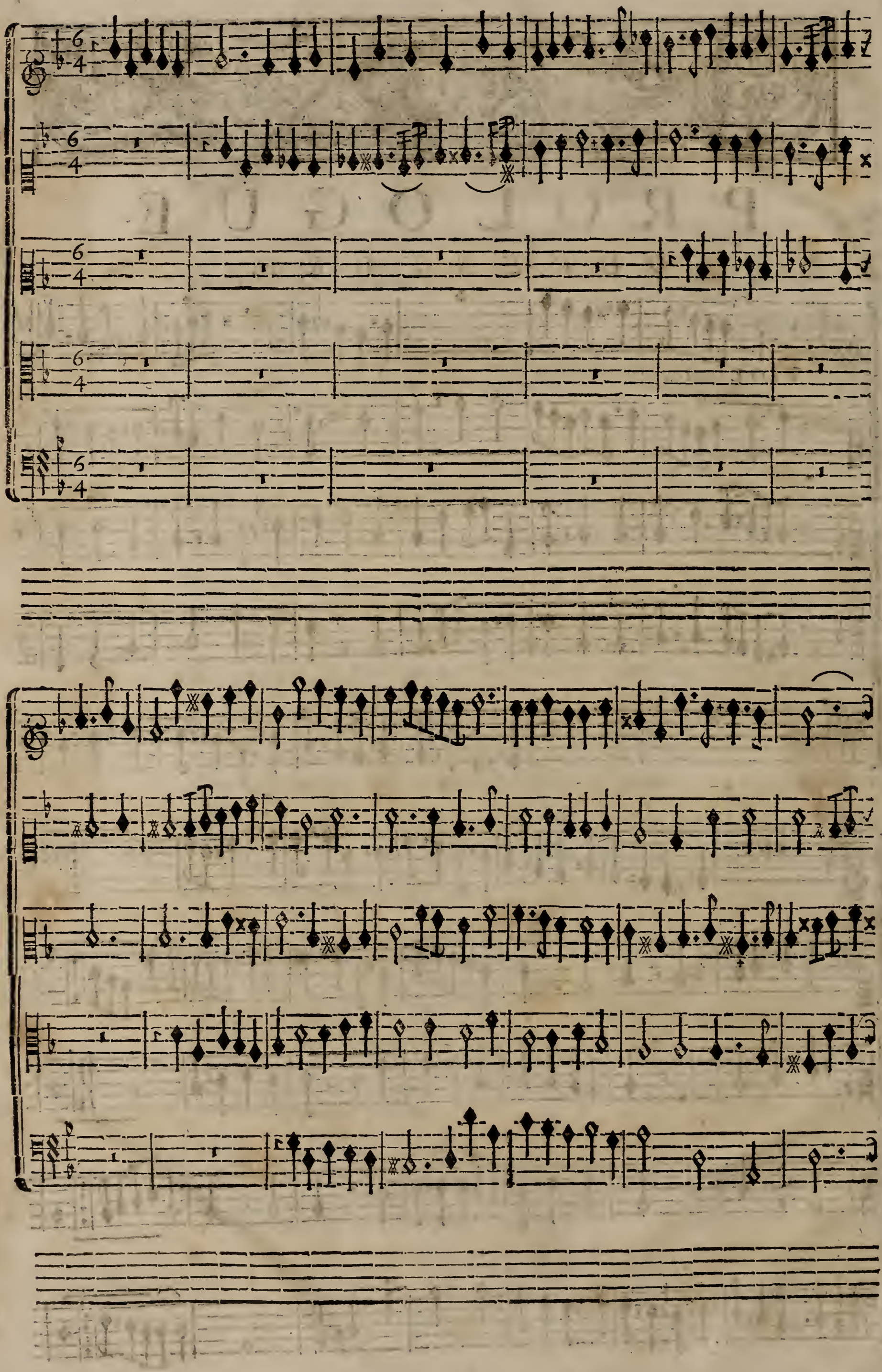
Venez, que rien ne vous arrête. 94
Vien dans nôtre Village, *& la ſuite.* 53
Viens avec nous goûter la vie. BASSE. 87
Vous chantez ſous ces feüillages. 50

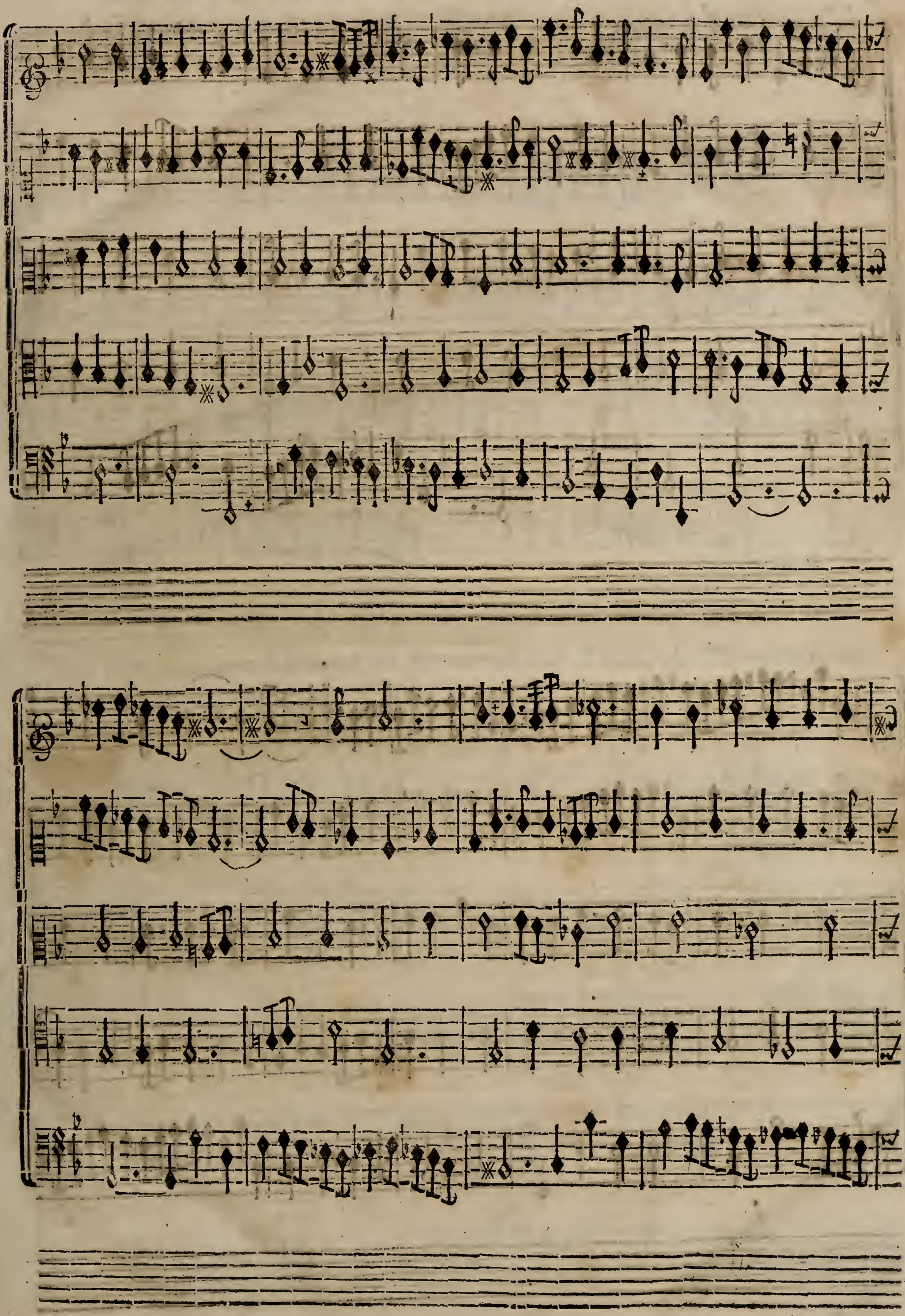
FIN DE LA TABLE.

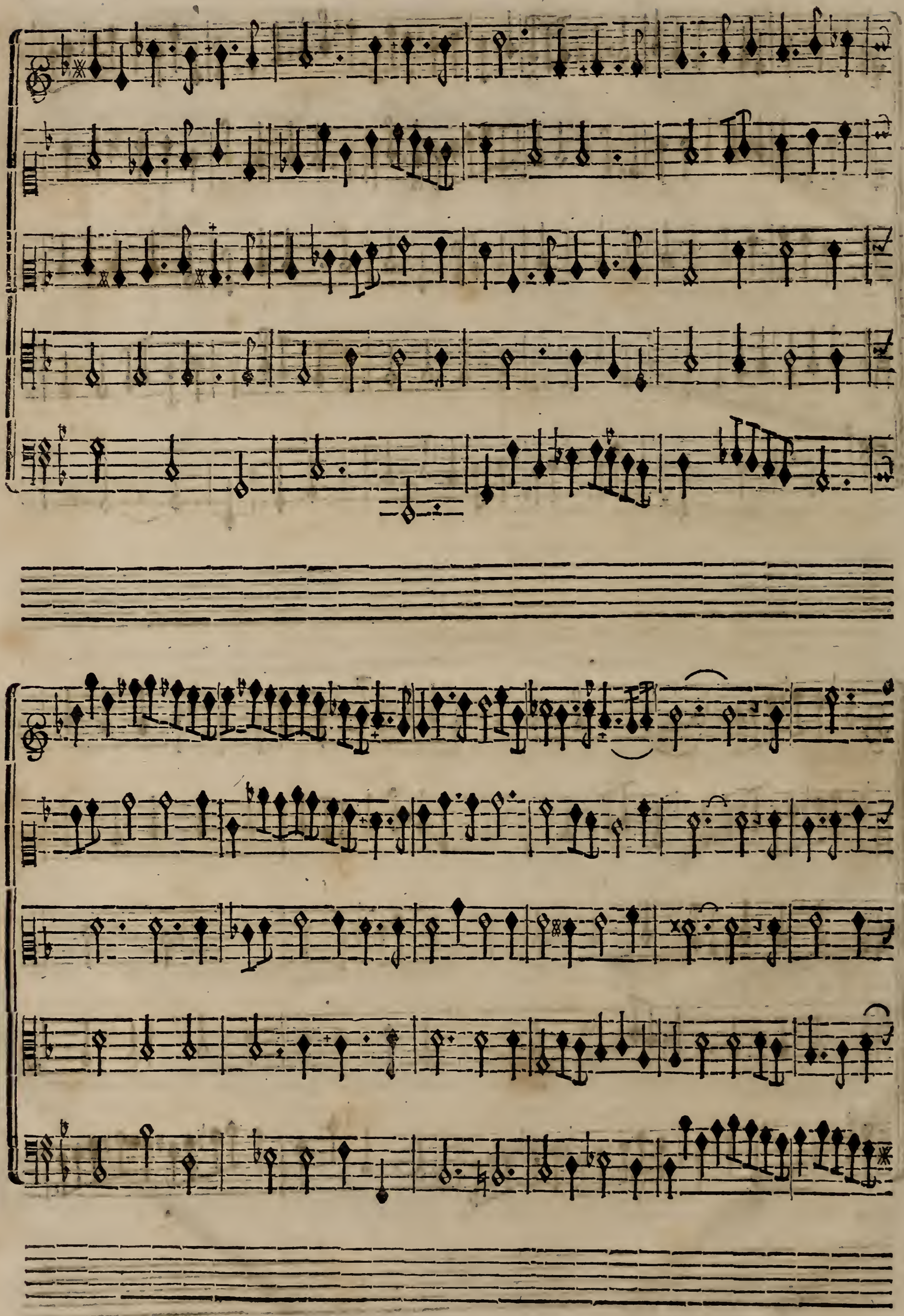
PROLOGUE.

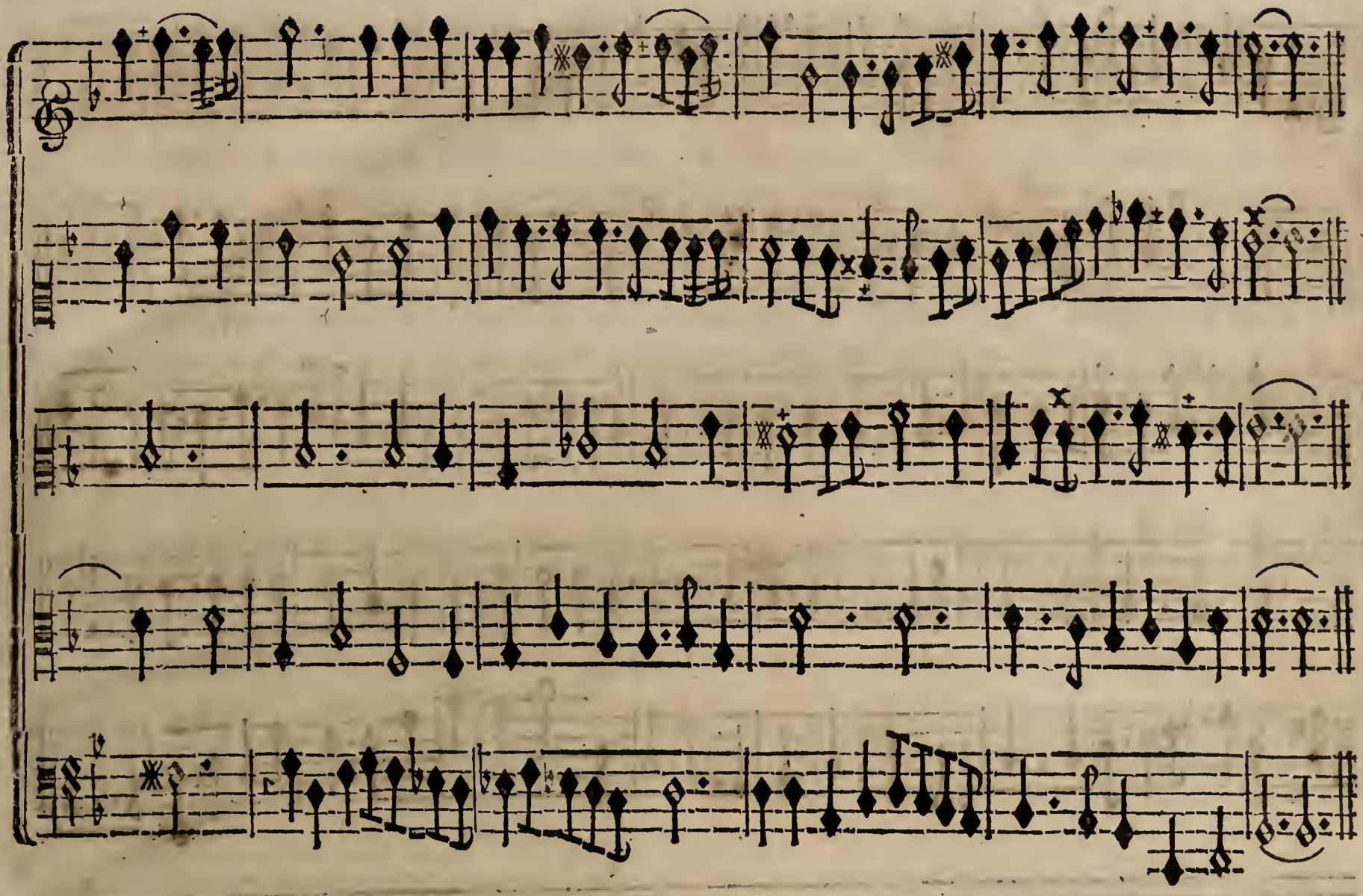
OUVERTURE.

VIOLONS.



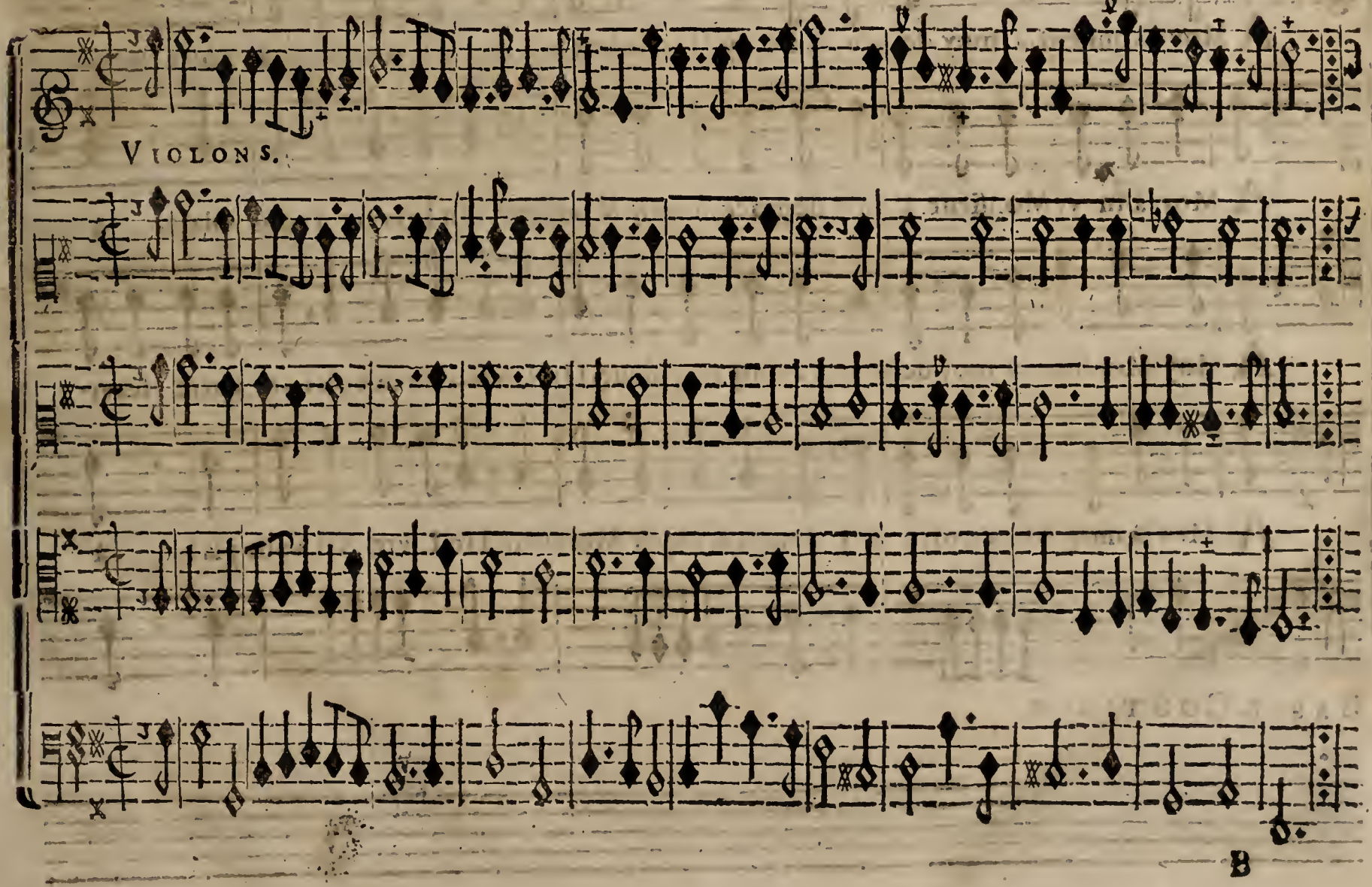


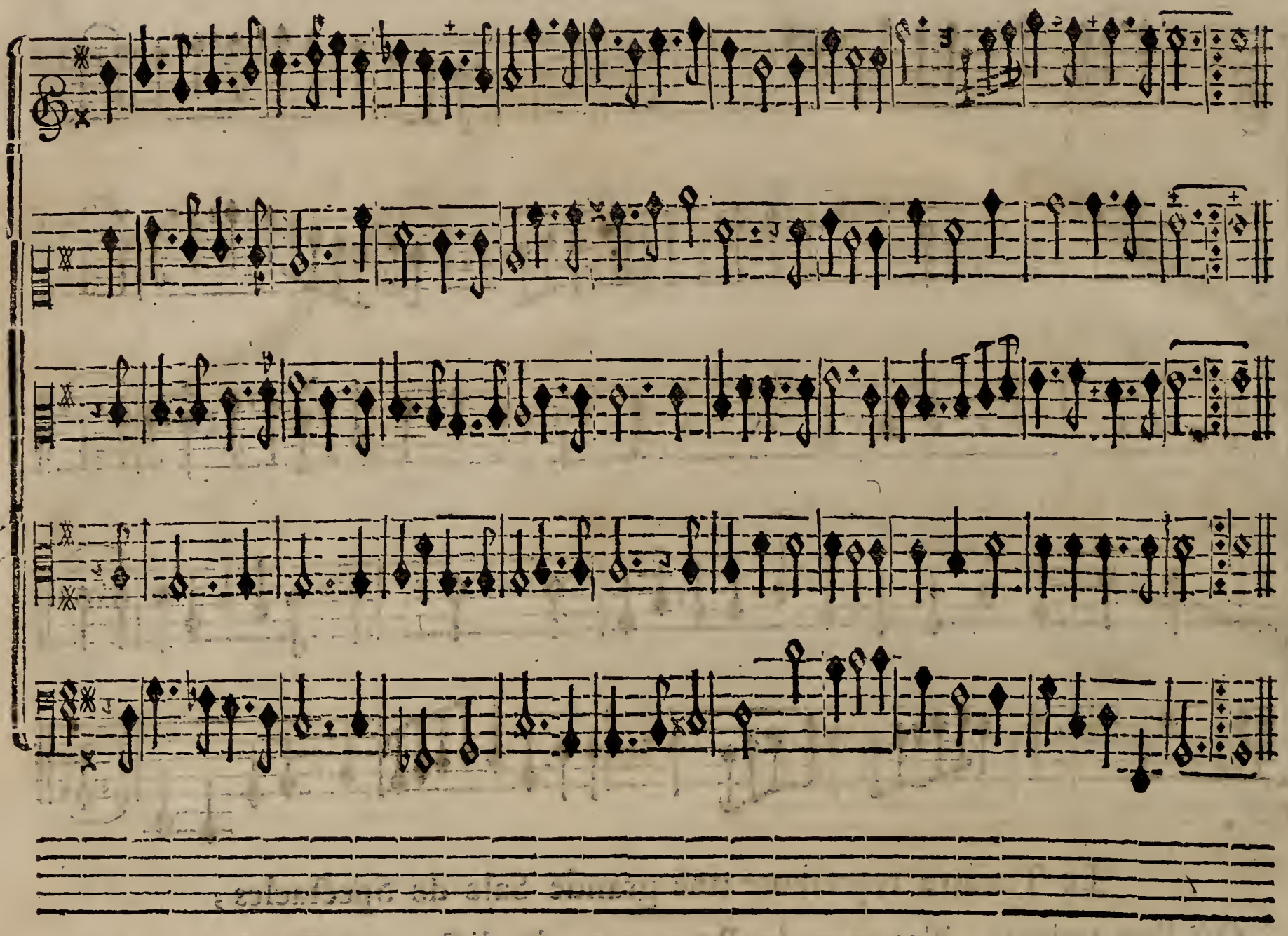




Le Théâtre repréſente une grande Sale de Spectacles,
Où l'on voit une Trouppe de PEUPLES de differentes Provinces, qui forment le début de ce Prologue.

SYMPHONIE.





CHOEUR.

A Moy, Monſieur, à moy de grace, à moy Monſieur, Un Livre, s'il vous plaît, à vôtre ſervi-

A Moy, à moy, Monſieur, à moy de grace, à moy Monſieur, Un Livre, s'il vous plaît, à

A Moy, Monſieur, à moy de grace, à moy Monſieur, Un Livre, s'il vous plaît, à vôtre ſervi-

A Moy, à moy, Monſieur, à moy de grace, à moy Monſieur, Un Livre, s'il vous plaît à-

BASSE-CONTINUE.

teur, A moy, A moy, A moy, A moy, Monſieur, a moy de grace s'il vous

vôtre ſervi teur. A moy, A moy, Monſieur, A moy, moy. Monſieur, à moy de

teur, à vôtre ſerviteur, à vôtre ſerviteur. A moy, A moy, Monſieur, à moy de

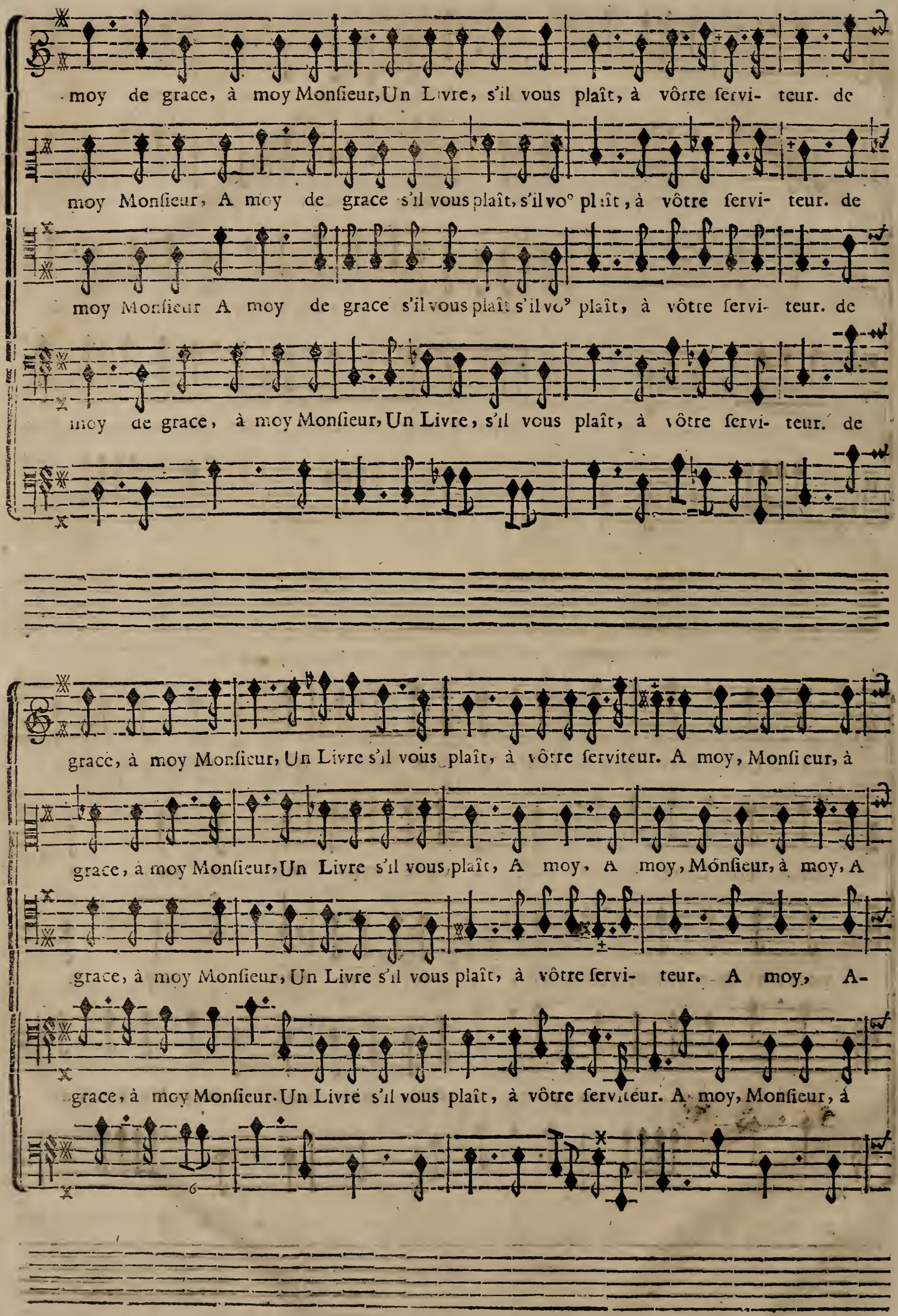
vôtre ſervi- teur, A moy, A moy, A moy, Monſieur, à moy de grace, A moy, Mon-

plaît, Un Livre, s'il vous plaît, à vôtre ſervi- teur. A moy, Monſieur, à

grace, Un Livre, s'il vous plaît, à vôtre ſervi- teur. A moy, A

grace, à moy Monſieur, Monſieur, à vôtre ſervi- teur. A moy, A

ſieur, Un Livre, s'il vous plaît, à vôtre ſervi- teur. A moy, Monſieur, à


moy de grace, à moy Monsieur, Un Livre, s'il vous plaît, à vôtre servi- teur. de
moy Monsieur, A moy de grace s'il vous plaît, s'il vo° plaît, à vôtre servi- teur. de
moy Monsieur A moy de grace s'il vous plaît s'il vo° plaît, à vôtre servi- teur. de
moy de grace, à moy Monsieur, Un Livre, s'il vous plaît, à vôtre servi- teur. de
grace, à moy Monsieur, Un Livre s'il vous plaît, à vôtre serviteur. A moy, Monsieur, à
grace, à moy Monsieur, Un Livre s'il vous plaît, A moy, A moy, Monsieur, à moy, A
grace, à moy Monsieur, Un Livre s'il vous plaît, à vôtre servi- teur. A moy, A-
grace, à moy Monsieur. Un Livre s'il vous plaît, à vôtre serviteur. A moy, Monsieur, à

FIN.

moy de grace, à moy Monſieur, Un Livre s'il vous plaît, à vôtre ſervi- teur.

FIN.

moy Monſieur, à moy Un Livre s'il vous plaît, s'il vous plaît, à vôtre ſervi- teur.

FIN. *Homme du bel air.*

moy Monſieur, à moy Un Livre s'il vous plaît, s'il vous plaît, à vôtre ſervi- teur. MOn-

FIN.

moy de grace, à moy Monſieur, Un Livre s'il vous plaît, à vôtre ſervi- teur.

ſieur, diſtinguez- nous parmy les gens qui crient, Quelques Livres icy, les Dames vous en pri-

Autre homme du bel air.

ent. HOla, Hola Monſieur, ayez la chari- té D'en jetter de vôtre cô- té.

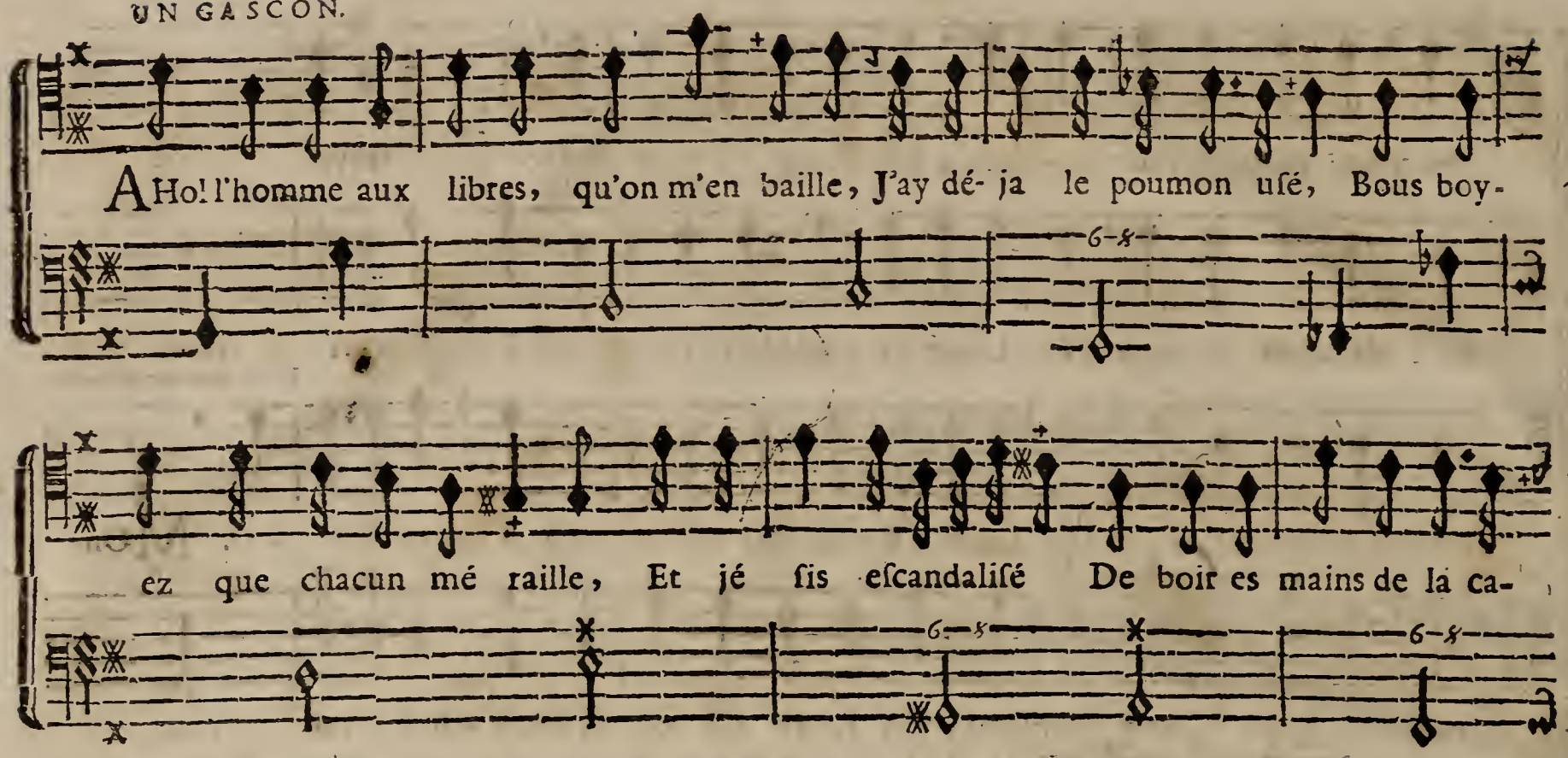
Femme du bel air. *Autre Femme*

MOn Dieu! qu'aux perſõnes bien-faites On ſçait peu rendre honneur ceans? ILs n'ont des

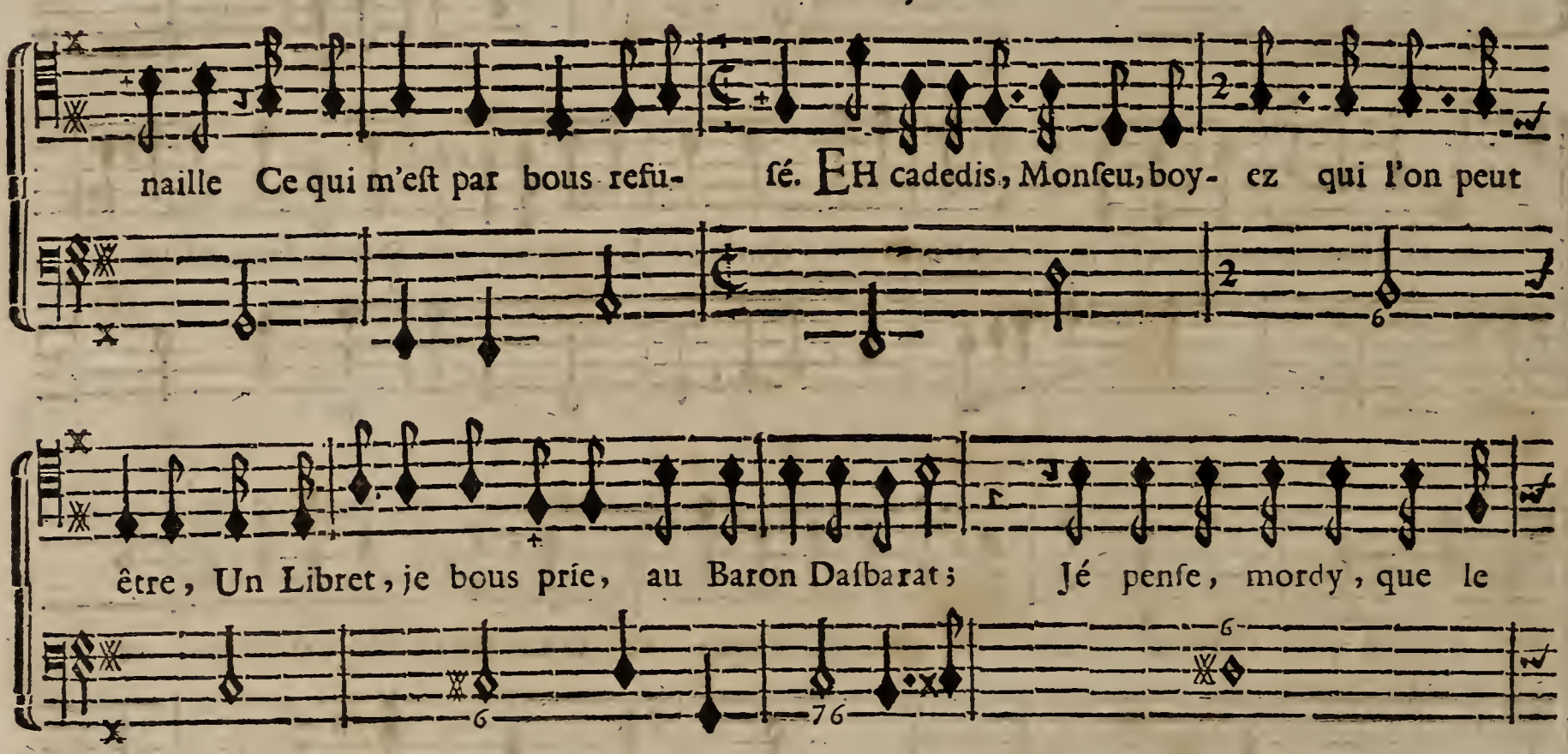
Livres & des bancs Que pour Meſ- dames les Griſet- tes.

C

UN GASCON.



Autre Gaſcon.



UN SUISSE.

MOnſieur le donneur de papir, Que veul dir ſly façon de fifre? Moy l'ecor-

chair tout mon gozieir A crieir, Sans que je pouvre afoir ein lifre: Pardy, mon foy, Mon-

ſieur, je penſe fous l'être i- fre. Moi l'écorchair tout mon gozieir A crieir, Sans que je

pouvre a- foir ein lifre, Pardy, mon foy, Monſieur, je penſe fous l'être i- fre. Pardy, mon

foy, Monſieur, je penſe fous l'être i- fre. DE tout cecy franc &

net Je ſuis mal ſatiſ- fait, Et ce- la ſans doute eſt laid.

Vieux Bourgeois.

Que nôtre fille Si bien faite & ſi gen- tille De tant d'amoureux l'objet, N'ait

pas à ſon ſou- hait Un Livre de Bal- let Pour lire le ſu- jet Du diver-

tiſſement qu'on fait; Et que toute nôtre famille Si proprement s'habille, Pour être pla-

cée au ſommet De la Sale, où l'on met Les gens de l'entri- guet. De

tout cecy franc & net Je ſuis mal ſatiſ- fait, Et ce- la ſans doute eſt laid.

Vieille Bourgeoiſe babillarde.

IL eſt vray que c'eſt une honte, Le ſang au vi- ſage me monte, Et

ce jetteur de Vers qui manque au capi- tal L'entend fort mal ; C'eſt un brutal, Un vray che-

val, Franc ani- mal, De faire ſi peu de comte D'une Fille qui fait l'orne-

ment princi- pal Du quartier du Palais Royal, Et que ces jours paſſez un Comte

Fut prendre la premiere au Bal, Et que ces jours paſ- ſez un Comte Fut prendre la premiere au

Bal; Il l'entend mal, C'eſt un bru- tal, Un vray cheval Franc ani- mal. Il l'entend

HOMMES & FEMMES DU BEL AIR.

mal, C'eſt un brutal, Un vray cheval Franc ani- mal. AH quel bruit! QUel fracas!

Quel cahos! Quel mélange! QUelle confuſion! Quelle cohue étrange! Quel dé-

LE GASCON.

ſordre! Quel embaras! ON y ſeche, L'On n'y tient pas. BEntre, jé ſuis à

Autre GASCON. LE SUISSE.

bout. J'enrage, Dieu me damne. AH que ly faire ſoif dans ſy ſal de cians.

LE GASCON. Autre GASCON. LE SUISSE.

JE murs. JE perds la tramontane. MOn foy, moy le ſoudrois être hors de dedans.

Vieux Bourgeois.

ALlons, ma Mie, Suivez mes pas, Je vous en prie, Et ne me quittez pas; On fait de

nous trop peu de cas, Et Je ſuis las De ce tracas; Tout ce fatras, Cet embaras, Me peſe

par trop ſur les bras ; S'il me prend jamais en- vie De retourner de ma vie A Bal-

let ny Come- die, Je veux bien qu'on m'eſtro- pie. Allons, ma Mie, Suivez mes pas,

Je vous en prie, Et ne me quittez pas, On fait de nous trop peu de cas. Allons,

Allons, Allons, ma Mie, Suivez mes pas, Je vous en prie, Et ne me quittez pas.

Vieille Bourgeoiſe babillarde.

ALlons, mon Mignon, mon Fils, Regagnons nôtre lo- gis, Et ſortons de ce tau- dis Où l'on

ne peut être aſ- ſis ; Ils ſeront bien ébo- bis Quand ils nous verront partis.

Trop de confuſion regne dans cette Sale, Et j'aimerois mieux être au milieu de la

Hale: Si jamais je reviens à ſemblable ré- gale Je veux bien rece- voir des ſouf-

flets plus de ſix. Allõs, mon Mignon, mon Fils, mon Mignon, mon Mignon, Allõs, mon Mignon, mon

TOUS.

Fils Regagnons nôtre logis, Et ſortons de ce taudis Où l'on ne peut eſtreaſ- ſis. A moy.

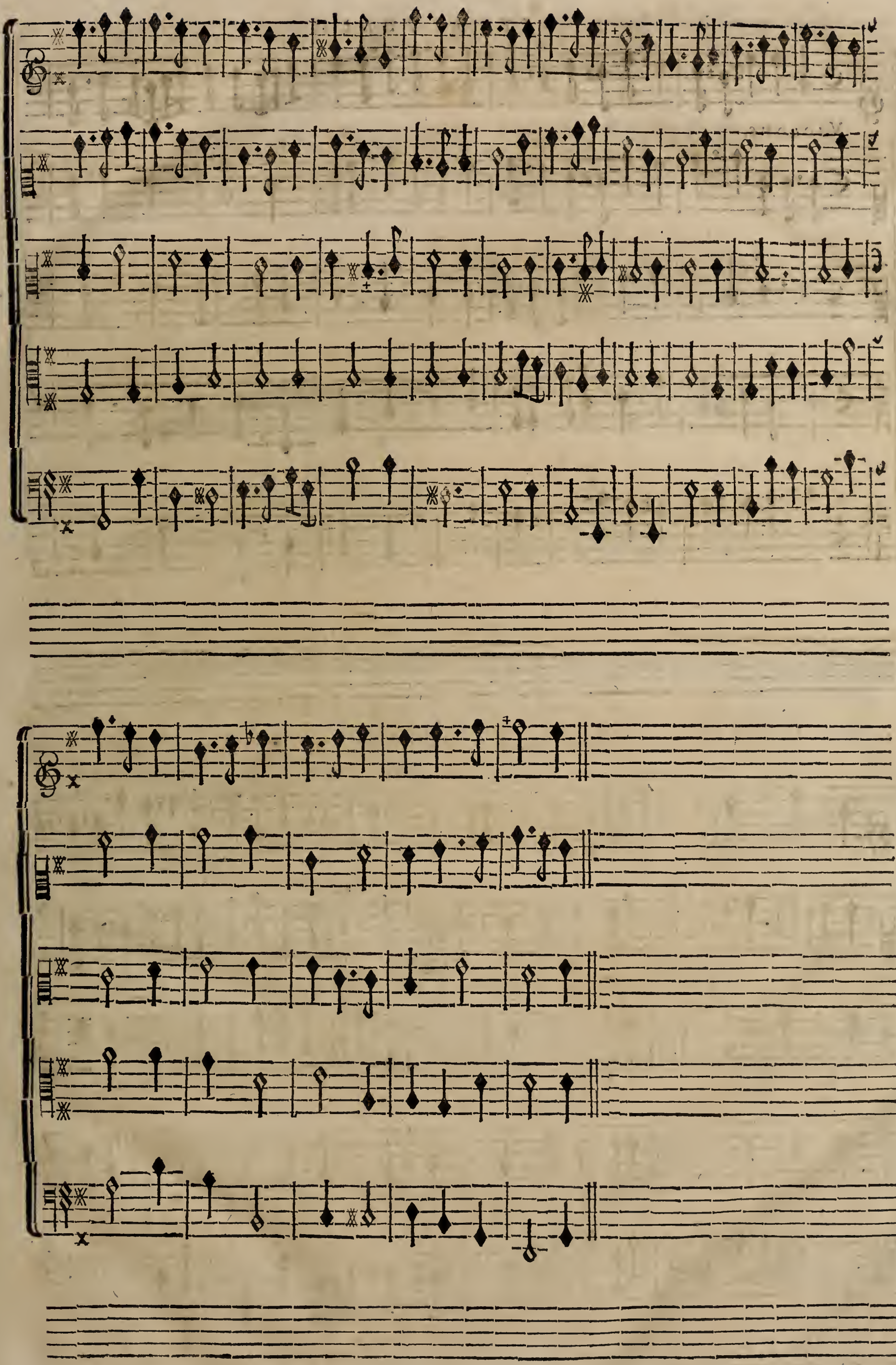
A moy.

On reprend le CHOEUR, A moy, Monſieur, à moy. *page 6.*

Le Donneur de Livres & les quatre Importuns forment la Premiere Entrée.

AIR.

VIOLONS.



RITOURNELLE.

VIOLONS.

POLYMNIE.

ELevez, Elevez vos concerts Au deſſus du chant ordinai-

BASSE-CONTINUE.

re: re: Songez que vous avez à plaire Au plus grand Roy de l'Univers. Son-

gez que vous avez à plaire Au plus grand Roy de l'Uni- vers.

Le grand Titre de Roy n'eſt que ſa moindre gloire, Il eſt encor plus grand par ſes travaux guer-

riers; Et ſa propre valeur, Et ſa propre valeur a cueilly les lauriers Dont il eſt couron-

né des mains de la vic- toi- re. Et ſa propre valeur a cueilly les lauriers

Dont il eſt couronné des mains de la victoi- re. Suivez, ſui-

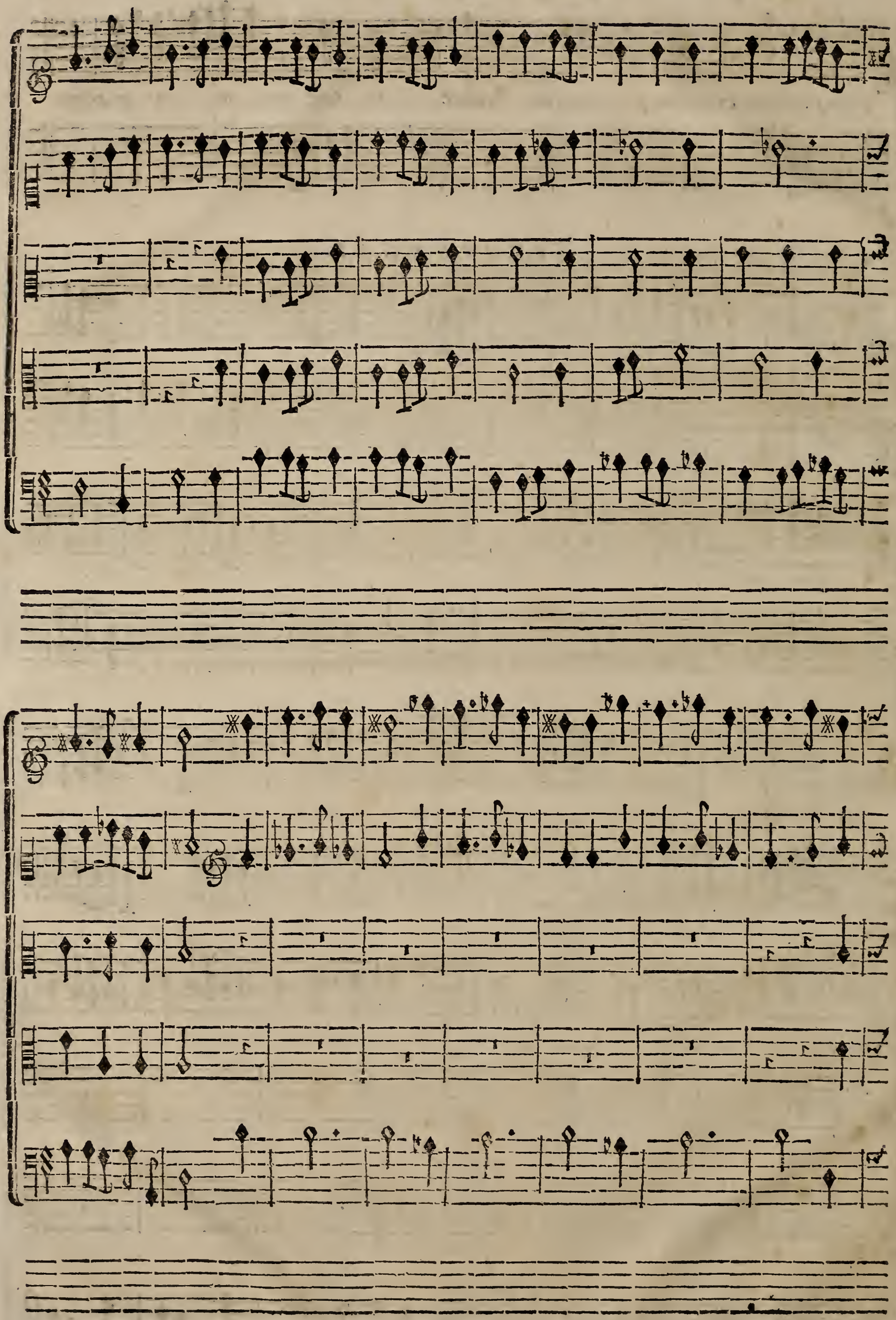
vez la noble ardeur Qu'il vous inſpire. Suivez, Suivez la noble ardeur Qu'il vous inſ-

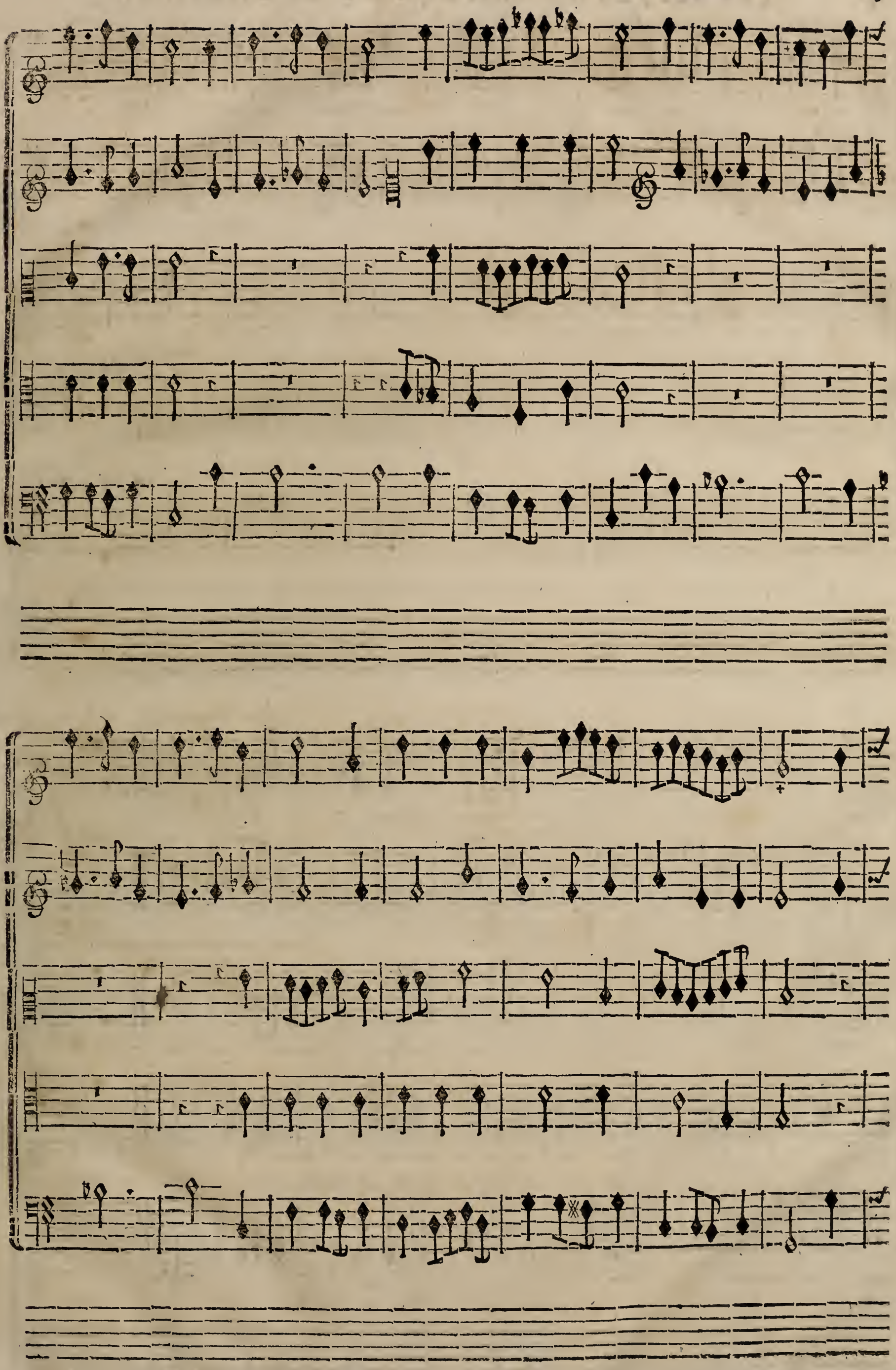
pi- re. Tout ce qu'on voit dans ſon Empire Se doit ſentir de ſa gran-

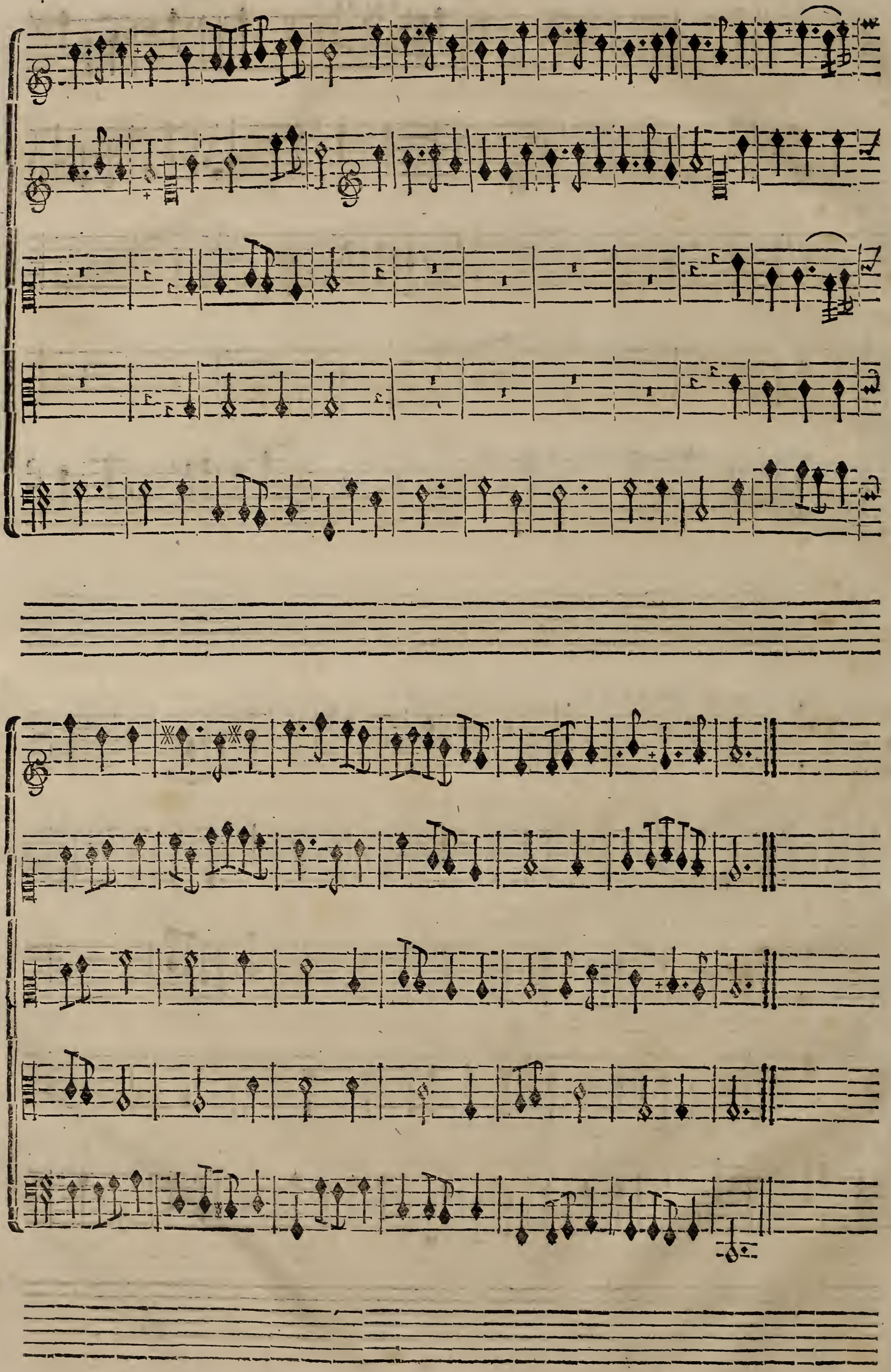
deur, Tout ce qu'on voit dans ſon Empire Se doit ſentir de ſa grandeur.

SYMPHONIE.

VIOLONS.







MELPOMENE. EUTERPE.

JOignez à mes chants magnifiques, La pompe de vos ornemens; JOignez à mes

BASSE-CONTINUE.

MELPOMENE.

concerts ruſtiques, Vos agréments les plus char- mants. VOſtre ſecours m'eſt neceſ- ſaire,

Je cherche à divertir le plus Auguſte Roy Qui meritât ja- mais de tenir ſous ſa Loy;

Tout ce que le Soleil é- clai- re. CEſt à moy De pretendre à luy

EUTERPE.

CEſt à moy, C'eſt à moy De pretendre à luy

plaire, C'eſt à moy, C'eſt à moy, De pre- tendre, De pretendre à luy plaire,

plai- re. C'eſt à moy, C'eſt à moy, C'eſt à moy, C'eſt à moy,

C'eſt à moy, C'eſt à moy, De pretendre, De pretendre à luy plai- re.

C'eſt à moy de pre- tendre, C'eſt à moy, De pretendre à luy plai- re.

MELPOMENE.

C'Eſt moy dont la voix écla- tante A droit de célé- brer les exploits les plus grands.

Les nobles recits que je chante Sont les plus dignes jeux des fameux Conquerans. Les

nobles recits que je chante Sont les plus dignes jeux des fameux Conque- rans.

EUTERPE.

C'Eſt un doux amu- ſe- ment Que d'aimables chanſon- nettes; Les douceurs

n'en ſont pas faites Pour les Bergers ſeule- ment: ment: Les tendres

chan- ſonnettes Que l'on chante à l'ombre des bois Sur les Muſet- tes, Ne ſont

pas quel- que fois Des jeux in- dignes des grands Roys. Roys.

POLYMNIE.

IL faut entre mes ſœurs que mon ſoin ſe partage: Préparez tour à tour vos plus aimables jeux ;

EUTERPE.

Pour vo⁹ accorder, je m'engage A vo⁹ ſeconder toutes deux. COmmẽcez de répondre à mon impati-

MELPOMENE. POLYMNIE

ence. VOs premiers ſoins ſont dûs à ce que j'entreprens. TErminez tous vos dif- ferens. Souffrez

qu'en ſi faveur aujourd'huy je commence, Je reſerve pour vous mes travaux les plus grands.

LES TROIS MUSES ENSEMBLE.

Polymnie. QUe nôtre accord eſt doux? Que nôtre accord eſt doux?

Melpomene. QUe nôtre accord eſt doux, Que nôtre accord eſt doux? Que tout ce qui nous

Euterpe. QUe nôtre accord eſt doux, Que nôtre accord eſt doux? Que tout ce qui nous

Que tout ce qui nous ſuit, qui nous ſuit, Que tout ce qui nous ſuit s'ac-

ſuit s'accorde com- me nous. Que tout ce qui nous ſuit, Que tout ce qui nous ſuit s'ac-

ſuit s'accorde comme nous, Que tout ce qui nous ſuit, Que tout ce qui nous ſuit s'ac-

corde comme nous. Que tout ce qui nous ſuit s'accorde comme nous.

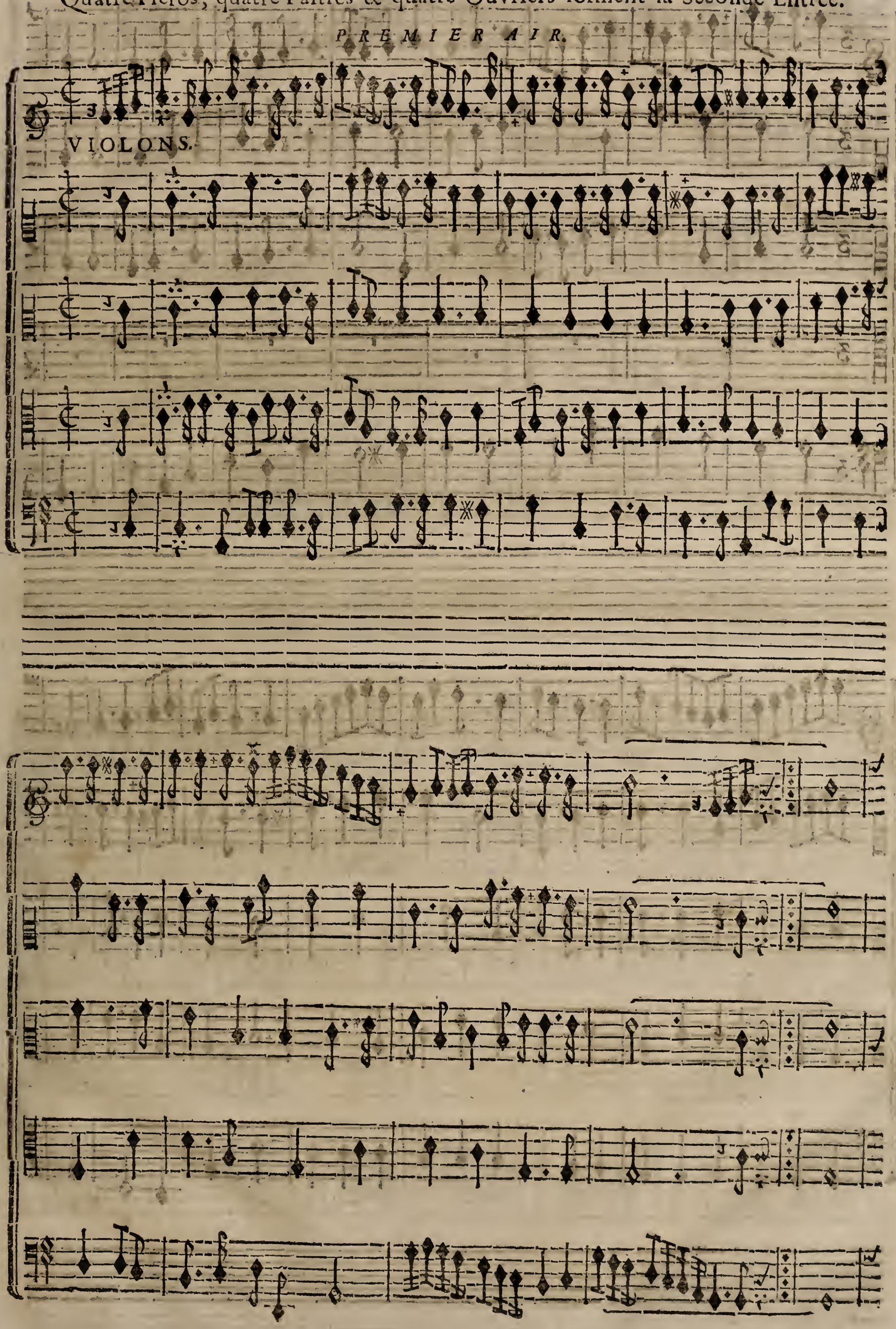
corde comme nous. Que tout ce qui nous ſuit s'accorde comme nous.

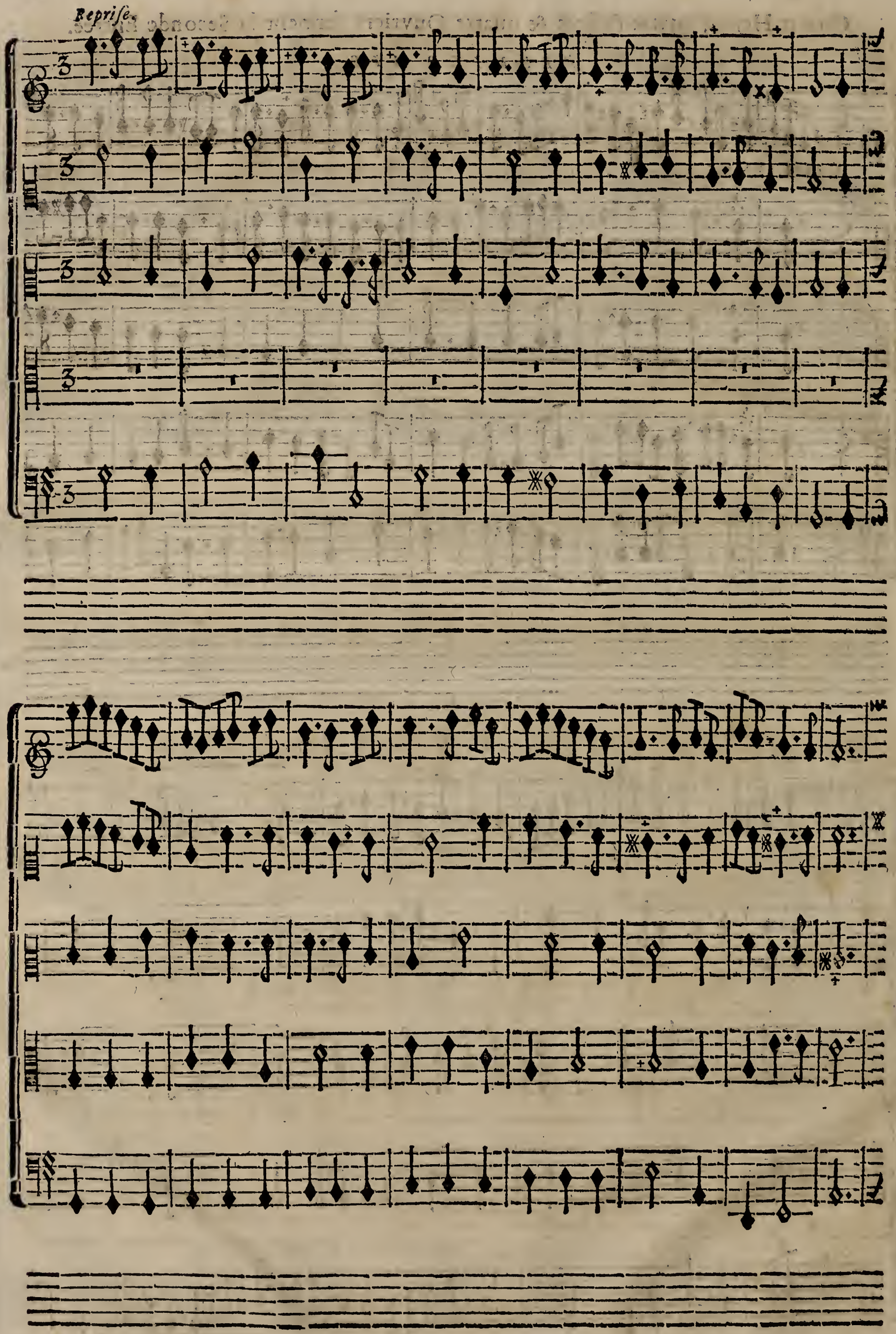
corde comme nous. Que tout ce qui nous ſuit s'accorde comme nou.

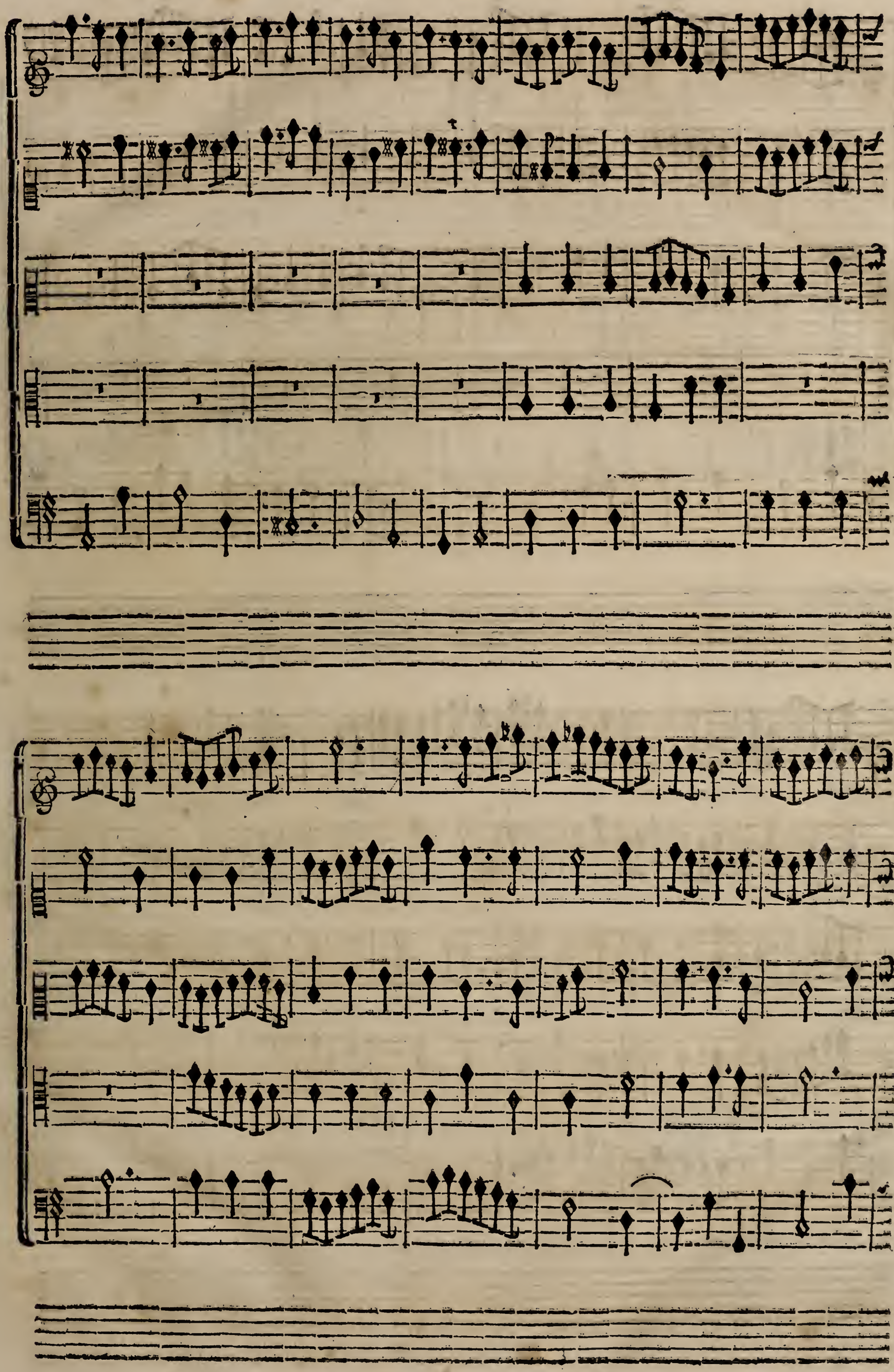
Quatre Heros, quatre Paſtres & quatre Ouvriers forment la Seconde Entrée.

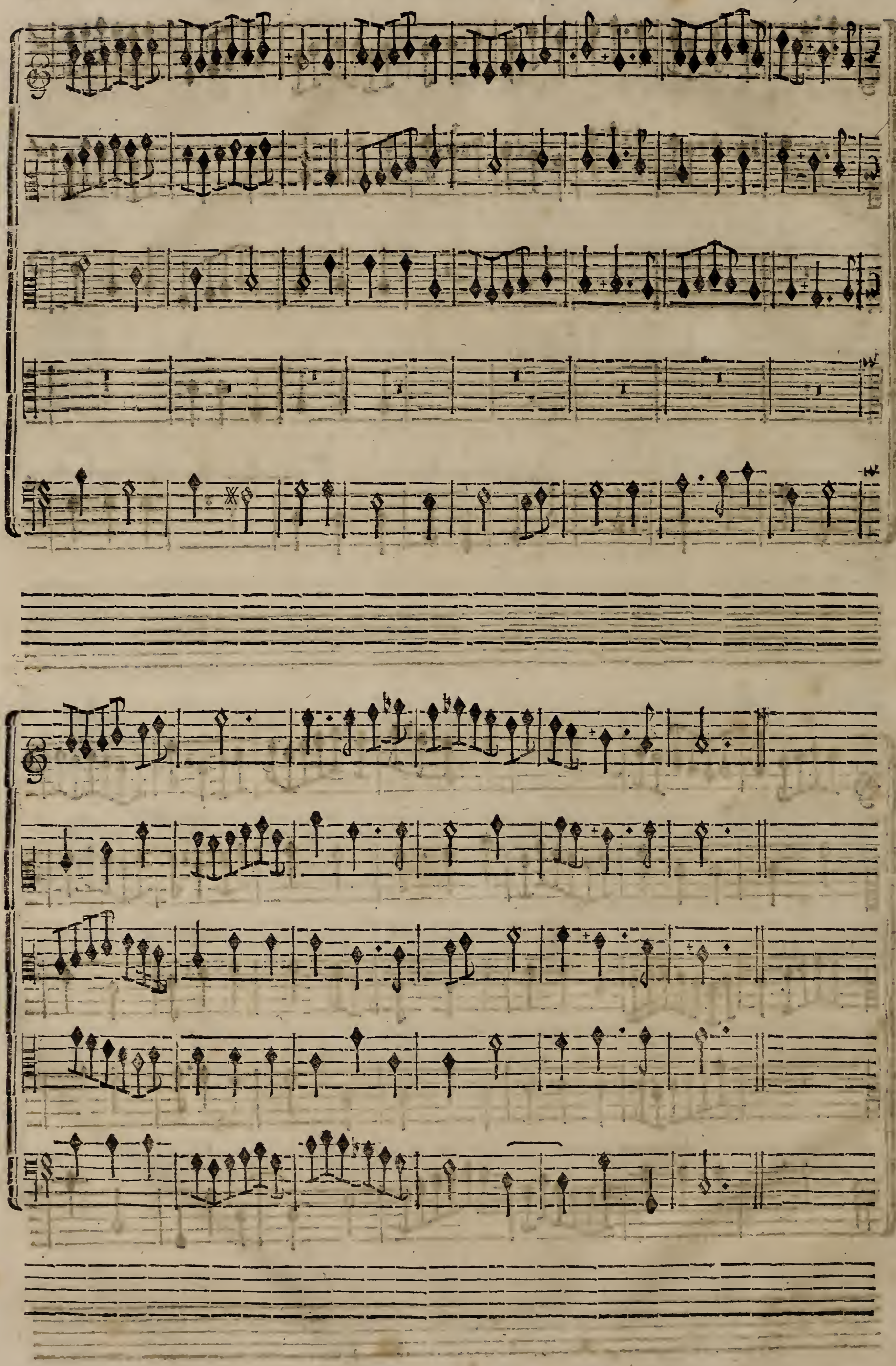
PREMIER AIR.

VIOLONS.




Reprise.





LES TROIS MUSES ENSEMBLE.

POLYMNIE.

Joignons nos ſoins & nos voix, Joignons nos ſoins & nos voix, Pour

MELPOMENE

Joignons nos ſoins & nos voix, Pour

EUTERPE.

Joignons nos ſoins & nos voix, Joignons nos ſoins, nos ſoins & nos voix, Pour

BASSE-CONTINUE.

plaire au plus grand des Roys. Pour plaire au plus grand des Roys.

plaire au plus grand des Roys. Pour plaire au plus grand des Roys.

plaire au plus grand des Roys. Pour plaire au plus grand des Roys.

CHOEUR.

JOignons nos ſoins & nos voix, Pour plaire au plus grand des Roys.

JOignons nos ſoins & nos voix, Pour plaire au plus grand des Roys.

JOignons nos ſoins & nos voi, Pour plaire au plus grand des Roys.

JOignons nos ſoins & nos voix Pour plaire au plus grand des Roys.

Joignons nos soins & nos voix, Pour plaire au plus grand des Roys. Joignons nos soins & nos

Pour plaire au plus grand des Roys.

Pour plaire au plus grand des Roys.

Joignons nos soins & nos voix,

Joignons nos soins & nos

Joignons nos soins & nos voix.

Joignons nos soins & nos

Joignons nos soins & nos voix.

Joignons nos soins & nos

voix, Pour plaire au plus grand des Roys. Joignons nos ſoins & nos voix, Pour

Pour plaire au plus grand des Roys. Pour

Pour plaire au plus grand des Roys. Pour

voix. Joignons nos ſoins & nos voix,

voix. Joignons nos ſoi.s & nos voix,

voix. Joignons nos ſoins & nos voix,

TOUS FIN.

plaire au plus grand des Roys. Joignons nos ſoins & nos voix, Pour plaire au plus grand des Roys.

plaire au plus grand des Roys.

plaire au plus grand des Roys.

Joignons nos ſoins & nos voix, Pour plaire au plus grand des Roys.

Joignons nos ſoins & nos voix, Pour plaire au plus grand des Roys.

Joignons nos ſoins & nos voix, Pour plaire au plus grand des Roys.

MELPOMENE. TOUS.

CHan- tons, Chantons la gloire de ſes armes, Chantons, Chantons la gloire de ſes

Chantons, Chantons la gloire de ſes

Chantons, Chantons la gloire de ſes

Chantons, Chantons la gloire de ſes

EUTERPE.

armes, la gloire de ſes ar- mes. Chantons la douceur de ſes loix.

armes, la gloire de ſes ar- mes.

armes, la gloire de ſes ar- mes.

armes, la gloire de ſes ar- mes.

Petit CHOEUR. POLYMNIE.

Chantons, Chantons la douceur de ſes loix. FAiſons tout retentir du bruit de ſes exploits.

Chantons, Chantõs la douceur de ſes loix.

TOUS.

Faiſons tout retentir, Faiſons tout reten- tir du bruit de ſes exploits. Fai-

Faiſons tout reren- tir, Faiſons tout reten- tir du bruit de ſes exploits, Fai-

F. iſons tout retentir, Faiſons tout reten- tir du bruit de ſes exploits. Fai-

Faiſons tout reten- tir, Faiſons tout reten- tir du bruit de ſes ex-

ſons tout reten- tir du bruit de ſes exploits, du bruit, du bruit de ſes ex- ploits.

ſons tout reten- tir du bruit de ſes exploits, du bruit, du bruit de ſes ex- ploits.

ſons tout reten- tir du bruit de ſes exploits, du bruit, du bruit de ſes ex- ploits.

tir du bruit de ſes exploits, Faiſons tout reten- tir du bruit de ſes ex- ploits.

MELPOMENE. EUTERPE.

FOrmons des concerts pleins de charmes. FAiſons en- ten- dre nos Hautbois.

Faiſons en- tendre nos Hautbois.

SYMPHONIE pour les HAUTBOIS & les MUSETTES qui ſe repondent, pendant que les MUSES & leur ſuite ſe reuniſſent pour former le dernier Divertiſſement de ce Prologue, par leurs Danſes & par leurs Chants.

VIOLONS.

MELPOMENE.

FAi- ſons tout retentir du bruit de ſes exploits.

TOUS ENSEMBLE.

FAiſons tout reten- tir, Fai- ſons tout retentir du bruit de ſes exploits. Fai-

FAiſons tout reten- tir, Fai- ſons tout retentir du bruit de ſes exploits Fai-

FAiſons tout reten- tir du bruit de ſes Exploits. Faiſons tout reten

ſons tout reten- tir du bruit de ſes exploits, du bruit, du bruit de ſes exploits. Fai-

ſons tout reten- tir du bruit de ſes exploits, du bruit, du bruit de ſes exploits. Fai-

ſons tout reten- tir du bruit de ſes exploits. du bruit, du bruit de ſes exploits. Fai-

tir du bruit de ſes exploits. Faiſons tout reten- tir du bruit de ſes exploits. Fai-

POLYMNIE.

ſons tout reten- tir du bruit de ſes ex- ploits. PRéparons, préparõs des fêtes nouvelles.

ſons tout reten- tir du bruit de ſes ex- ploits.

ſons tout reten- tir du bruit de ſes ex- ploits.

ſons tout reten- tir du bruit de ſes ex- ploits.

MELPOMENE. EUTERPE.

QUe nos Chanſons ſoient im- mortelles. QUe nos airs ſoient doux & touchants. Que nos

airs ſoient doux & tou- chants. Melons, Melons aux plus aimables chants Les danſes les plus

belles. Melons, Melons aux plus aimables chants Les Danſes, Les danſes les plus bel-

TOUS ENSEMBLE.

les. MElons aux pl s ai- mables chants Les danſes, Les danſes les plus bel- les.

MElons au plus aimables chants Les danſes, Les danſes les plus bel- les. Me-

MElons aux plus aimables chants Les danſes, Les danſes les plus belles. Me-

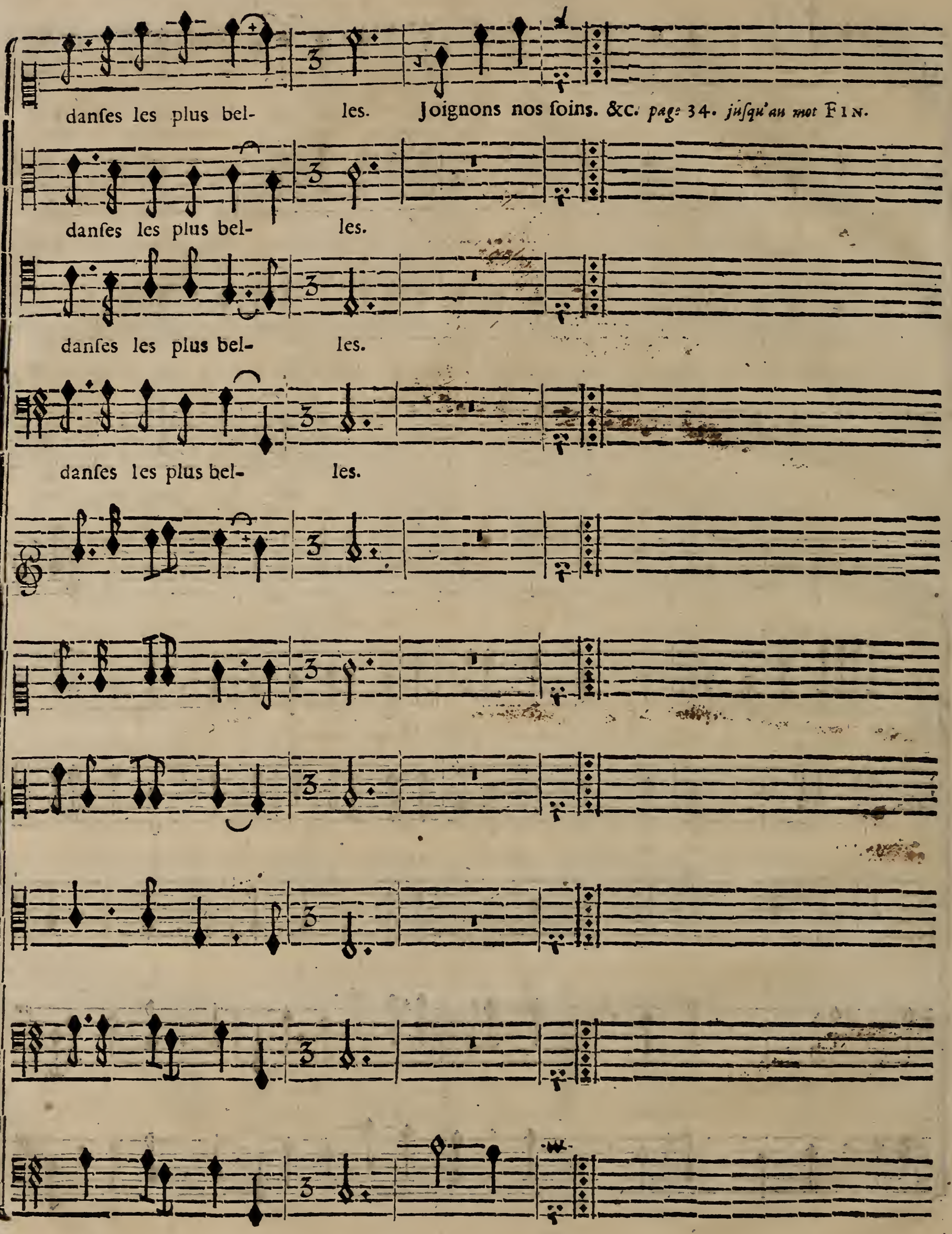
MElons aux plus aima- bles chants Les danſes, Les danſes les plus belles. Me-

Melons aux plus ai- mables chants Les danſes, les plus bel- les. Les danſes, Les

lons aux plus aimables chants Les danſes, Les danſes les plus bel- les. Les danſes, Les

lons aux plus aimables chants Les danſes, Les danſes les plus bel- les. Les danſes, Les

lon aux plus aimables chants Les danſes, Les danſes les plus bel- les. Les danſes, Les



On reprend l'Ouverture, Page 1.

FIN DU PROLOGUE.

LES

LES FESTES DE L'AMOUR, ET DE BACCHUS, PASTORALE.

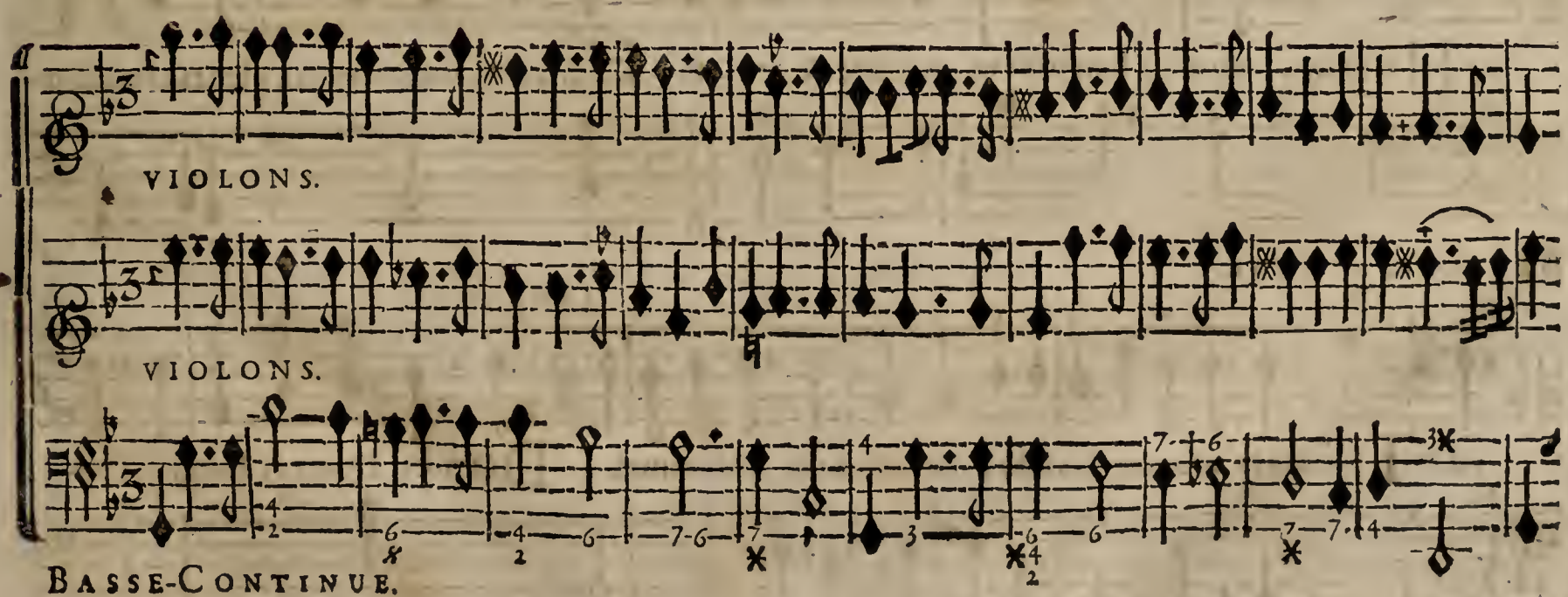
ACTE PREMIER.

Le Théatre repréſente une épaiſſe Foreſt, où des chûtes d'eaux coulent entre les Arbres: On voit dans l'enfoncement deux Montagnes ſeparées par une belle Vallée où tombe une Riviere par diverſes Caſcades qui produiſent pluſieurs effets agréables & differents.

SCENE PREMIERE.

TIRCIS.

RITOURNELLE.



TIRCIS. AIR.

VOus chantez sous ces feüil- lages, Doux Rossignols pleins d'a- mour, Et de vos tendres ramages, Vous réveillez tour à tour Les Echos de ces Bocca- ges: ges: He- las! petits Oyseaux, helas! Si vous aviez mes maux vous ne chanteriez pas. Hé- las! petits Oy- seaux, helas! si vous aviez mes maux vous ne chanteriez pas.

SCENE II.

LICASTE, MENANDRE, TIRCIS.

LICASTE. MENANDRE.

HE quoy, toûjours languissant, sombre, & tris- te? HE quoy, toûjours aux pleurs abandon-

BASSE-CONTINUE.

TIRCIS. LICASTE.

né? TOûjours adorant Caliste, Et toûjours infortuné. DOmte, Domte, Berger, l'en-

TIRCIS. MENANDRE. TIRCIS.

nuy qui te poſſede. HE le moyen, helás! FAis, Fais-toy quelque effort. HE le moyen, he-

LICASTE. TIRCIS.

las! quand le mal eſt ſi fort? CE mal trouvera ſon remede. JE ne gueriray qu'à la

CALISTE.

AH! Tir- cis, Pren ſur toy plus d'empire. C'eſt trop, c'eſt trop cé-

MENANDRE.

AH! Tir- cis, Pren ſur toy plus d'empire. C'eſt trop, c'eſt trop cé-

mort. AH! Bergers, Rien ne me peut plus ſecou- rir.

der. Quelle foibleſſe! Il faut prendre courage.

der. Quelle foibleſſe! Il faut prendre courage.

C'eſt trop, c'eſt trop ſouffrir. Quel marti- re! Il

Il faut prendre cou- rage.

Il faut prendre cou- rage.

faut plû-tôt mourir.

Il faut plû-tôt mou- rir.

LICASTE

IL n'eſt point de Bergere Si froide & ſi ſé- vere, Dont la preſſante ardeur D'un cœur

2. *Couplet* IL eſt dans les affaires Des amoureux miſteres, Certains petits moments Qui chan-

TIRCIS.

qui perſe- vere, Ne vain- que la froideur. JE la vois, la Cru-

gent les plus fieres, Et font d'heureux Amants.

elle, Qui porte icy ſes pas... Gardons d'être vû d'elle, L'Ingratte, helas! N'y viendroit

pas.

PRE'LUDE.

SCENE III.

CLIMENE, CALISTE.

CLIMENE.

Vien dans nôtre Village: Voicy le jour, Voicy le jour Qu'on y doit célé- brer la feſte de l'A-

BASSE-CONTINUE.

CALISTE.

mour. Que cherche-tu dans ce boccage? J'Y cherche le repos, le ſilence & l'ombra-

CLIMENE. AIR.

ge. TU devrois bien plû-tôt ſonger A t'enga- ger: Eh! que peut faire Une Ber-

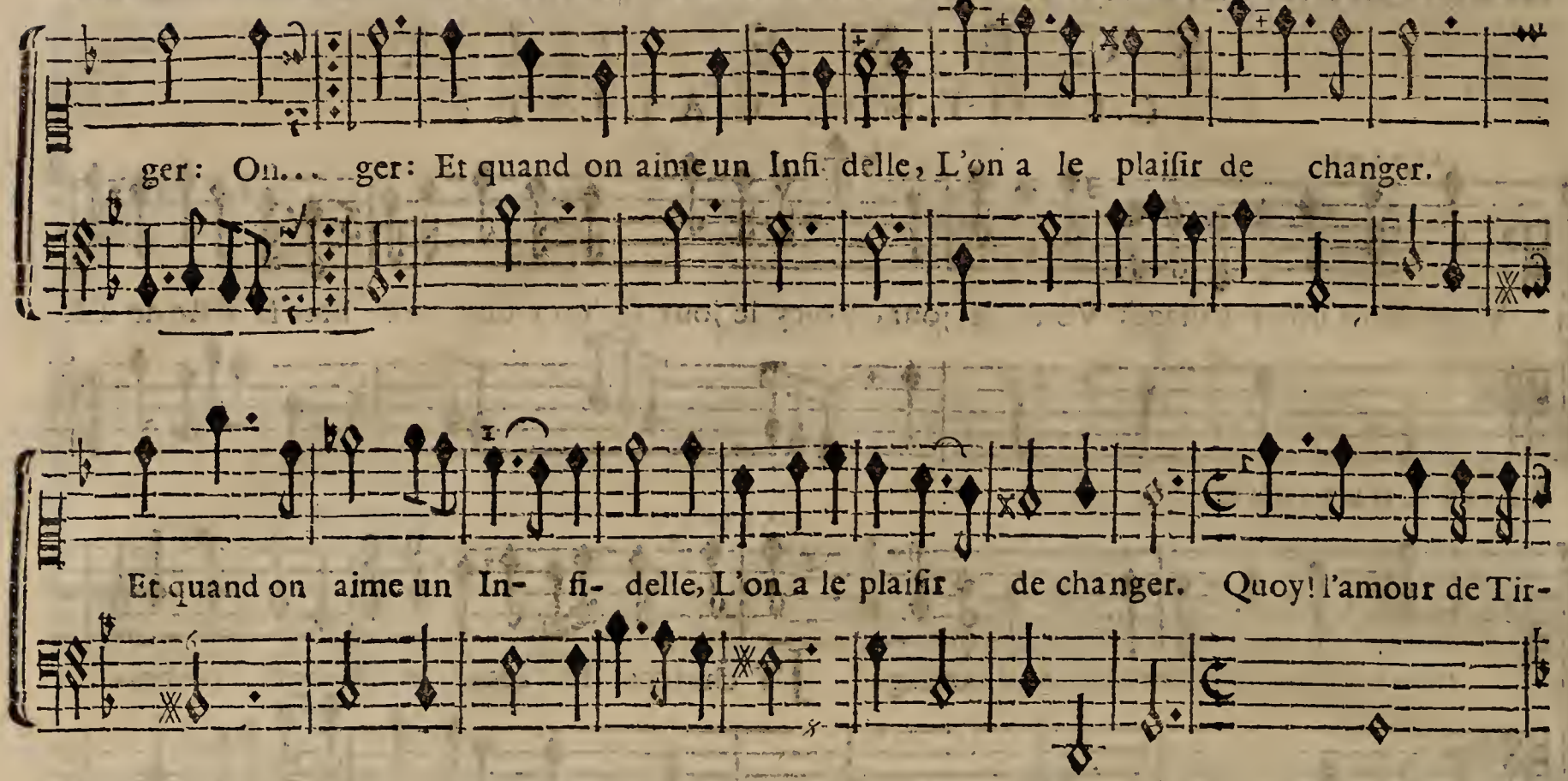
CALISTE.

gere, Sans un Ber- ger? TOn malheur doit me rendre ſage: Tu n'as choiſi qu'un Inconſ-

CLIMENE. AIR.

tant. SI mon Berger devient volage Il m'eſt permis d'en faire autant. ON goûte

la dou- ceur d'une amour é- ternel- le, Quand on fait l'heureux choix d'un fidelle Ber-


ger: On.... ger: Et quand on aime un Infi delle, L'on a le plaiſir de changer.
Et quand on aime un In- fi- delle, L'on a le plaiſir de changer. Quoy! l'amour de Tir-
cis ne t'a point attendrie? Lors qu'on en veut parler, tu n'écoûtes ja- mais?
CALISTE.
Ne rêve plus, ou je m'en vais. LAiſſe moy dans ma rêve- rie. Ah! que tous ce feüillage é-
CLIMENE. AIR.
pais Il eſt doux de rêver en paix! JE n'entre point dans un miſtere Que tu
veux reſer- ver: Mais un cœur ſans affaire Ne donne point tant à rêver.

Petite Reprise.

Mais un cœur ſans affaire Ne donne point tant à rêver. Mais un... ver.

SCENE IV.

CALISTE.

RITOURNELLE.

VIOLONS.

VIOLONS.

BASSE CONTINUE.

CALISTE.

AH! que ſur nô- tre cœur La ſevere loy de l'hõneur Prend un cru-

el em- pi- re! Je ne fais voir que rigueurs pour Tircis, Et cependant ſenſible à

les cuiſants ſoucis, De ſa langueur en ſecret je ſoûpire, Et voudrois bien ſoulager ſon marti-

re; C'eſt à vous ſeuls que je le dis, Arbres, n'allez pas le redi- re. C'eſt à vous ſeuls que

je le dis, Arbres, n'allez pas le redi- re. Puiſque le Ciel a voulu nous for-

mer Avec un cœur qu'Amour peut enflâmer, Quelle rigueur impitoyable Contre des traits ſi

doux nous force à nous armer? Et pourquoy ſans être blâmable, Ne peut-on pas ai-

mer. Ce que l'on trouve aimable? Helas! petits Oyſeaux, que vous êtes heureux De ne ſen-

tir mille contrainte, Et de pouvoir ſuivre ſans crainte Les doux empor- tements de vos

cœurs amoureux ! Mais le ſommeil ſur ma paupiere Verſe de ſes pavots l'agré-

able fraîcheur, Donnons-nous à luy toute entiere, Nous n'avons point de loy ſeve- re

Qui défende à nos ſens d'en goûter la douceur.

La Bergere CALISTE *s'endort ſur un Gazon.*

SCENE V.

TIRCIS, LICASTE, MENANDRE, CALISTE, endormie.

TIRCIS.

VErs ma belle Ennemie Portons ſans bruit nos pas, Et ne réveillons pas Sa rigueur en- dor-

BASSE-CONTINUE.

mi- e.

RITOURNELLE.

VIOLONS

VIOLONS.

ENSEMBLE.

Menandre. DOrmez, Dormez beauy yeux adorables vainqueurs, Dormez, Dormez

Licaſte. Dormez, Dormez beaux yeux adorables vainqueurs, Dormez, Dormez

Tircis. DOrmez, Dormez beaux yeux adorables vainqueurs, Dormez, Dormez

beaux yeux ado- rables vainqueurs, Et goûtez le repos, Et goûtez le repos que vo⁹ ôtez aux cœurs.

beaux yeux ado- rables vainqueurs, Et goûtez le repos, Et goûtez le repós que vo⁹ ôtez aux cœurs.

beaux yeux adora- bles vaîqueurs, Et goûtez le repos, Et goû- ez le repos que vo⁹ ôtez aux cœurs.

TIRCIS.

SIlence, petits Oyſeaux, Vents n'agitez nulle choſe; Coulez

doucement, Ruiſſeaux, C'eſt Caliſ- te qui repo- ſe. Coulez

MENANDRE.

DOrmez beaux yeux, Dormez beaux

LICASTE.

doucement, Ruiſſeaux, C'eſt Caliſte qui repo- ſe. DOrmez beaux yeux, Dormez beaux

TIRCIS.

DOr- mez beaux yeux, beaux

yeux, Dormez, dormez beaux yeux, Dor- mez, dormez beaux yeux,

yeux, Dormez, dormez beaux yeux, Dor- mez, dormez beaux yeux,

yeux, Dormez, Dormez, Dormez beaux yeux,

Dormez, dormez beaux yeux, Dormez beaux yeux, Dormez, dormez, dormez beaux

Dormez, dormez beaux yeux, Dormez beaux yeux, Dormez, dormez, dormez beaux

Dormez, dormez beaux yeux, Dormez beaux yeux, Dormez, dormez, dor- mez, dor-

yeux, Dormez, dor- mez beaux yeux.

CALISTE s'éveillant.

yeux, Dormez, dor- mez beaux yeux. AH! quelle peine ex- trême! Suivre par tout mes

mez beaux yeux. B-C.

TIRCIS.

CALISTE.

pas? QUe voulez-vous qu'on sui- ve, helas! Que ce qu'on ai- me. BErger, que voulez-

TIRCIS

vous? MOurir belle Bergere, Mourir à vos genoux, Et finir ma misere: Puis qu'en vain à vos

CALISTE.

pieds, on me voit soûpirer; Il y faut expirer. AH! Tircis, ôtez-vous, j'ay peur Que dans ce

jour, La pitié dans mon cœur N'introduise l'a- mour.

ENSEMBLE.

LICASTE.

SOit amour, ſoit pitié, Il ſied bien d'être tendre: C'eſt par trop vous défen- dre, Ber-

MENANDRE.

SOit amour, ſoit pitié, Il ſied bien d'être tendre: C'eſt par trop vous dé- fendre, Ber-

gere, il faut ſe rendre A ſa longue ami- tié, Soit amour, ſoit pitié, Il ſied

gere, il faut ſe rendre A ſa longue ami- tié, Soit amour, ſoit pitié, Il ſied

bien d'être ten- dre.

CALISTE.

bien d'être ten- dre. C'Eſt trop, C'eſt trop de rigueur, J'ay mal-traité vôtre ar-

deur Cheriſſant vôtre perſonne, Vangez-vous de mon cœur, Tircis, je vous le don-

TIRCIS.

ne. O Ciel! Bergers! Caliſte! ah! je ſuis hors de moy! Si l'on meurt de plaiſir je dois

LICASTE. MENANDRE.

perdre la vie. Digne prix de ta foy! O Sort digne d'envi- e!

SCENE VI.

FORESTAN, SILVANDRE, CALISTE, TIRCIS.

FORESTAN

QUoy tu me fuis, Ingrate, & je te vois icy De ce Berger à moy faire une préférence?

BASSE-CONTINUE.

SILVANDRE.

OUoy, mes ſoins n'ont rien pû ſur ton indifférence, Et pour ce langoureux ton cœur s'eſt adou-

CALISTE

cy? LE Deſtin le veut ain- ſi; Prenez tous deux pati- en- ce.

FORESTAN ET SILVANDRE.

AUx Amants qu'on pouſſe à bout, L'Amour fait verſer des lar- mes; Mais ce n'eſt
NOtreamour n'a pas toûjours Tout le bonheur qu'il de- ſi- re; Mais nous a-

VIOLONS.

VIOLONS.

pas nôtre goût, Et la bouteille a des charmes Qui nous conſolent de tout. Et la bou-
vons un ſecours, Et le bon vin nous fait ri- re Quand on rit de nos amours. Et le bon

teille a des charmes Qui nous conſolent de tout.
vin nous fait ri- re Quand on rit de nos amours.

TOUS.

CHampêtres Divini- tez, Faunes, Driades, ſortez, De vos paiſibles re- trai- tes: Cham-

CHampêtres Divini- tez, Faunes, Driades, ſoretz, De vos paiſibles retrai- tes: Cham-

CHampêtres Divini- tez, Faunes, Driades, ſortez, De vos paiſibles retrai- tes: Cham-

CHampêtres Divini- tez, Faunes, Driades, ſortez, De vos paiſibles re- trai- tes: Cham-

Mêlez vos pas à nos ſons, Et tracez ſur les herbettes L'image de nos chanſons.

Mêlez vos pas à nos ſons, Et tracez ſur les herbettes L'image de nos chanſons.

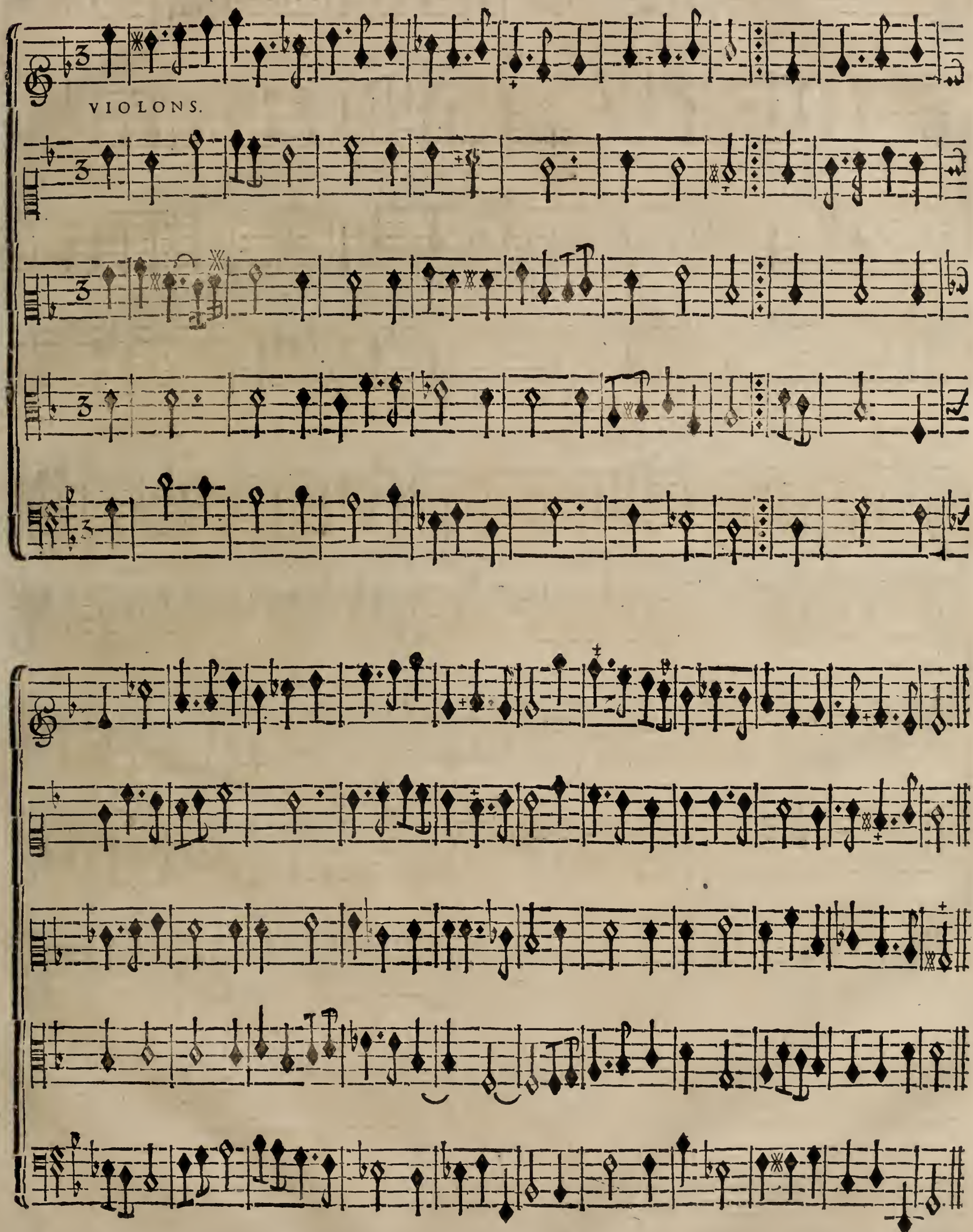
Mêlez vos pas à nos ſons, Et tracez ſur les herbettes L'image de nos chanſons.

Mêlez vos pas à nos ſons, Et tracez ſur les herbettes L'image de nos chanſons.

TROISIE'ME ENTRE'E.

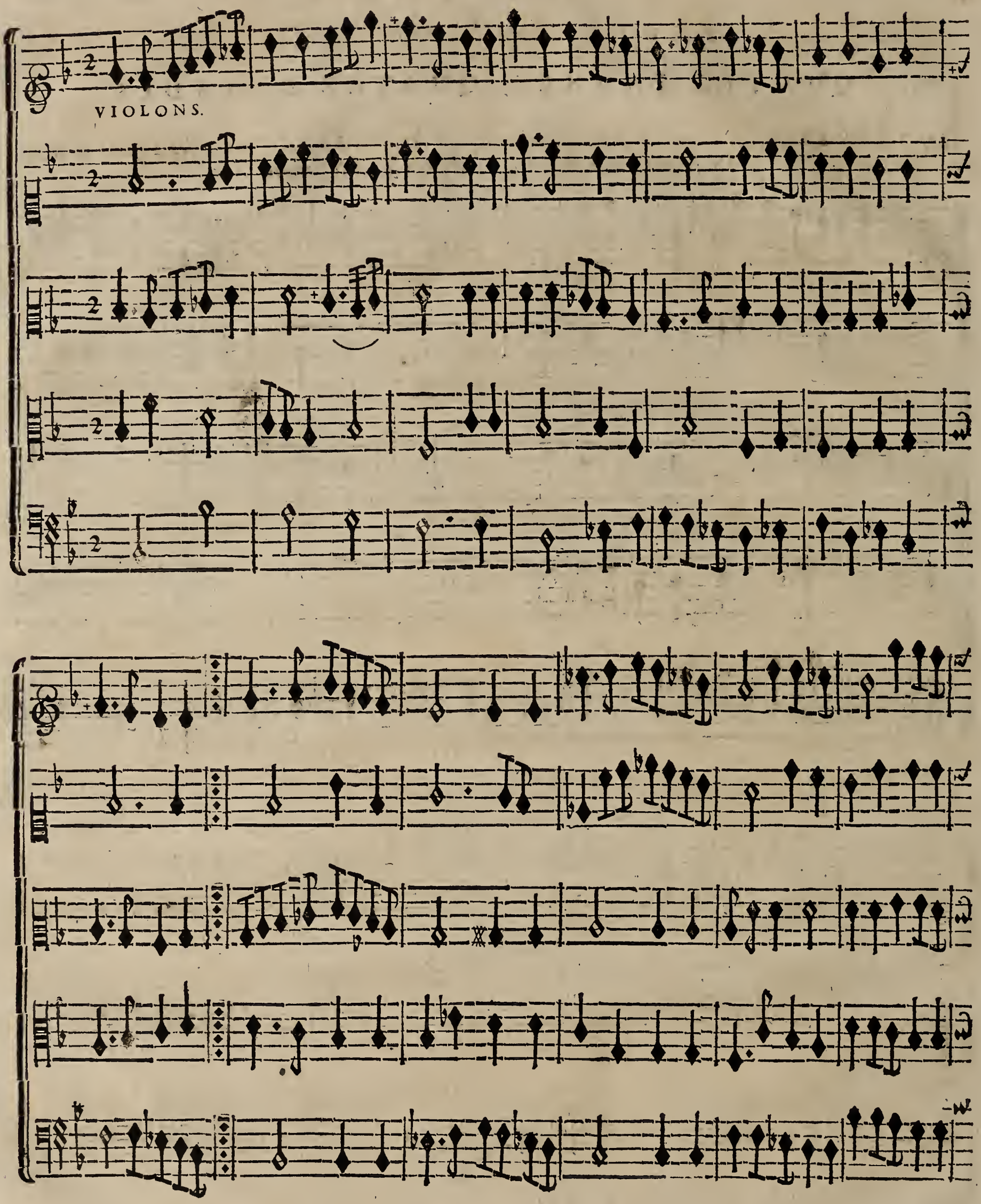
QUATRE FAUNES, QUATRE DRIADES.

Les FAUNES *ſortent avec des petits Tambours, & les* DRIADES *avec des Feſtons de fleurs. Ils forment enſemble une Entrée qui finit le premier Acte.*



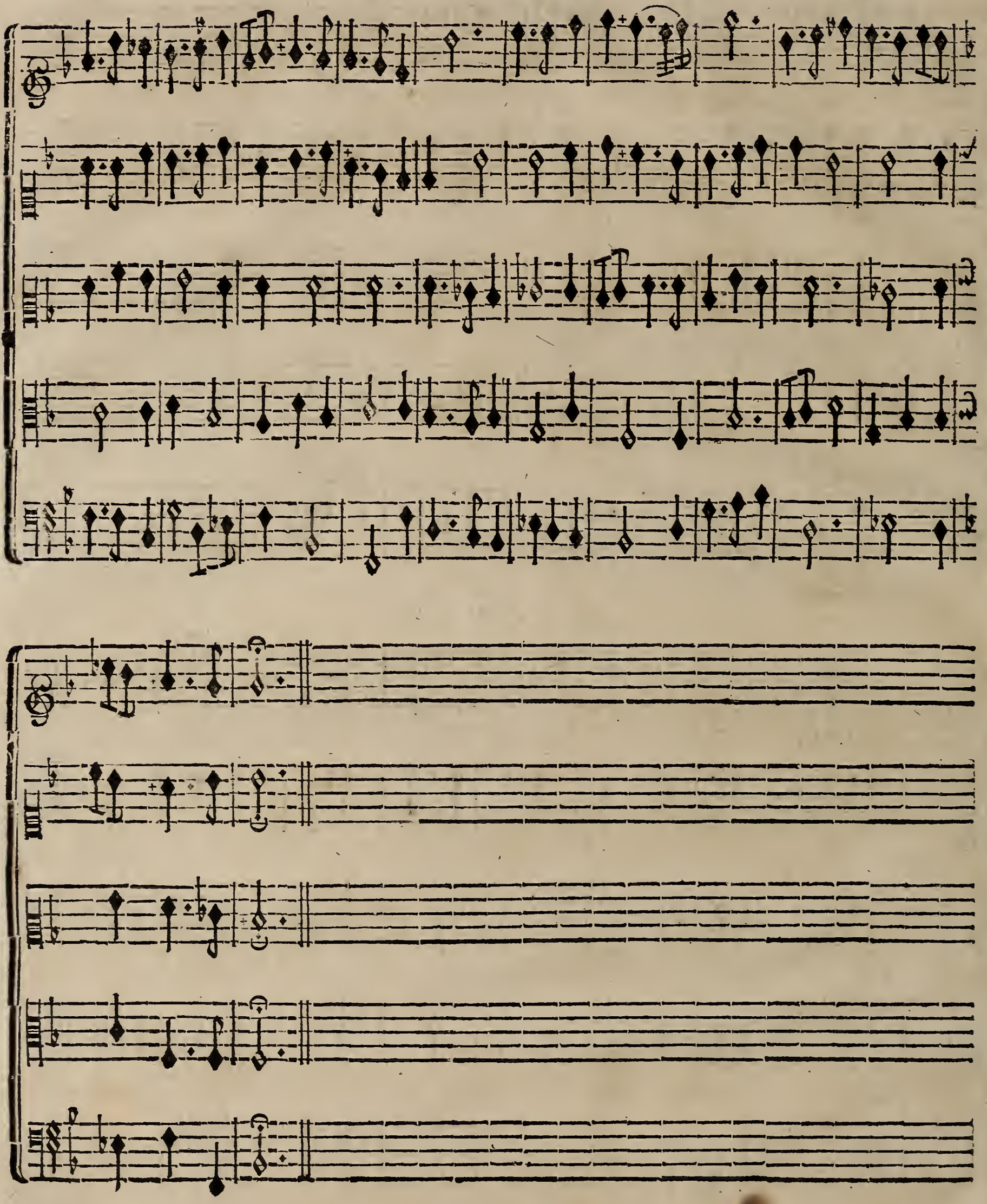
LA MARIE'E.

VIOLONS.



MENUET.

VIOLONS.



FIN DU PREMIER ACTE.

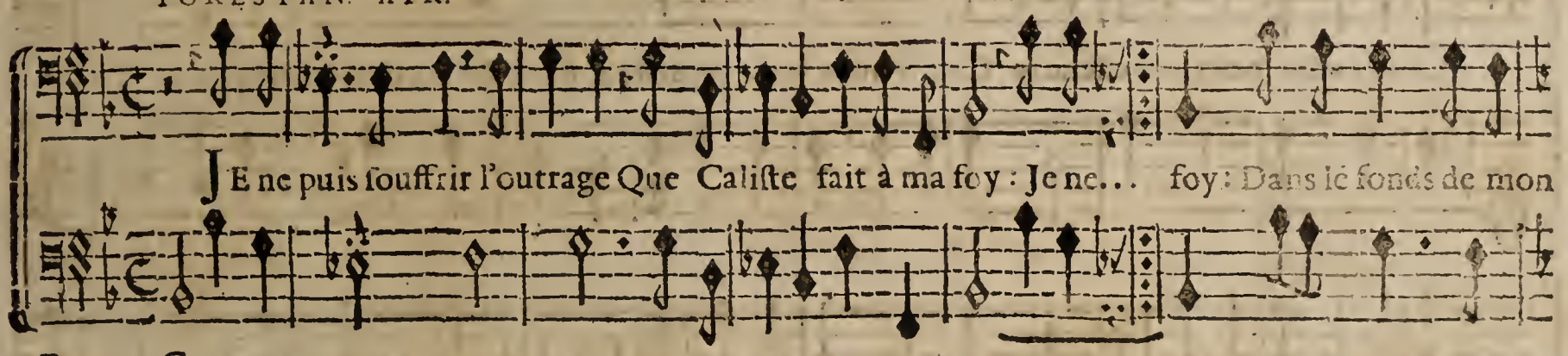
ACTE DEUXIÉME.

Le Théatre repréſente un vieux Château qui étoit autrefois la demeure des Seigneurs du prochain Village, & qui tombe entierement en ruines. On y voit en pluſieurs endroits des arbres & des ronces, & dans l'enfoncement, au travers d'une Arcade à demie rompuë, on découvre les veſtiges de trois grandes allées de Cyprés à perte de veüe.

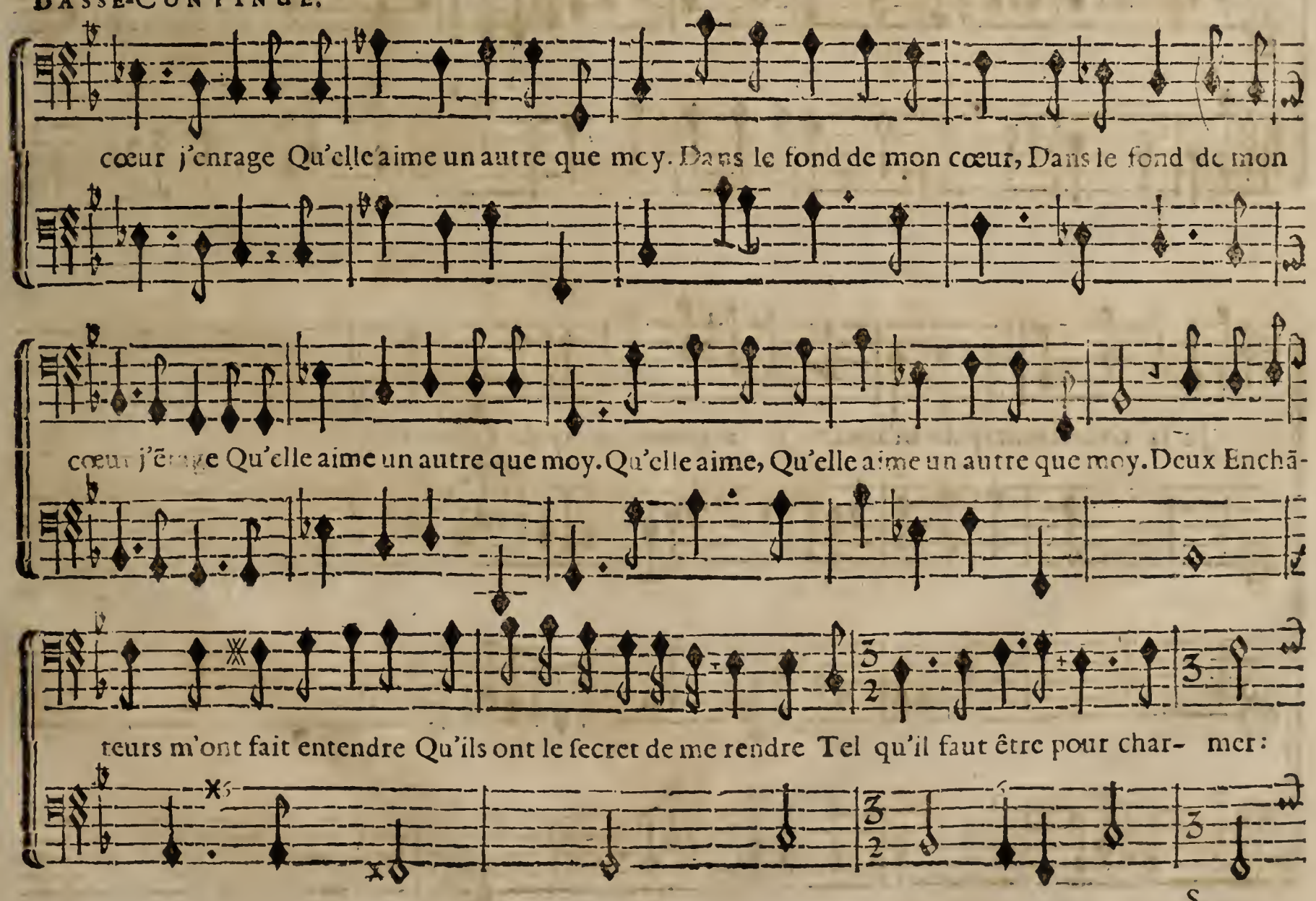
SCENE PREMIÈRE.

FORESTAN.

FORESTAN. AIR.



BASSE-CONTINUE.



Caliſte aura beau ſe deffendre, Je la contraindray de m'aimer, Je la contraindray de m'aimer.

VIOLONS.

VIOLONS.

Caliſte aura beau ſe deffendre, Caliſte aura beau ſe deffen- dre, Je la contraindray de m'aimer.

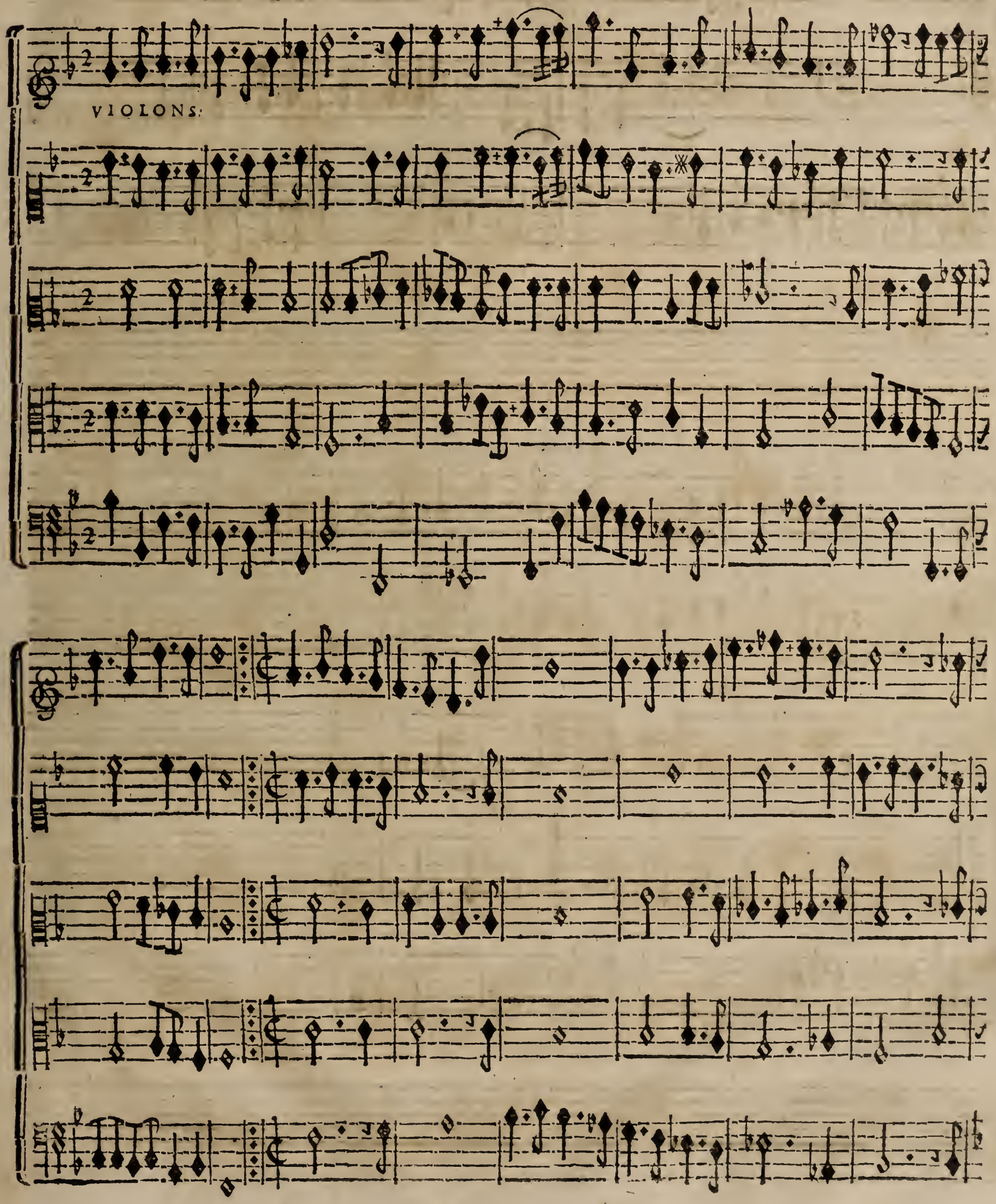
Je la contraindray de m'aimer. Je la contraindray de m'aimer.

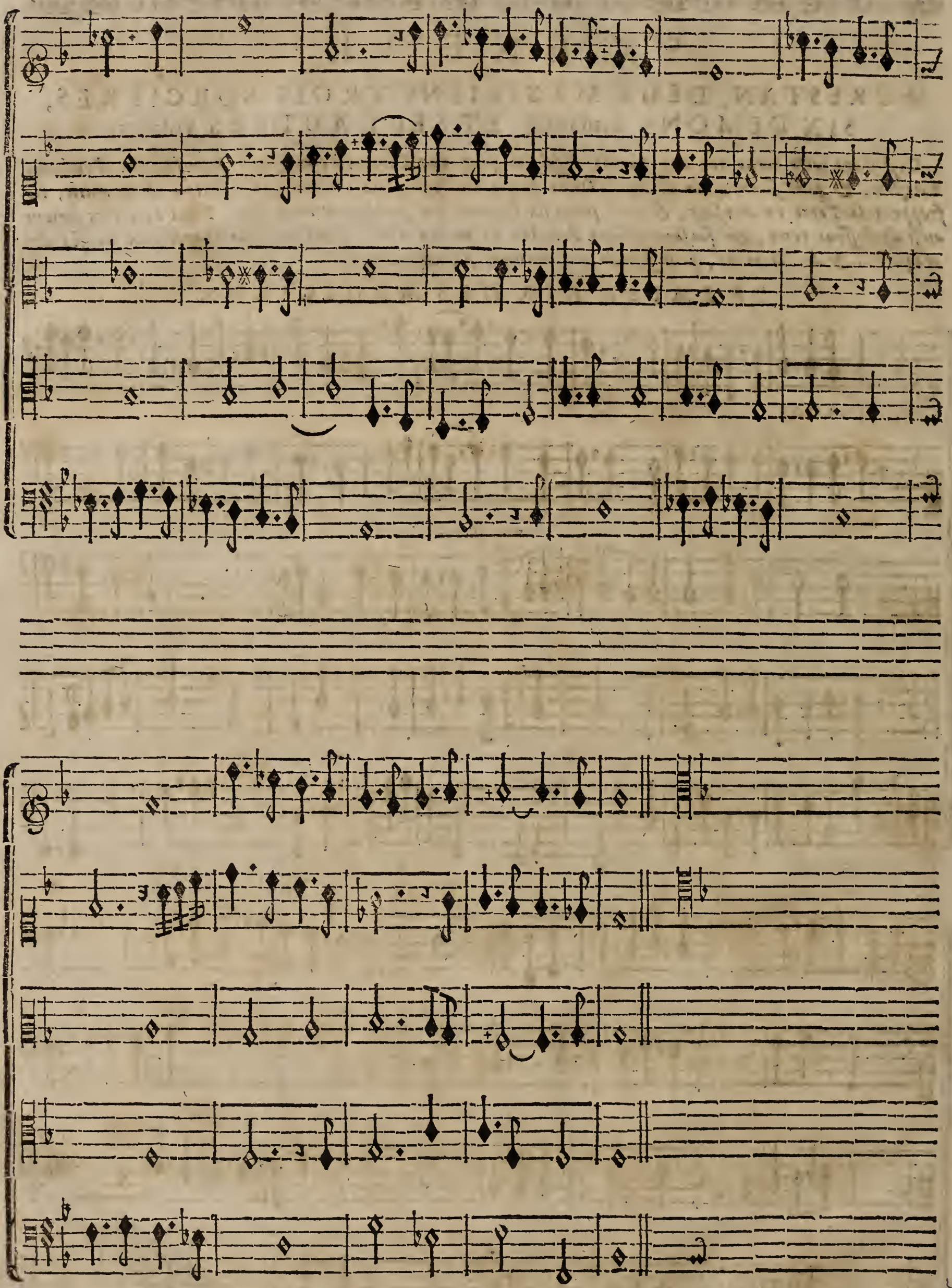
SCENE II.

FORESTAN, DEUX MAGICIENS, TROIS SORCIERES, SIX DEMONS danſants, ET SEPT AUTRES volants.

C'eſt dans cette Scene que des Lutins déguiſez font une Céremonie magique pour feindre d'embellir Foreſtan, & pour ſe mocquer de luy. Deux Magiciens paroiſſent chacun une baguette à la main, ils frappent la Terre en danſant, & font ſortir ſix Demons qui ſe joignent avec eux. Trois Sorcieres ſortent auſſi de deſſous terre, & faiſant aſſeoir Foreſtan au milieu d'Elles, mêlent leur chants aux danſes des Magiciens & des Demons, pour former une maniere d'enchantement.

PREMIER AIR DES MAGICIENS.

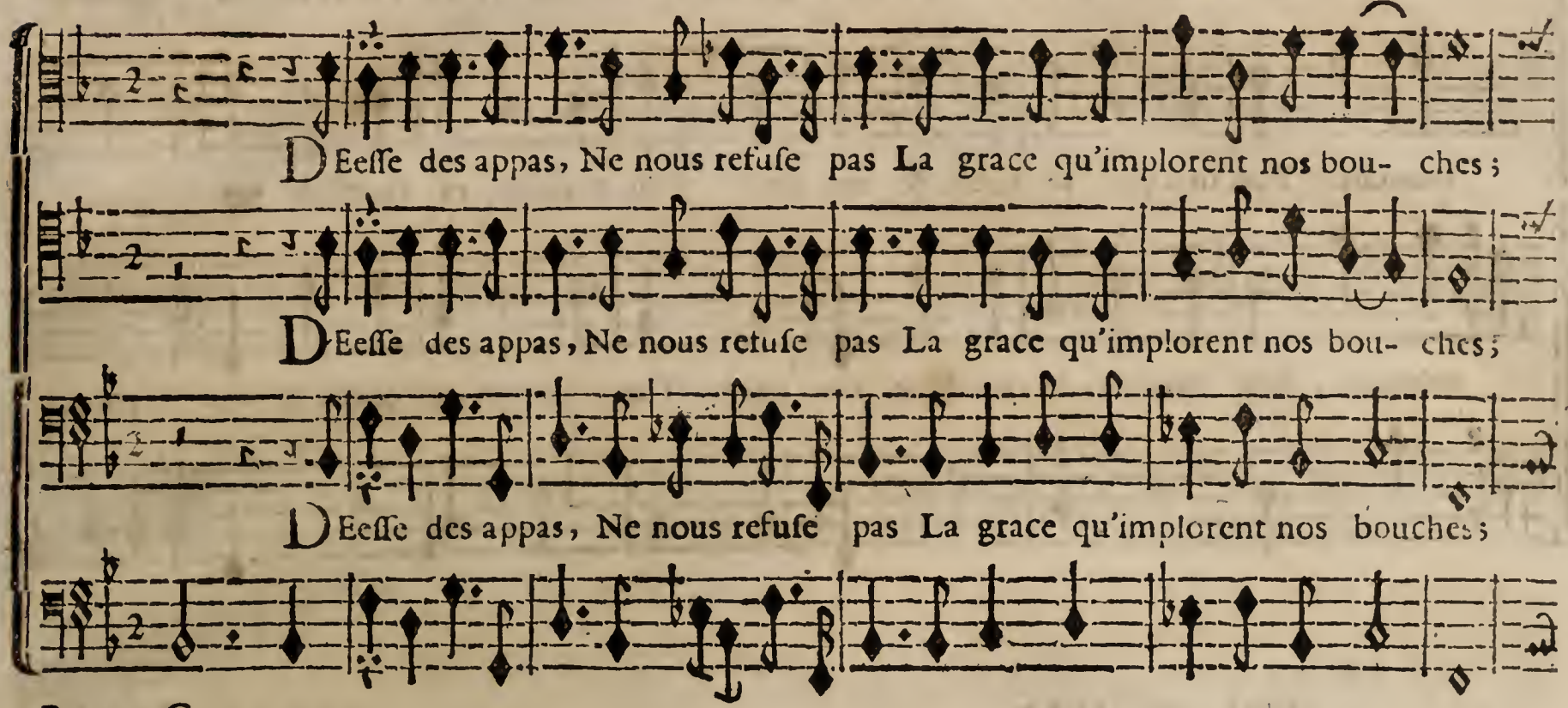




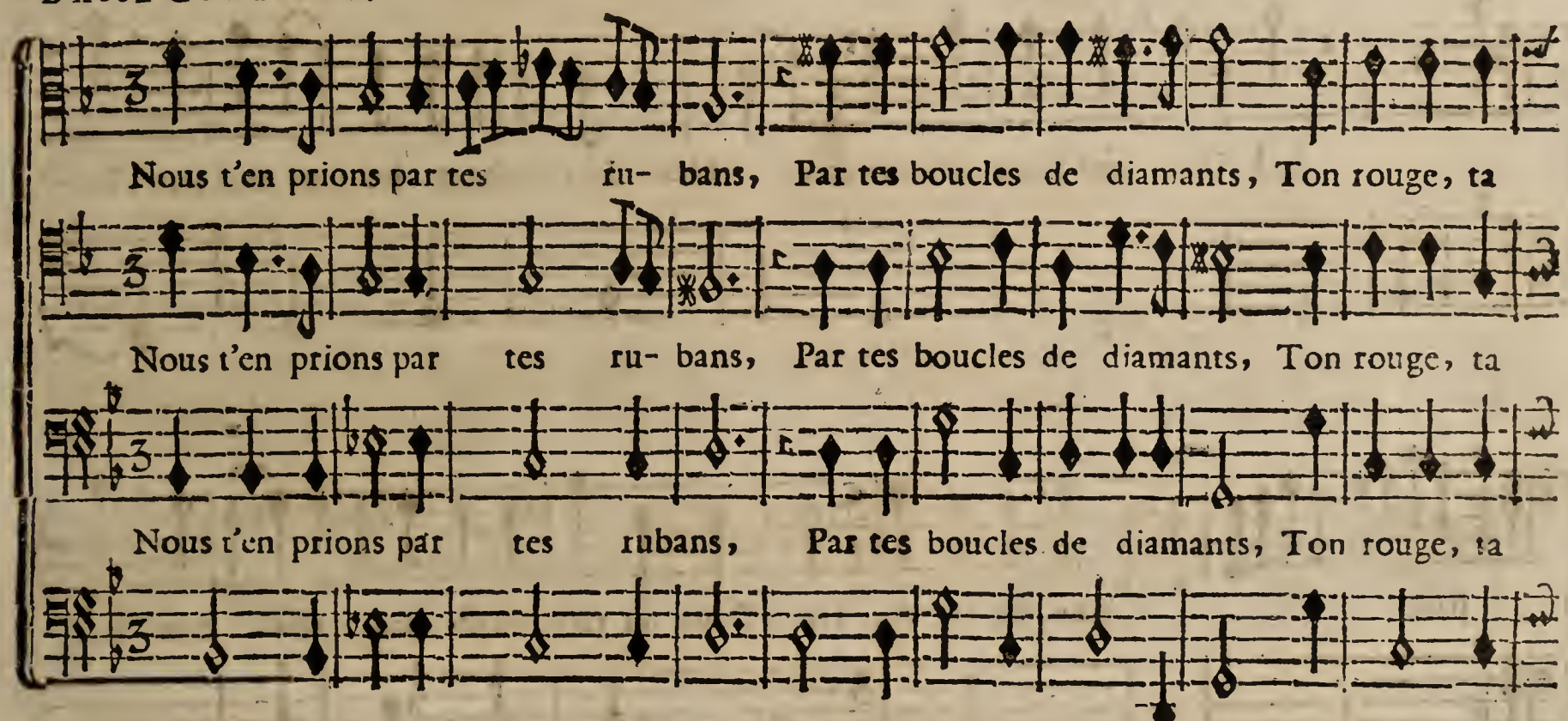
QUATRIE'ME ENTRE'E.

DEUX MAGICIENS, SIX DEMONS.

LES TROIS SORCIERES ENSEMBLE.



BASSE-CONTINUE.



mouches, Ton maſque, ta coëffe & tes gans. Ton maſque, ta coëffe & tes gans.

mouches, Ton maſque, ta coëffe & tes gans. Ton maſque, ta coëffe & tes gans.

mouches, Ton maſque, ta coëffe & tes gans. Ton maſque, ta coëffe & tes gans.

UNE SORCIERE

O Toy qui peux rendre agréa- bles Les viſages les plus mal-faits, Ré-

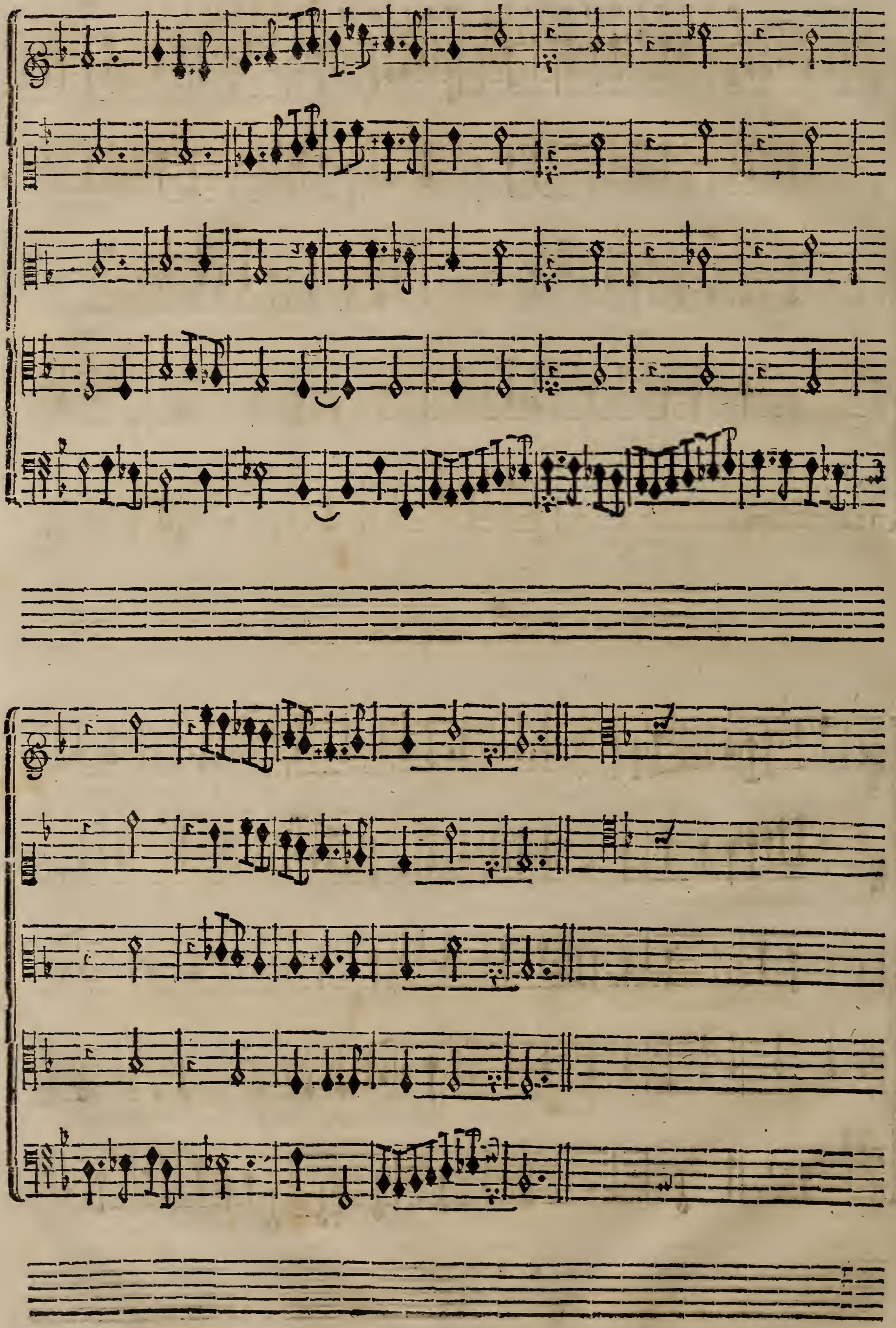
pand, Venus, de tes at- traits Deux ou trois dozes cha- rita- bles Sur

ce muſeau ton- du tout frais. Dé-

Les Demons habillent Foreſtan d'une maniere bizare & ridicule; tandis que les Magiciens & les autres Demons danſent.

DEUXIE'ME AIR DES MAGICIENS.

VIOLONS.



LES TROIS SORCIERES.

Ier C. AH qu'il eſt beau Le Jouvenceau, Ah qu'il eſt beau, Ah qu'il eſt beau! Qu'il va faire mou-

Ier C. AH qu'il eſt beau, Le Jouvenceau, Ah qu'il eſt beau, Ah qu'il eſt beau! Qu'il va faire mou-

2me C. QU'il eſt jo- li! Gentil, poli! Qu'il eſt jo- li! Qu'il eſt jo- li! Eſt- il des yeux qu'il

rir de bel- les! Au près de luy les plus cruelles Ne pouront te- nir dans leur

rir de bel- les! Au près de luy les plus cru- elles Ne pouront te- nir dans leur

ne ra- viſ- ſe! Il paſſe en beauté, feu Nar- ciſſe Qui fut un blondin accom-

peau. Ah qu'il eſt beau Le Jouven- ceau, Ah qu'il eſt beau, Ah qu'il eſt

peau. Ah qu'il eſt beau Le Jouven- ceau, Ah qu'il eſt beau, Ah qu'il eſt

ply. Qu'il eſt jo- li! Gentil po- li! Qu'il eſt jo- li! Qu'il eſt jo-

beau! Ho, ho, ho, ho, ho, ho, ho, ho, ho, ho, ho, ho, ho, ho, ho, ho, Ah qu'il eſt

beau! Ho, ho, ho, ho, ho, ho, ho, ho, ho, ho, ho, ho, ho, ho, ho, ho, Ah qu'il eſt

li! Hi, hi, hi, hi, hi, hi, hi, hi, hi, hi, hi, hi, hi, hi, hi, hi, Qu'il eſt jo-

beau! Ho, ho, beau!

beau! Ho, ho, beau!

li! Hi, hi, beau!

Les trois Sorcieres en finiſſant ce Trio s'enfoncent dans la Terre, les deux Magiciens & les ſix Demons dansant diſparoiſſent, & dans le même temps quatre autres Demons parient de quatre côtez differents, croiſent dans l'air, & trois autres Demons qui ſortent de terre, & s'elèvent en rond, après avoir fait trois tours en volant, ſe vont perdre dans les Nuages au milieu du Théatre.

SCENE III.

FORESTAN.

FORESTAN. AIR.

QU'un beau vi- ſage A d'avan- ta- ge! Tout luy rit, tout luy rit, tout luy

VIOLONS.

VOLONS.

BASSE-CONTINUE.

fait la cour: Que l'on ver- ra dans ce bocca- ge De Bergeres mou-

rir d'amour, Et de Bergers crever de rage! Que l'on ver- ra dans ce Boc-

ca- ge De Ber- geres mourir d'amour, De Bergeres mourir, mourir d'amour,

Et de Bergers cre- ver, crever de rage!

SCENE IV.

SILVANDRE, FORESTAN.

SILVANDRE. FORESTAN.

FOreſtan, Foreſtan, es- tu-là? BEau comme je dois être Il va me voir ſans

BASSE-CONTINUE.

SILVANDRE.

me connoî- tre. O, Foreſtan? ah! te voilà Pourquoy t'amuſer de la ſorte?

FORESTAN SILVANDRE

QU'importe, qu'importe. HE quoy! ne veux-tu pas aller Où nous devons nous aſſem-

VIOLONS

VIOLONS.

FORESTAN. SILVANDRE

bler Ton impati- ence eſt peu forte. QU'importe, qu'importe. VEux-

FORESTAN.

tu ſouffrir en ce jour Que le foible Dieu d'amour Sur le Dieu du vin l'em- porte? QU'im-

SILVANDRE. FORESTAN.

porte, qu'importe. ALlons; c'eſt trop railler. A Qui crois-tu parler?

SILVANDRE.

QUel badinage! Tu n'es pas sage; La fête de Bacchus commencera bien-tôt. Allons, sans tar-

der davantage; Allons- y boire com- me il faut.

FORESTAN affecte de faire l'agréable, & quitte son ton naturel de basse pour chanter en fausset.

FORESTAN.

IL est bien doux de boire; On peut en faire gloire, Quand on n'a pas dequoy char-

mer: Bacchus sçait consoler un Amant miserable; Mais, quand on est aimable, Mais,

quand on est aimable, Il n'est rien si doux que d'aimer. Mais, quand on est aimable,

SILVANDRE

Il n'est rien si doux, si doux que d'ai- mer. QUe veux-tu dire? D'où vient ce caprice nou-

FORESTAN.

veau? REgarde, conſidere, ad- mire. AH qu'il eſt beau! Ho, ho, ho, ho, ho,
Qu'il eſt jo- li! Hi, hi, hi, hi, hi,

VIOLONS.

VIOLONS.

ho, ho, ho, ho, ho, ho, ho, ho, ho. Ah qu'il eſt beau. Ho, ho, ho, ho, ho, ho, ho, ho,
hi, hi, hi, hi, hi, hi, hi, hi, hi, Qu'il eſt jo- li! Hi, hi, hi, hi, hi, hi, hi, hi,

SILVANDRE.

ho, ho, ho, ho, ho, ho, ho, ho, ho. Ah qu'il eſt beau. DY-moy donc je te prie
hi, hi, hi, hi, hi, hi, hi, hi, hi, Qu'il eſt jo- li!

FORESTAN repete,

De quelle folle reverie Ton cerveau s'eſt rem- ply ? QU'il eſt joli, &c.

SILVANDRE.

CONſulte la Fontaine La plus prochaine, Mire-toy dans ſon eau. Ah qu'il eſt beau!

FORESTAN s'approche d'une Fontaine qui paroît au milieu du Théatre, & dans le moment qu'il ſe baiſſe pour ſe regarder dans l'eau, il en ſort deux Sirenes qui luy préſentent un grand miroir. Foreſtan s'y voit auſſi laid qu'il étoit avant la ceremonie magique; & dans la rage qu'il a de la tromperie qu'on luy a faite, il veut frapper de ſa Maſſuë les deux Sirenes qui ſe mocquent de luy, mais Elles évitent ſes coups, en ſe plongeant & en ſe perdant dans la Fontaine, qui diſparoiſt en un moment.

FORESTAN.

JE ſuis digne de raillerie; On m'a fait une fourberie: Mais, ſi je la mets en oubly,

Mais ſi je la mets en oubly... Non, non, les Impoſteurs n'auront pas lieu de rire.

Deux Sorcieres affreuſes paroiſſent aux deux côtez du Théatre, & préſentent chacune un miroir à Foreſtan.

FORESTAN.

SILVANDRE.

REgarde, conſidere, admire. AH! je vais vous payer de m'avoir embel- ly.

FORESTAN s'avance vers une des Sorcieres, & la veut frapper de ſa Maſſuë, mais la Sorcieres évite le coup en s'envolant, le Satire ne frappe que l'air, & ſa Maſſuë luy échappe des mains. Il cour vers l'autre Sorciere, il l'attrappe, mais dans le moment qu'il ſe jette ſur elle, & qu'il la tient, il ne luy demeure entre les mains qu'une figure de Sorciere qui luy fait la grimace, & luy préſente un miroir, tandis qu'un petit Lutin qui étoit enfermé dedans, s'envole en ſe moquant du Satire.

SILVANDRE.

FORESTAN.

QU'il eſt joli! Hi, hi, hi, hi, hi, hi, hi, hi, hi. C'Eſt un tour des Lutins er-

SILVANDRE riant.

rants dans ce Bocage Dont il faut que je ſois ver- gé. HE, hé, hé, hé, hé, hé, hé, hé,

FORESTAN.

SILVANDRE riant.

hé. TU ris quand je ſuis outra- gé? HE, hé, hé, hé, hé, hé, hé, hé, hé, hé.

FORESTAN.

NE m'inſulte point davan- tage; Va rire ailleurs; Va rire ailleurs; Je ſuis dans une rage Qui

SILVANDRE.

pourroit bien tour- ner ſur les méchants rail- leurs. AMy, me veux- tu croire, Ne

ſongeons plus qu'à boire; Ne ſon- geons plus qu'à boire: Fuyons l'amour, & le cha-

grin, Suivons Bacchus, courons au vin. Suivons Bacchus, courons au

vin, courons au vin, cou- rons au vin.

SILVANDRE. *ENSEMBLE.*

FUyons l'a- mour, & le cha- grin, Suivons Bac-

FORESTAN.

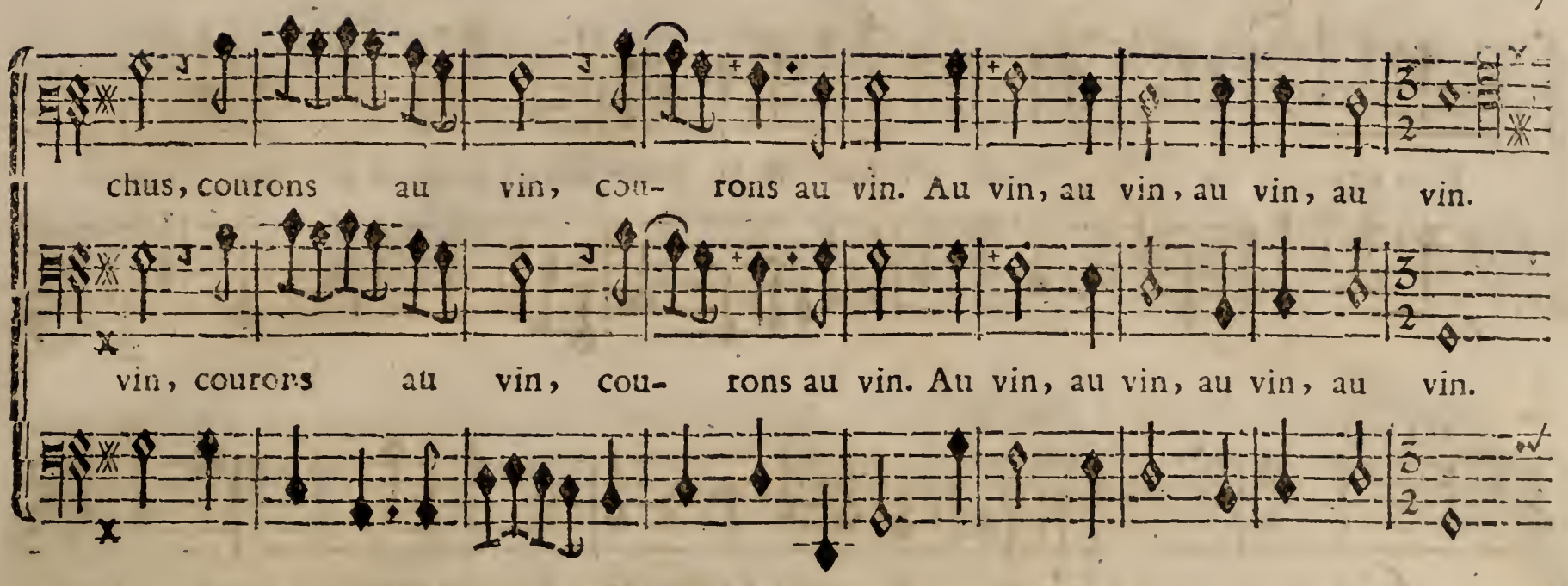
AU vin, au vin, au vin, au vin. Fuyons l'amour, & le chagrin, Suivons Bac-

chus, courons au vin. Suivons Bac- chus, courons au

chus, courons au vin. Suivons Bac- chus, courons au vin, cou-

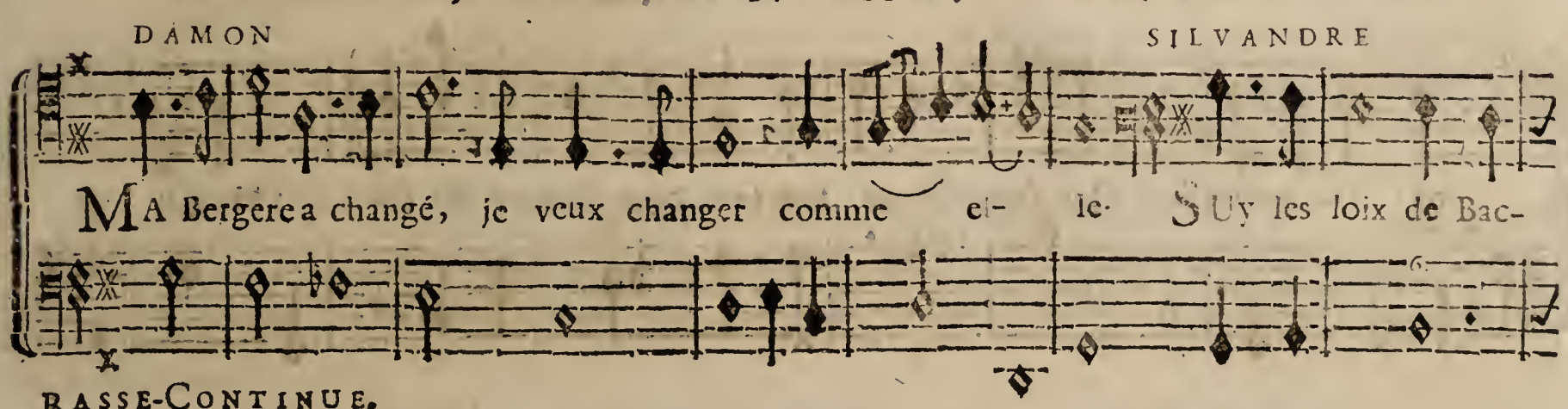
vin, courons au vin. Fuyons l'amour, & le chagrin, Suivons Bacchus, Suivons Bac-

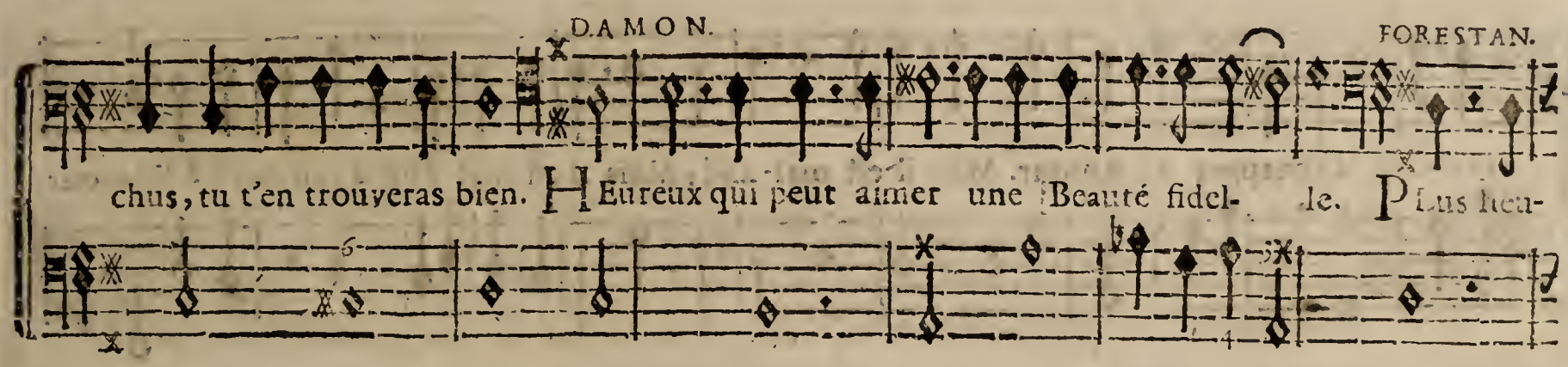
rons au vin. Au vin, au vin, au vin, au vin, au

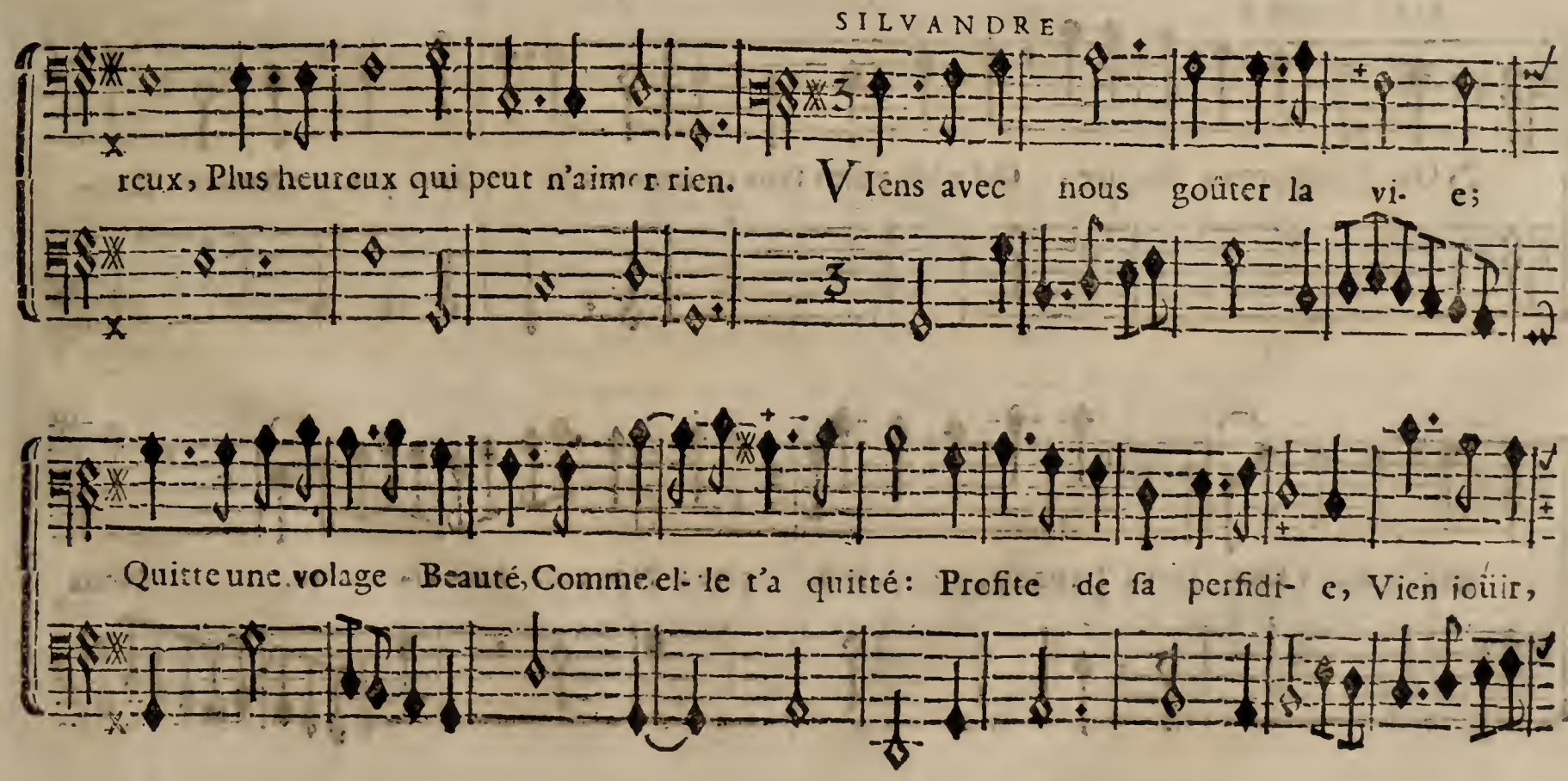


SCENE V.

DAMON, SILVANDRE, FORESTAN.







Vien joüir de la li- berté. Profite de ſa perfi- die, Vien joüir de la liberté.

DAMON.

C'Eſt pour ſervir Clo- ris que je quitte Cli- mene, Et mon cœur ſans aimer ne ſçau-

ro t vi- vre un jour. Qui s'engage une fois peut bien changer de chaî. ne; Mais, il eſt

mal-aiſé d'échapper à l'Amour. Mais il eſt mal-aiſé, Mais il eſt mal- aiſé d'échapper à l'Amour.

SILVANDRE.

SOus l'amoureux Empire, On n'eſt point ſans tourment; Je te plains pauvre Amant, Lan-

guy, gémy, ſou- pire; Languy, gémy, ſoü- pire; Nous al- lons ri- re. Nous

al- lons ri- re. Nous al- lons ri- re. Fuyons l'amour...

SCENE VI.

DAMON, CLIMENE.

CLIMENE.

VOicy mon infidele a- mant. Vengeons-nous, Vengeons-

DAMON.

MA volage s'avance. Vengeons nous, Vengeons- nous

BASSE-CONTINUE.

nous de ſon in- conſtance. O! la dou- ce vangeance Qu'un heureux change-

de ſon inconſtance. O! la douce vengeance Qu'un heureux, Qu'un heureux chan- ge-

ment! O! la douce vengeance Qu'un heureux change- ment!

ment! O! la douce vengeance Qu'un heureux change- ment!

DAMON.

QUand je plaiſois à tes yeux, J'eſtois content de ma vi- e, Et ne voyois Roys ny

CLIMENE.

Dieux Dont le ſort me fit envi- e. LOrſqu'à toute autre perſonne me préféroit ton ar-

DAMON.

deur, J'aurois quitté la Cou- ronne Pour regner deſ- ſus ton cœur. UNe autre a guery mon

CLIMENE.

ame, Des feux que j'avois pour toy UNe autre a vengé ma flame Des foibleſſes de ta

DAMON

foy. CLo- ris qu'on vante ſi fort M'aime d'une ardeur fi- delle; Si ſes

yeux vouloient ma mort, Je mourroi-, Je mourrois content pour el- le. Si ſes yeux vou-

CLIMENE.

loient ma mort, Je mourrois, Je mourrois content pour el- le. Mirtil si digne d'en-

vie, Me che- rit plus que le jour; Et moy, je perdrois la vie Pour luy mon-

tret mon amour. Et moy, je perdrois la vie Pour luy montrer mon a- mour.

DAMON.

MAis si d'une douce ardeur, Quelque renaissan- te trace Chassoit Cloris de mon

CLIMENE.

cœur Pour te remettre en sa place? Bien qu'avec pleine tendresse Mirtil me puisse che-

rir, Avec toy, je le confesse, Je voudrois, Je voudrois vivre & mou- rir.

CLIMENE. *ENSEMBLE.*

AH! Ah! plus que jamais aimons-nous, Ah! ah! plus que jamais aimons-

DAMON.

AH! Ah! plus que jamais aimons-nous, aimons-nous, aimons-nous, Ah! ah!

nous, aimons-nous, aimons-nous, ai- mons-nous, Et vivons & mourons, Et vivons & mou-

plus que jamais aimons-nous, aimons-nous, Et vivons & mourons, Et vivons & mou-

rons en des liens ſi doux. Et vivons & mourons en des liens ſi doux. Et vi-

rons en des liens ſi doux. Et vivons, Et vivons & mourons en des liens ſi doux. Et vi-

vons & mourons, Et vivons & mourons en des liens ſi doux.

vons & mourons, Et vivons & mourons en des liens ſi doux.

SCENE VII.

TROUPE DE BERGERS ET DE BERGERES, DAMON, CLIMENE.

Les Bergers & les Bergeres témoignent leur joye de la réunion de Damon & de Climene.

TOUS. CHOEUR. FIN.

AMants, que vos querelles Sont aimables & bel- les;

AMants, que vos querelles Sont aimables & bel- les.

AMants, que vos querelles Sont ai. mables & bel- les;

AMants, que vos querelles Sont ai- mables & bel- les;

BASSE-CONTINUE.

Petit CHOEUR

Qu'on y voit ſucceder De plaiſirs, de tendreſ- ſe! Querellez-vous ſans ceſſe, Pour vous ra-

Qu'on y voit ſucceder De plaiſirs, de tendreſ- ſe! Querellez vous ſans ceſſe, Pour vous ra-

TOUS

commoder. Querellez-vous ſans ceſſe, Pour vous racommoder. Amants... &c.

Juſqu'au mot FIN.

commoder. Querellez-vous ſans ceſſe, Pour vous racommoder.

SCENE VIII.

ARCAS, DAMON, CLIMENE, TROUPE DE BERGERS ET DE BERGERES.

ARCAS. AIR.

VEnez, que rien ne vous arrête, Ne perdez

BASSE-CONTINUE.

point d'heureux moments; Venez, venez-tous voir la fête Que l'on apprête A l'hon-

neur du Dieu des a- mants: Ve- mants: Les plaisirs où l'Amour convie Sont les

plus charmants de la vi- e; Il en faut joüir tant qu'on peut, On ne les a pas quand on

veut. Il en faut joüir tant qu'on peut, On ne les a pas quand on veut. On ne les

a pas quand on veut.

TOUS ENSEMBLE.

LEs plaiſirs où l'Amour con- vie Sont les plus charmants de la vie; Il en

LEs plaiſirs où l'Amour con- vie Sont les plus charmants de la vie; Il en

LEs plaiſirs où l'Amour con- vie Sont les plus charmants de la vie; Il en

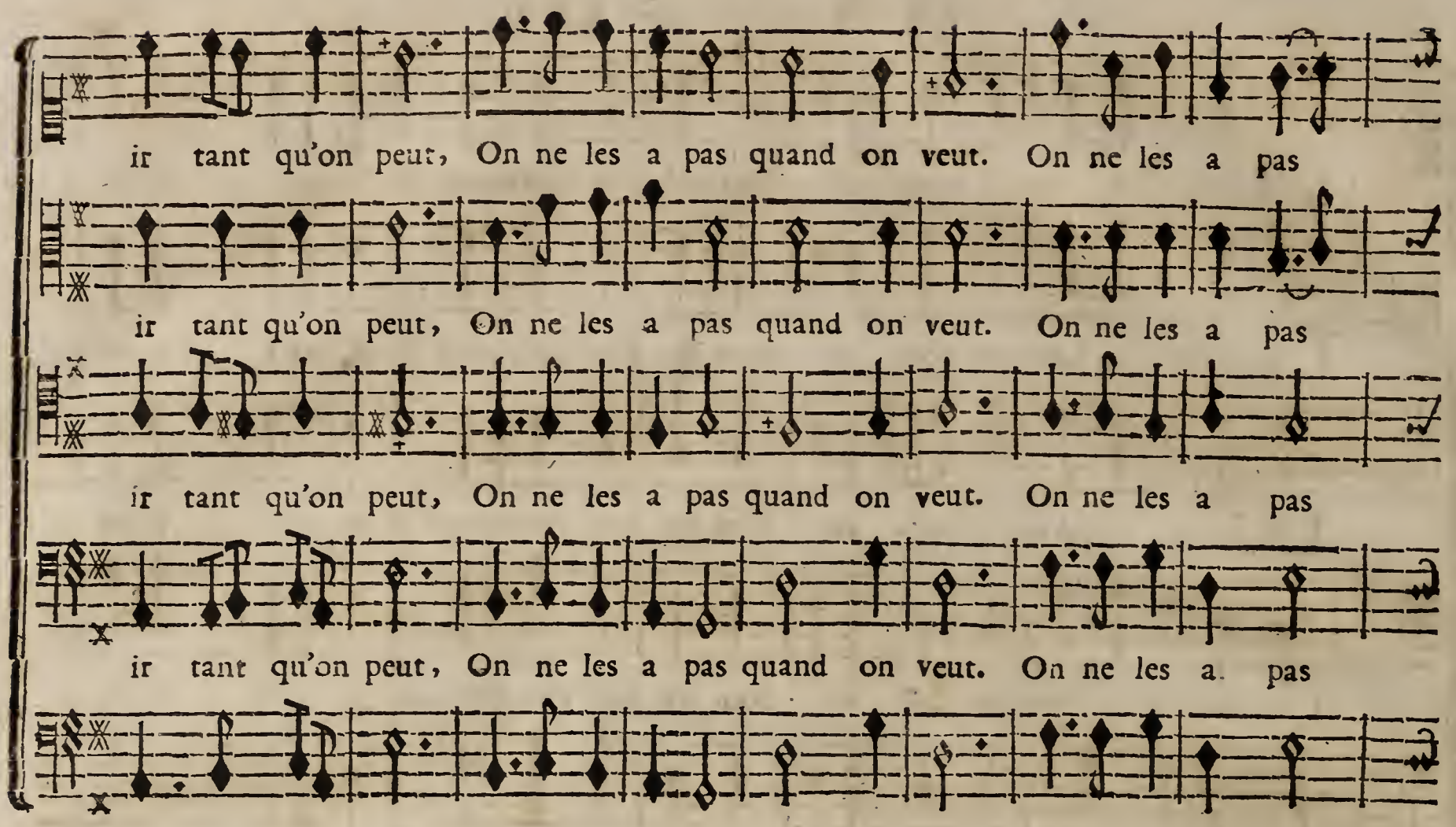
LEs plaiſirs où l'Amour con- vie Sont les plus charmants de la vie; Il en

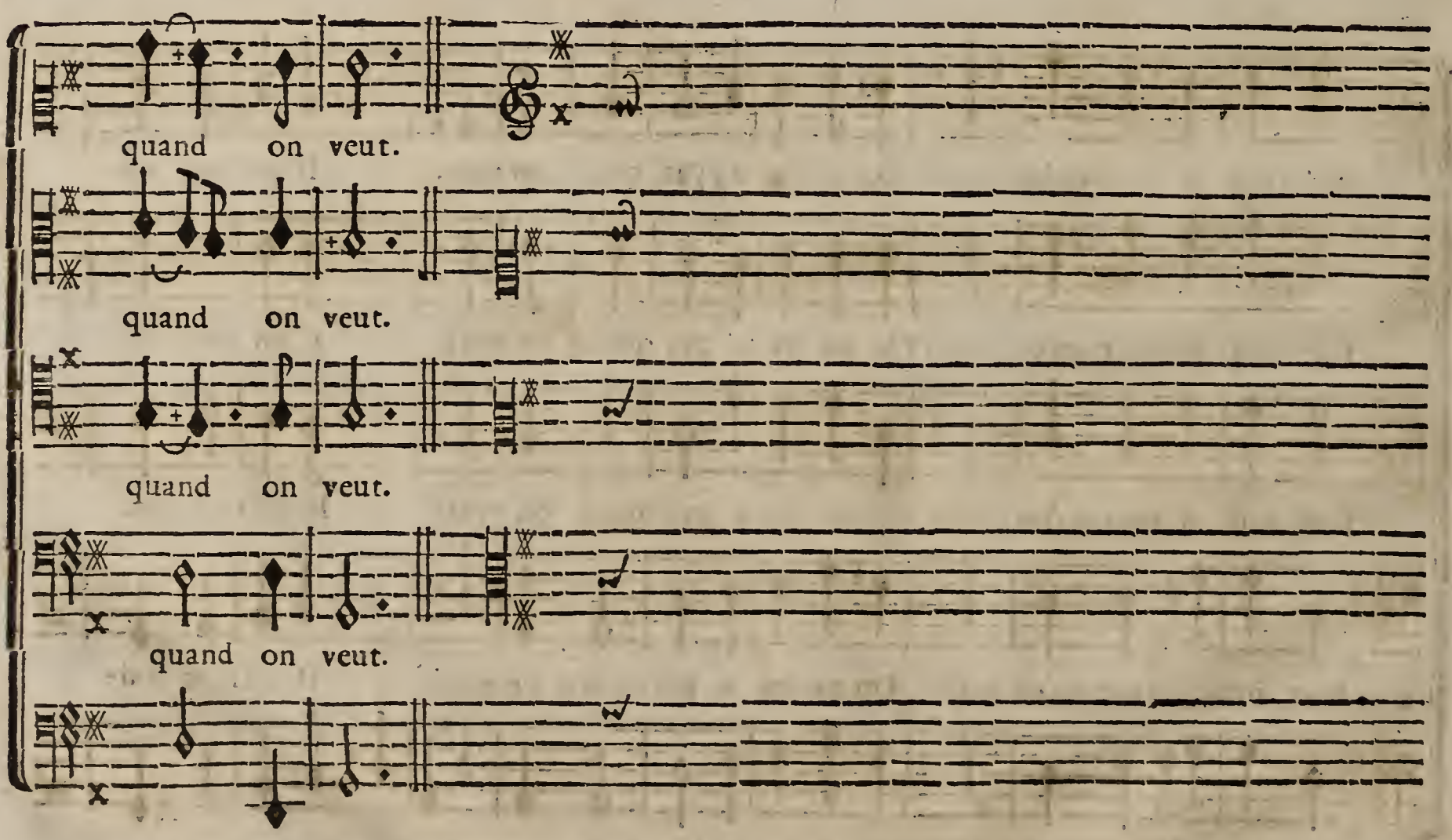
faut joü- ir tant qu'on peut, On ne les a pas quand on veut. Il en faut joü-

faut joü- ir tant qu'on peut, On ne les a pas quand on veut. Il en faut joü-

faut joü- ir tant qu'on peut, On ne les a pas quand on veut. Il en faut joü

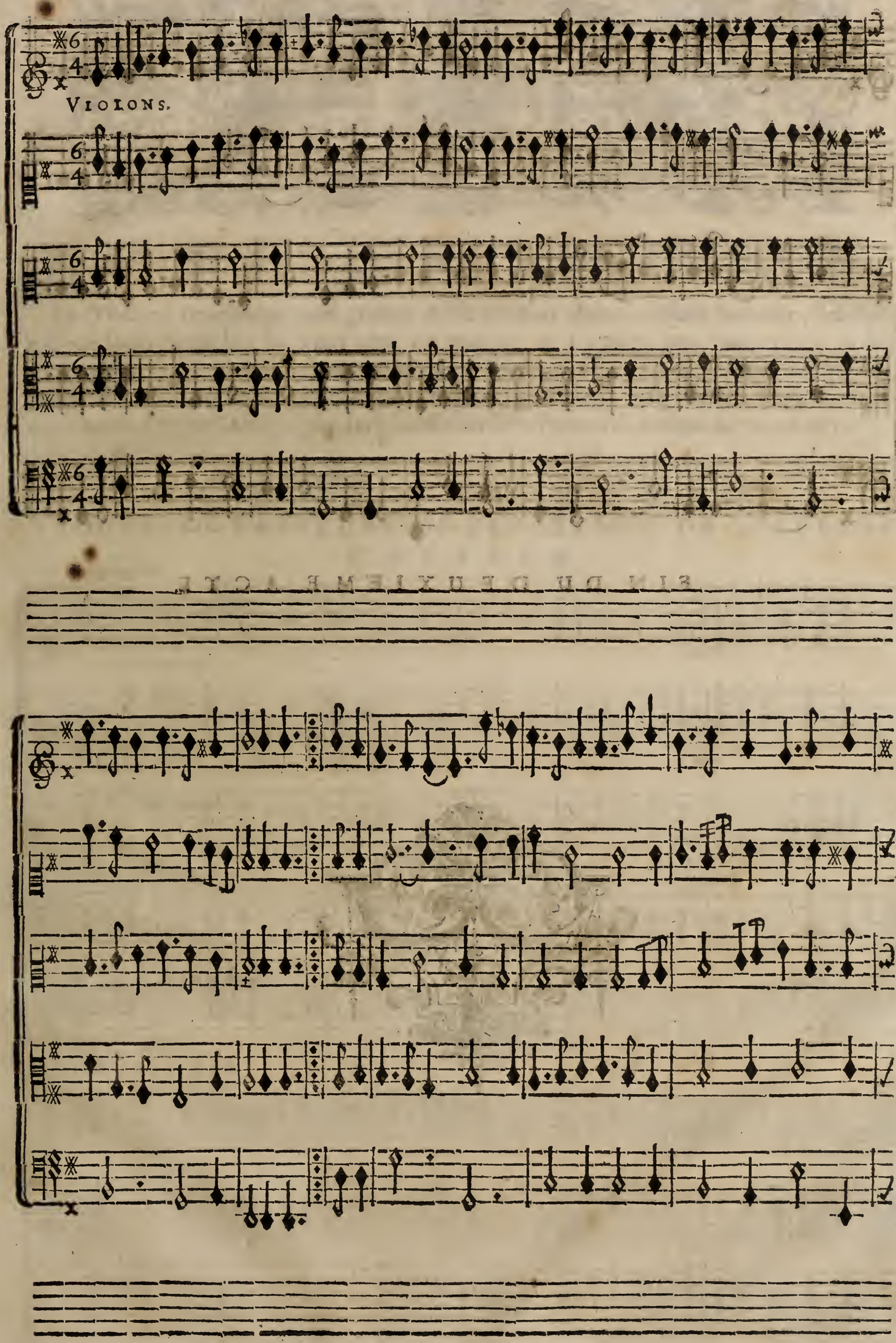
faut jouir tant qu'on peut, On ne les a pas quand on veut. Il en faut joü-

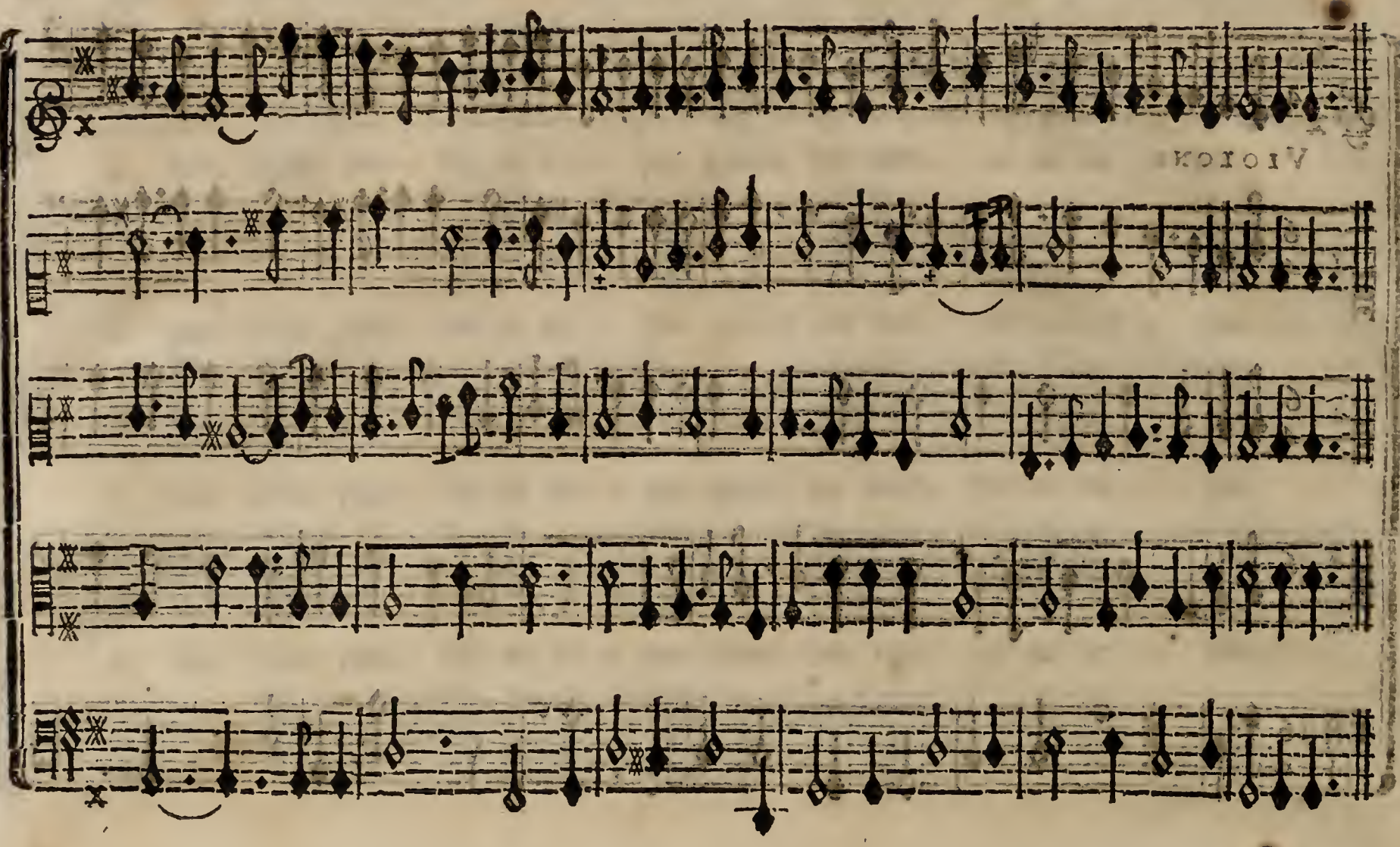




Les Bergers & les Bergeres vont enſemble au lieu préparé pour la Fête de l'Amour.

VIOLONS.





FIN DU DEUXIE'ME ACTE.

ACTE TROISIÉME.

Le Théâtre repréſente une grande Allée d'abres d'une extrême hauteur, leſquels mêlent leurs branches les unes avec les autres, & forment une maniere de voûte de verdure, où pluſieurs Paſteurs joüant de differents Inſtruments, ſe trouvent placez; Un grand nombre de Bergers & de Bergeres paroiſſent ſous cette voûte & commencent la Fête de l'Amour, par des Chanſons où les Danſes ſe mêlent de temps en temps.

SCENE PREMIERE.

TROUPES DE PASTEURS, DE BERGERS ET DE BERGERES.

CALISTE.

CALISTE chante le premier Couplet ſeule, & CLIMENE chante enſuite le ſecond.

CALISTE. AIR

1er C. ICy l'ombre des or- meaux Donne un teint frais aux her-

CLIMENE

Ime C. LE Zé- phi- re entre ces eaux, Fait mil- le cour- ſes ſe-

bet- tes, Et les bords de ces ruiſ- ſeaux Brillent de

cret- tes, Et les Roſ- ſignols nouveaux, De leur dou-

mil- le fleuret- tes Qui ſe mi- rent dans les eaux:

ces amouret- tes, Parlent aux ten- dres ra- meaux:

Pre- nez Bergers, vos Muſet- tes, A juſ- tez vos

Prenez Ber- gers, vos Muſet- tes, Ajuſ- tez vos

cha- lu- meaux, Et mê- lons nos chan- ſon- nettes Aux chants

cha- lu- meaux, Et mê- lons nos chan- ſon- nettes Aux chants

de pe- tits oyſeaux.

de petits oyſeaux.

CLORIS & SILVIE chantent l'Air qui ſuit de la même maniere que Caliſte & Climene ont chanté celuy cy.

CINQUIE'ME ENTRE'E.

QUATRE BERGERS, QUATRE BERGERES.

Les Bergers & les Bergeres continuënt de mêler les Danſes aux Chanſons.

CLORIS.

1er C. AH! qu'il eſt doux, bel- le Sil- vie, Ah! qu'il eſt doux de

SILVIE.

1lme C. AH! les beaux jours qu'A- mour nous donne, Lorſque ſa flâ- me u-

s'en- flâmer! Il faut retrancher de la vi- e Ce qu'on en

nit les cœurs! Eſt- il ny gloi- re ny couron- ne Qui vai- le

paſ- ſe ſans ai- mer. Ah! qu'il eſt doux, bel- le Sil-

ſes móin- dres douceurs? Ah! les beaux jours qu'A- mour nóus

vie, Ah! qu'il eſt doux de s'en- flâmer!

donne, Lorſque ſa flâ- me unit les cœurs!

RITOURNELLE.

VIOLONS.

ARCAS.

QU'avec peu de raiſon on ſe plaint d'un mar- ti- re Que ſuivent de ſi doux plai-

TIRCIS.

sirs! UN moment de bonheur dans l'amoureux Empi- re, Repare dix ans de soûpirs.

ENSEMBLE.

Un moment de bonheur dans l'amoureux Empi- re, Repare dix ans de soû-

Un moment de bonheur dans l'amoureux Empi- re, Repare dix ans de soû-

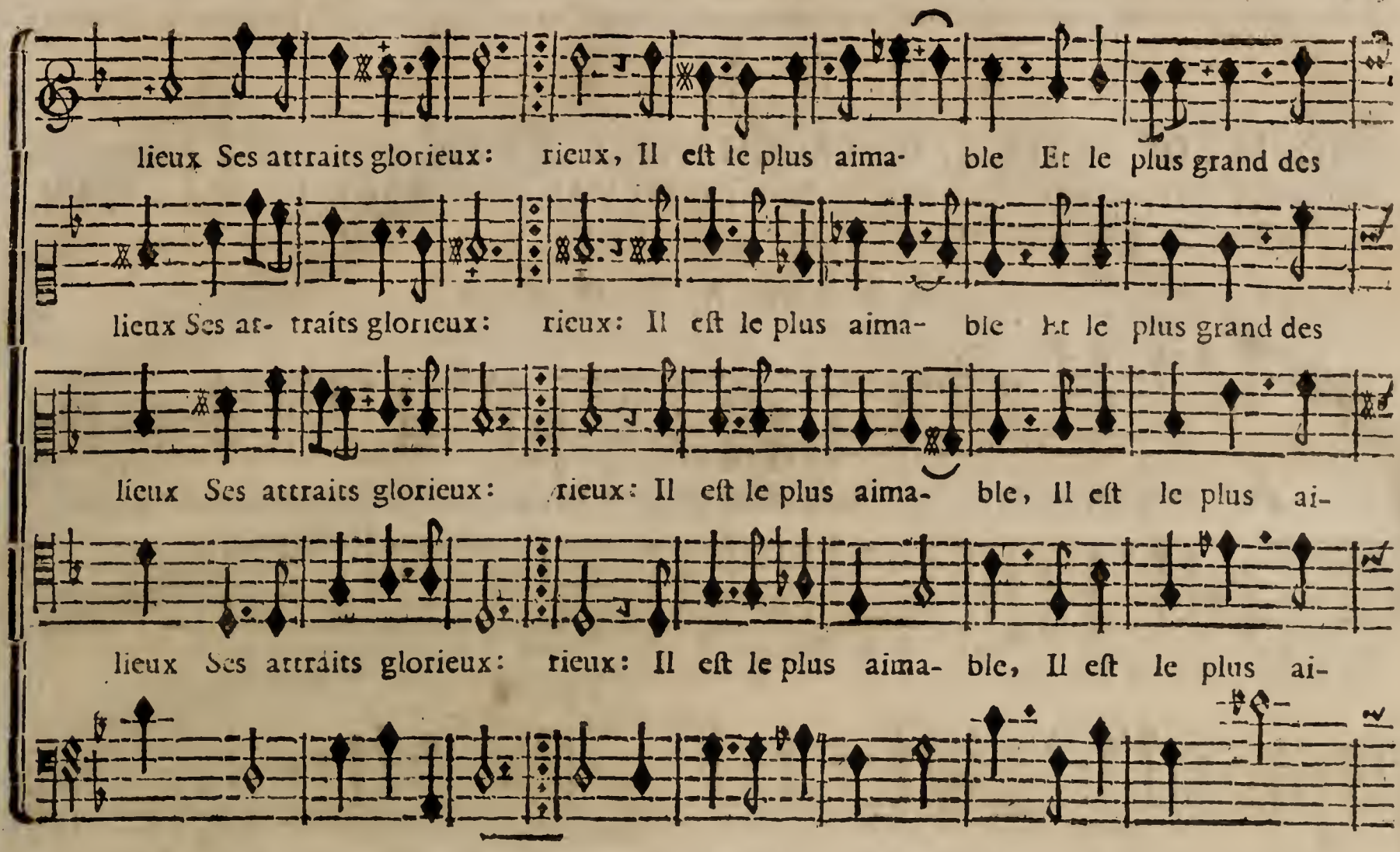
CHOEUR.

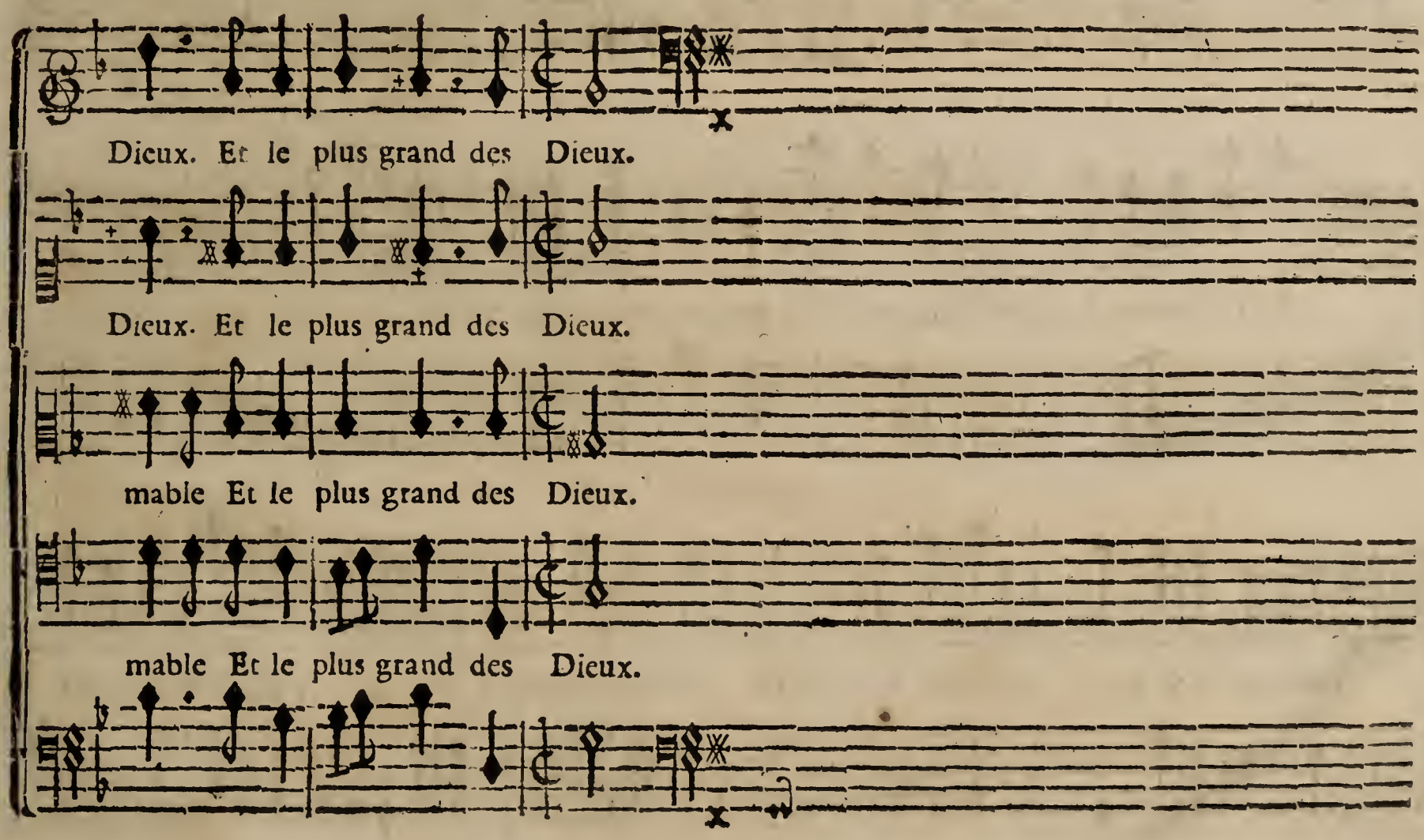
CHantons-tous de l'Amour le pouvoir ado- rable, Chantons-tous dans ces

CHantons-tous de l'Amour le pouvoir ado- rable, Chantons-tous dans ces

CHantons-tous de l'Amour le pou- voir ado- rable Chantons-tous dans ces

pirs. CHantons-tous de l'Amour le pouvoir ado- rable, Chantons-tous dans ces



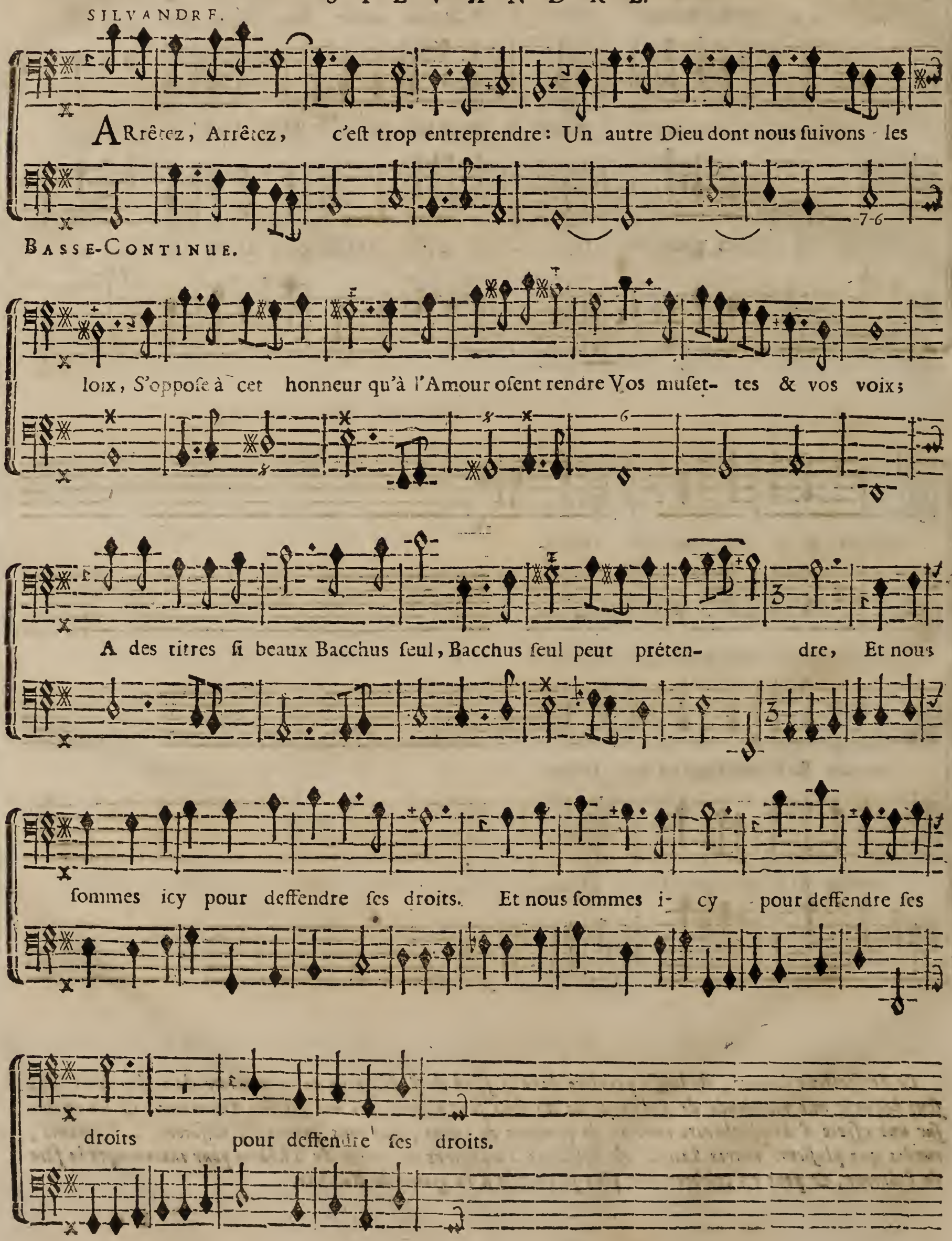


La Perſpective s'ouvre, & laiſſe paroître dans le fond du Théâtre un autre maniere de voûte de Treille, ſous laquelle une multitude de Suivants de Bacchus ſont placez, les uns ſur des Tonneaux, & les autres ſur une eſpece d'Amphitheatre couvert de pampres de vigne, qui tous joüent de differents Inſtruments, tandis que pluſieurs autres Satires & Silvains s'avancent au milieu du Théâtre pour interrompre la fête de l'Amour, & pour en celebrer une plus ſolemnele à la gloire de Bacchus.

SCENE II.

TROUPES DE SATIRES, DE BACCHANTES, ET DE SILVAINS, joüants de differents Inſtruments, chantants, & danſants SILVANDRE, AMINTE, FORESTAN, TROUPES DE BERGERS ET DE BERGERES, & de Suivants de l'Amour.

SILVANDRE.



CHOEUR.

NOus ſuivons, Nous ſuivons de Bacchus le pouvoir ado- rable, Nous ſuivons en tous

NOus ſuivons, Nous ſuivons de Bacchus le pouvoir adora- ble, Nous ſuivons en tous

NOus ſuivons de Bacchus le pouvoir adora- ble, Nous ſuivons en tous

droits. NOus ſuivons de Bacchus le pouvoir ado- rable, Nous ſuivons en tous

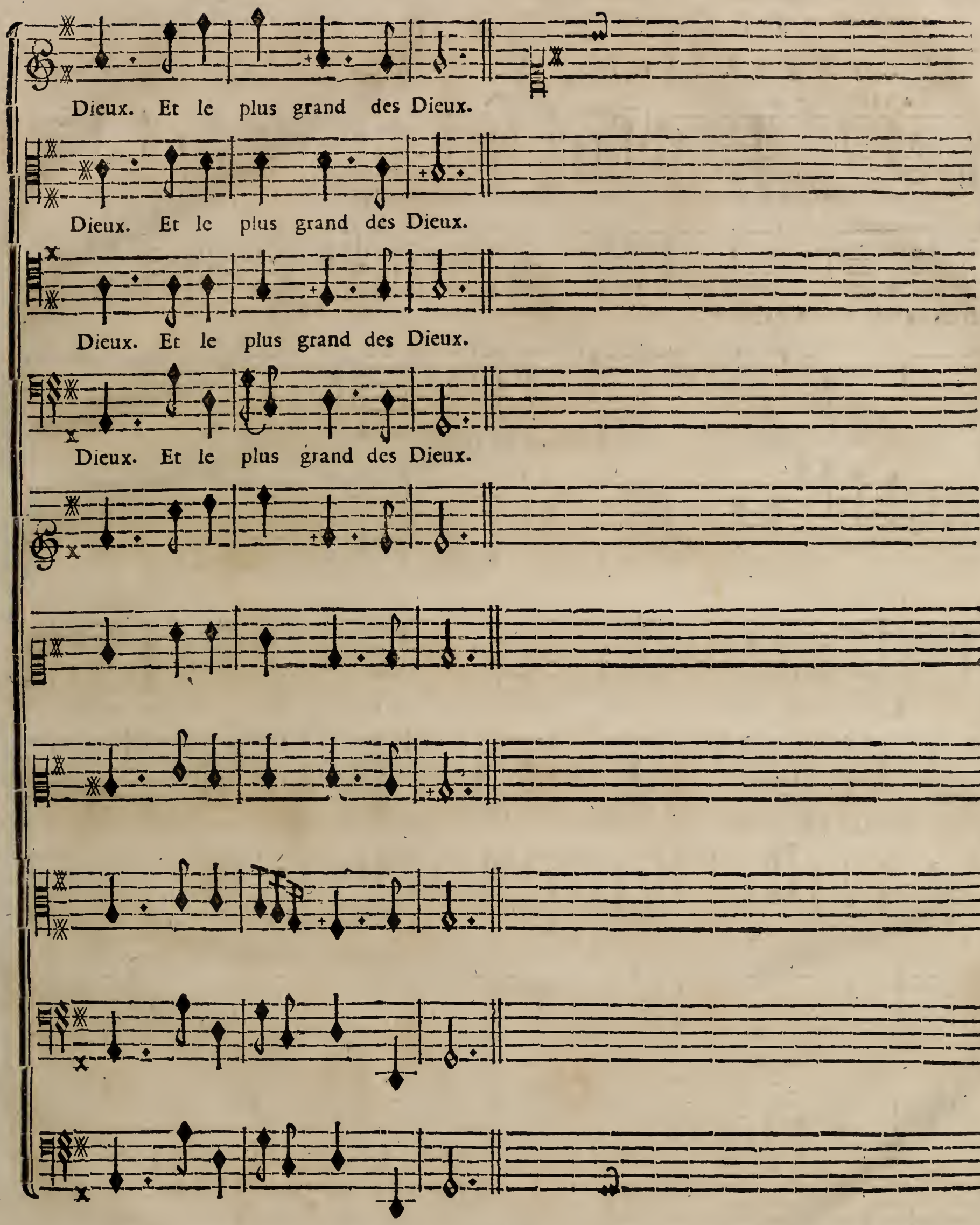
VIOLONS.

lieux Ses attraits précieux: cieux: Il eſt le plus aima- ble Et le plus grand des

lieux Ses attraits précieux: cieux: Il eſt le plus aima- ble Et le plus grand des

lieux Ses attraits précieux: cieux: Il eſt le plus aima- ble Et le plus grand des

lieux Ses attraits précieux: tieux: Il eſt le plus aima- ble Et le plus grand des



Les Suivants de Bacchus qui danſent font un combat contre les Danſeurs du party de l'Amour, tandis que les Bergers & les Satires diſputent en chantant, en faveur du Dieu que chacun veut honnorer.

SIXIE'ME ENTRE'E.

QUATRE SATIRES, QUATRE BACCHANTES.

AMINTE. AIR.

C'Eſt le Printemps qui rend l'ame A nos champs ſemez de fleurs: Et c'eſt l'A-

BASSE-CONTINUE.

mour & ſa flâme Qui font revivre les cœurs.

FORESTAN. AIR.

LE So- leil chaſſe les ombres. Dont le Ciel eſt obſcur- cy: Et des ames

VIOLONS.

les plus ſom- bres, Bacchus chaſſe le ſoucy. *CHOEURS.*

CHOEUR DE BACCHUS.

BAcchus eſt reveré ſur la terre & ſur l'on- de.

BAcchus eſt reveré ſur la terre & ſur l'on- de.

BAcchus eſt reveré ſur la terre & ſur l'on- de.

BAcchus eſt reveré ſur la terre & ſur l'on- de.

CHOEUR DE L'AMOUR.

ET l'Amour eſt un Dieu qu'on ré-

ET l'Amour eſt un Dieu qu'on ré-

ET l'Amour eſt un Dieu qu'on ré-

VIOLONS.

CHOEUR DE BACCHUS. CH. DE L'AMOUR.

vere en tous lieux. BAcchus à ſon pouvoir a ſoûmis tout le Mon- de. ET l'A-

vere en tous lieux. BAcchus à ſon pouvoir a ſoûmis tout le Mon- de. ET l'A-

vere en tous lieux. BAcchus à ſon pouvoir a ſoûmis tout le Mon- de. ET l'A-

BAcchus à ſon pouvoir a ſoûmis tout le Mon- de.

CHOEUR DE BACCHUS.

mour a dompté les Hommes & les Dieux. Rien peut-il égaler sa douceur, sa dou-

mour a dompté les Hommes & les Dieux. Rien peut-il égaler sa douceur, sa dou-

mour a dompté les Hommes & les Dieux. Rien peut-il égaler sa douceur, sa dou-

Rien peut-il égaler sa douceur, sa dou-

CHOEUR DE DE L'AMOUR CH. DE BACCHUS.

ceur ſans ſecon- de. Rien peut- il éga- ler ſes charmes préci- eux? Fy, Fy,

ceur ſans ſecon- de. Rien peut- il éga- ler ſes charmes pré- ci- eux?

ceur ſans ſe- con- de. Rien peut- il éga- ler ſes charmes préci- eux. Fy, Fy,

Rien peut- il égaler ſes charmes préci- eux. Fy, Fy,

ceur ſans ſe- con- dc. Fy, Fy, Fy,

PARTY DE L'AMOUR. PARTY DE BACCHUS.

Fy de l'Amour & de ſes feux. AH! quel plaiſir d'aimer!

AH! quel plaiſir d'aimer!

Fy de l'Amour & de ſes feux.

Fy de l'Amour & de ſes feux

Fy de l'Amour & de ſes feux.

Fy de l'Amour & de ſes feux. AH! quel plai-

LE PARTY DE L'AMOUR. LE PARTY DE BACCHUS.

AH! quel plaiſir, quel plaiſir d'aimer! AH! quel plaiſir,

ſir de boi- re!

LE PARTY DE L'AMOUR.

quel plai- ſir de boire! A Qui vit ſans amour la vie eſt ſans appas.

LE PARTY DE BACCHUS. LE PARTY DE L'AM. LE PARTY DE BACCH.

CEſt mourir que de vivre & de ne boire pas. AImables fers! DOuce vic-

LE PARTY DE L'AMOUR.

toi- - re. AImables fers!

LE PARTY DE BACCHUS. LE PARTY DE L'AMOUR. LE P. DE BACCH.

DOuce, Douce victoi- te! AH! Ah! quel plaiſir d'aimer! AH! Ah!

AH! Ah! quel plaiſir d'aimer!

DOuce, Douce victoi- re! AH! Ah! quel plaiſir d'aimer! AH! Ah!

DOuce, Douce victoi- re; AH! Ah! quel plaiſir d'aimer! AH! Ah!

DOuce, Douce vic- toi- re! AH! Ah!

quel plai- ſir de boi- re! quel plai- ſir de boi-

quel plai- ſir de boi- re! quel plai- ſir de boi- -

quel plai- ſir de boi- re! quel plai- ſir de boi- -

quel plai- ſir de boi- re! quel plai- ſir de boi-

LES DEUX PARTIS ENSEMBLE.

re! NOn, Non, c'eſt un abus, Non, non,

re! NOn, Non, c'eſt un abus, Non, non, c'eſt un abus, Non, non, c'eſt un a-

re! NOn, Non, c'eſt un abus, Non, non, non, non, c'eſt un abus, Non, non,

re! NOn, Non, c'eſt un a-

c'eſt un a- bus, c'eſt un abus, Non, non, c'eſt un abus. Le plus grand

Le plus grand

bus, Non, non, c'eſt un abus, Non, non, c'eſt un abus, c'eſt un abus. Le plus grand

c'eſt un abus, Non, non, c'eſt un abus, Non, non, c'eſt un abus. Le plus grand

bus, Non, non, c'eſt un abus, Non, non, c'eſt un abus, c'eſt un abus.

LE P. DE L'AMOUR. LE PART Y DE BACCHUS.

Dieu de tous, Le plus grand Dieu de tous. C'Eſt l'Amour. C'Eſt Bacchus.

Dieu de tous. C'Eſt l'Amour.

Dieu de tous, Le plus grand Dieu de tous, C'Eſt l'Amour. C'Eſt Bacchus, C'eſt Bacchus,

Dieu de tous, Le plus grand Dieu de tous, C'Eſt l'Amour. C'Eſt Bacchus, C'eſt Bacchus,

Le plus grand Dieu de tous. C'Eſt Bacchus, C'eſt Bacchus,

LE P. DE L'AMOUR. LE P. DE BACCHUS. LE P. DE L'AMOUR.

C'eſt Bacchus. C'Eſt l'Amour. C'Eſt Bacchus. C'Eſt l'Amour, C'eſt l'Amour.

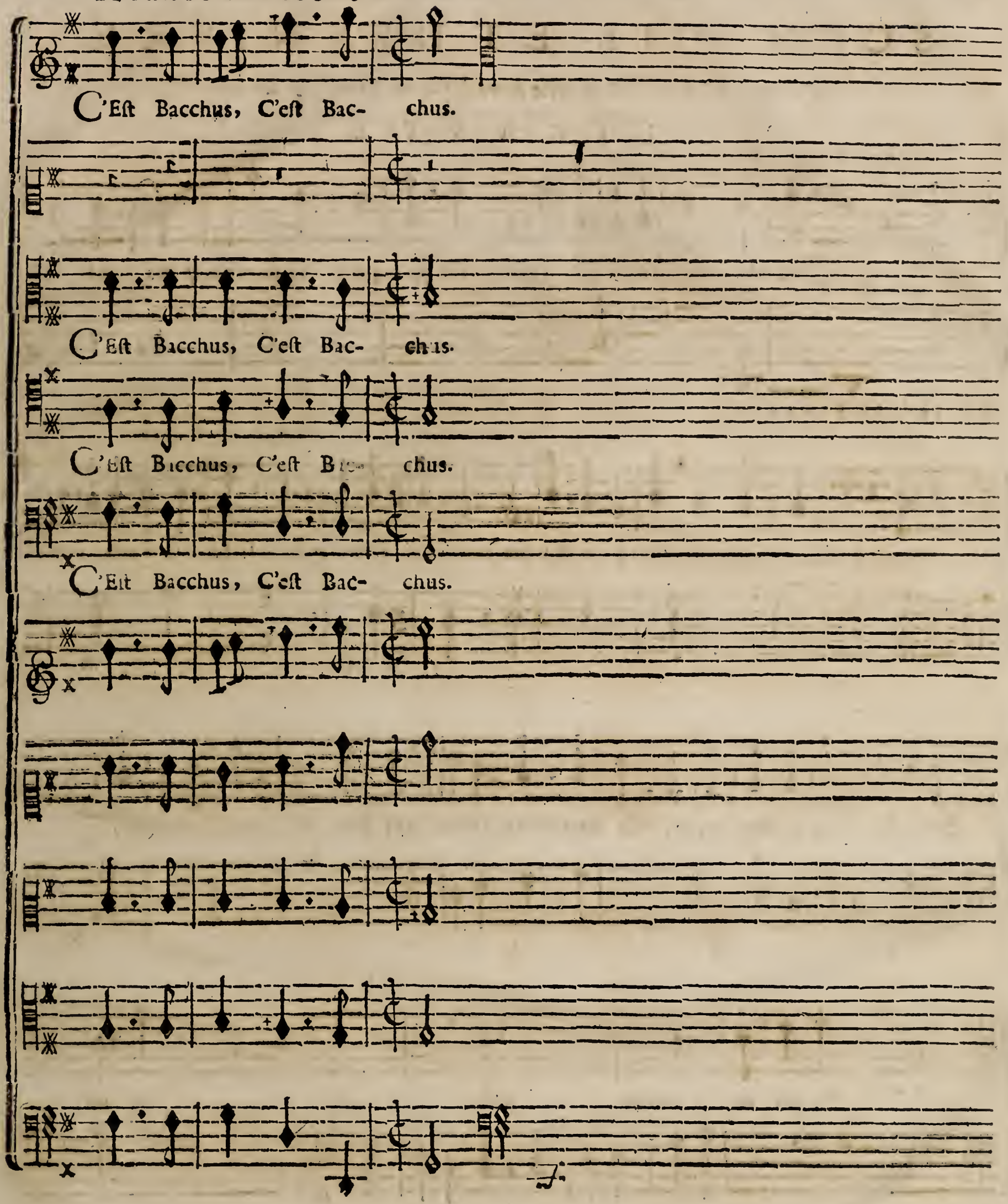
C'Eſt l'Amour. C'Eſt l'Amour, C'eſt l'Amour.

C'eſt Bacchus. C'Eſt l'Amour. C'Eſt Bacchus. C'Eſt l'Amour, C'eſt l'Amour.

C'eſt Bacchus. C'Eſt l'Amour. C'Eſt Bacchus. C'Eſt l'Amour, C'eſt l'Amour.

C'eſt Bacchus. C'Eſt Bacchus.

LE PARTY DE BACCHUS.



SCENE III. ET DERNIERE.

Le Berger LICASTE se mêle entre les deux Partis, & les accorde.

LICASTE.

LICASTE

C'Eſt trop, c'eſt trop Ber gers: hé pourquoy, hé pourquoy ces dé-

BASSE-CONTINUE.

bats? Souffrons qu'en un Party la Raiſon nous af- ſem- ble: L'Amour a des dou-

ceurs, Bacchus a des appas, Ce ſont deux Deïtez qui ſont fort bien enſemble;

Ne les ſé- parons pas. Ne les

ſe- parons pas.

LES DEUX CHOEURS ENSEMBLE.

MEſlons donc leurs douceurs aimables, Mêlons nos voix dans ces lieux agréa- bles,

MEſlons nos voix dans ces lieux agré- ables,

MEſlons donc leurs douceurs aimables, Mêlons nos voix dans ces lieux agré- ables,

MEſlons donc leurs douceurs aimables, Mêlons nos voix dans ces lieux agréables,

MEſlons donc leurs douceurs aimables,

VIOLONS.

Mêlons nos voix dans ces lieux agré- a- bles, Et faiſons repeter aux Echos d'alen-

Et faiſons repeter aux Echos d'alen-

Mêlons nos voix dans ces lieux agré- a- bles, Et faiſons repeter aux Echos d'alen-

Mêlons nos voix dans ces lieux agré- a- bles, Et faiſons repeter aux Echos d'alen-

Mêlons nos voix dans ces lieux agré- a- bles.

tour, Et faiſons re-pe- ter aux Echos d'alentour, Et faiſons repeter aux E-

tour,

tour, Et faiſons repeter aux Echos, aux Echos d'alentour, Et faiſons repeter aux E-

tour, Et faiſons repeter aux Echos, aux Echos d'alentour, Et faiſons repeter aux E-

Et faiſons repeter aux Echos, aux Echos d'alen- tour, Et fai-

chos, aux Echos d'alen- tour, aux Echos d'alentour, Qu'il n'eſt rien de plus doux que Bac-

Qu'il n'eſt rien de plus doux que Ba-

chos, aux Echos d'alen- tour, aux Echos d'alentour, Qu'il n'eſt rien de plus doux que Bac-

chos, aux Echos d'alen- tour, aux Echos d'alentour, Qu'il n'eſt rien de plus doux que Bac-

ſons repe- ter aux Echos, aux Echos d'alentour,

chus & l'Amour. Qu'il n'eſt rien de plus doux que Bacchus & l'Amour.

chus & l'A- mour

chus & l'Amour. Qu'il n'eſt rien de plus doux que Bacchus & l'A- mour.

chus & l'Amour. Qu'il n'eſt rien de plus doux que Bacchus & l'Amour. Et faiſons repe-

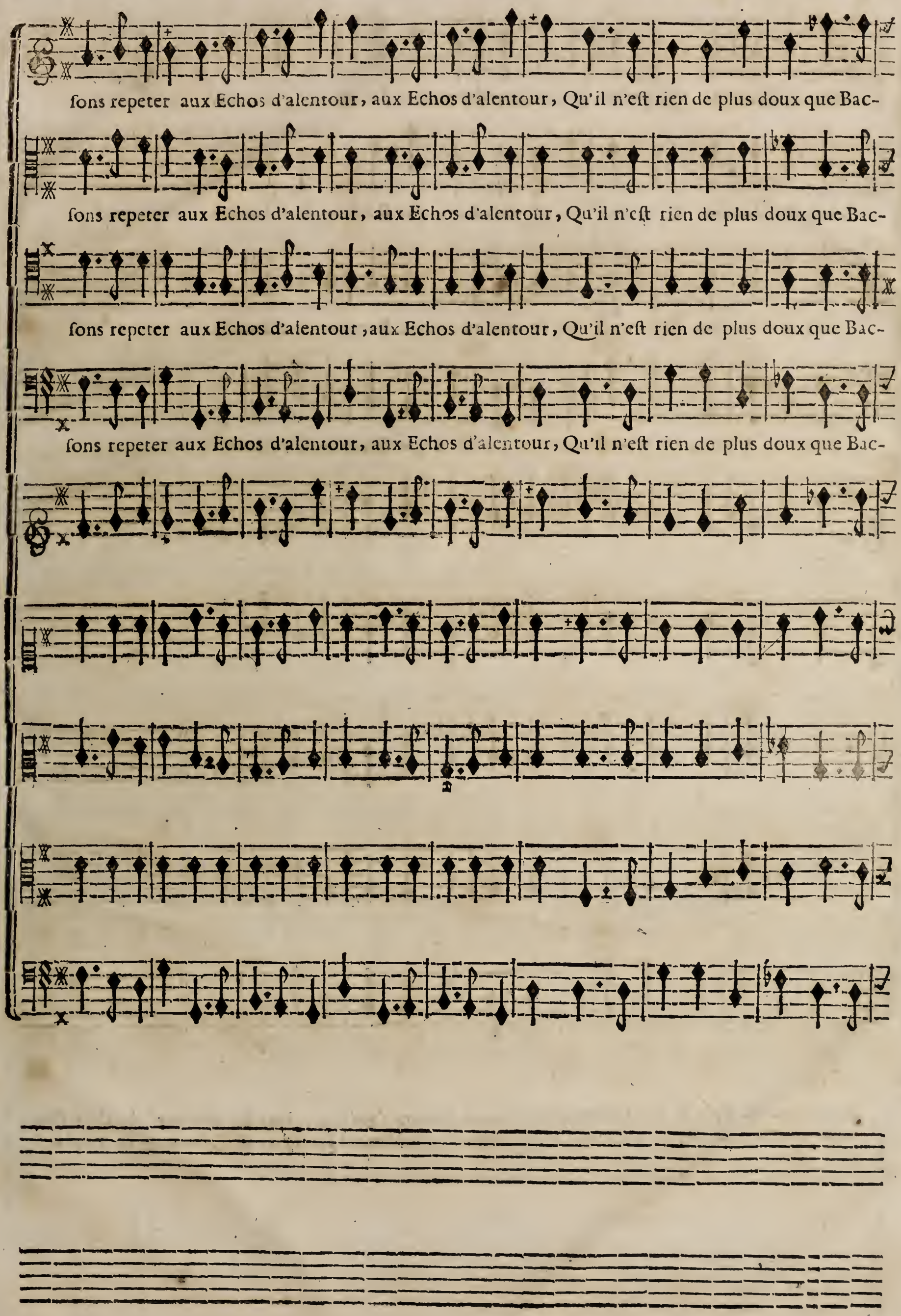
Qu'il n'eſt rien de plus doux que Bacchus & l'A- mour. Et fai-

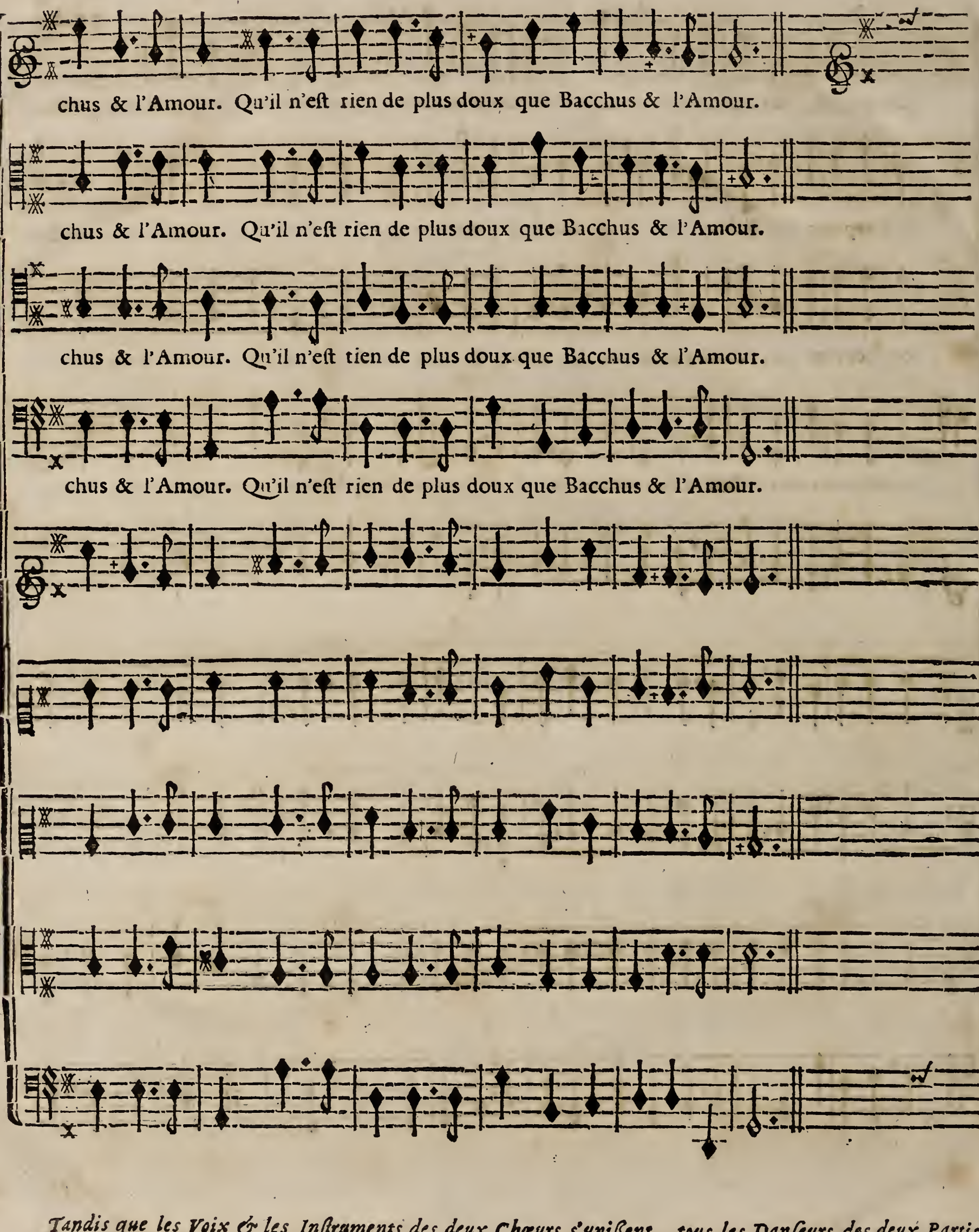
Et fai- ſons repeter, Et fai-

Et faiſons repeter, Et fai-

ter aux Echos d'alen- tour, Et faiſons repeter, Et fai-

ſons repe- ter aux Echos d'alen- tour, Et faiſons repeter, Et fai-

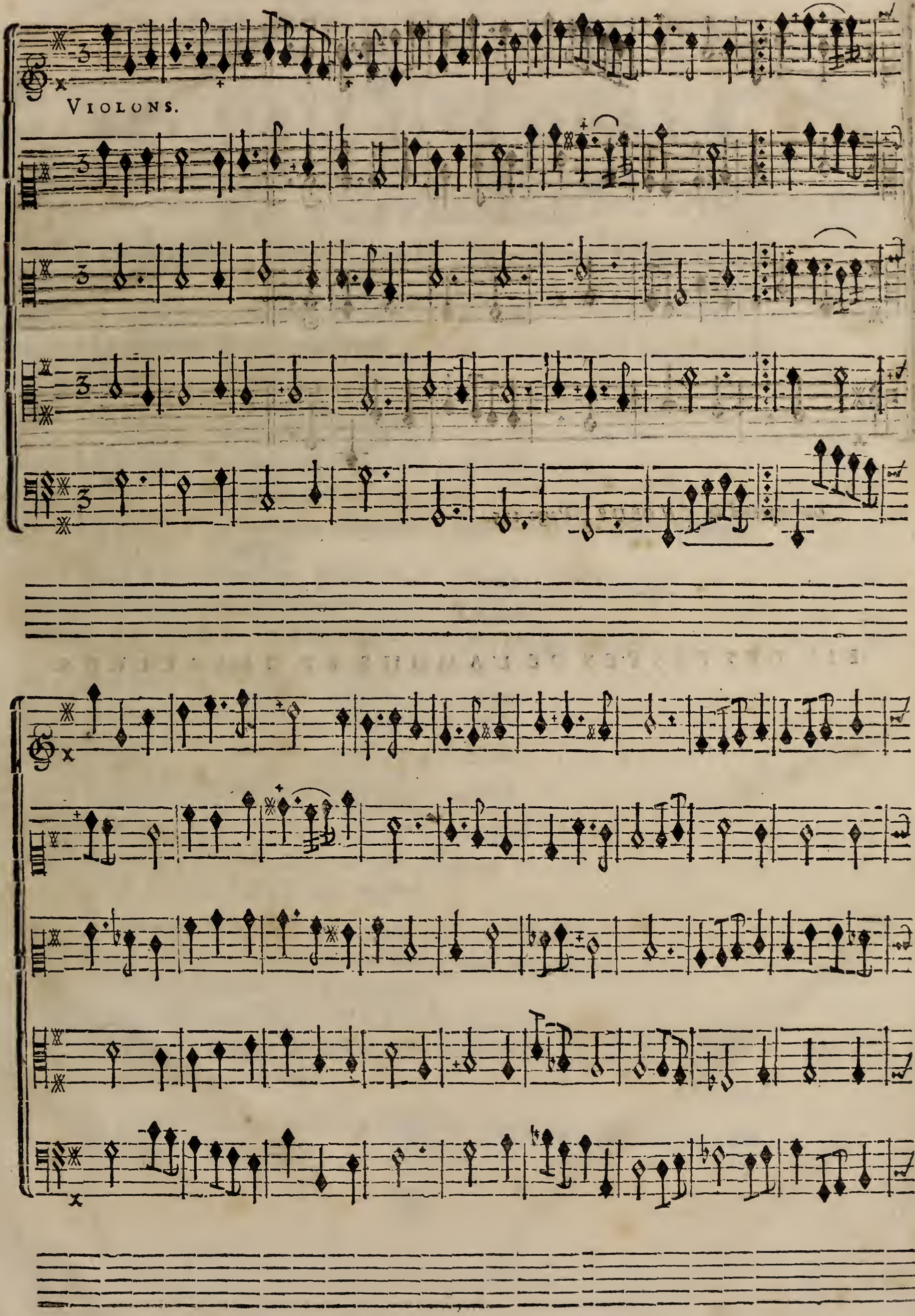

ſons repeter aux Echos d'alentour, aux Echos d'alentour, Qu'il n'eſt rien de plus doux que Bac-
ſons repeter aux Echos d'alentour, aux Echos d'alentour, Qu'il n'eſt rien de plus doux que Bac-
ſons repeter aux Echos d'alentour, aux Echos d'alentour, Qu'il n'eſt rien de plus doux que Bac-
ſons repeter aux Echos d'alentour, aux Echos d'alentour, Qu'il n'eſt rien de plus doux que Bac-

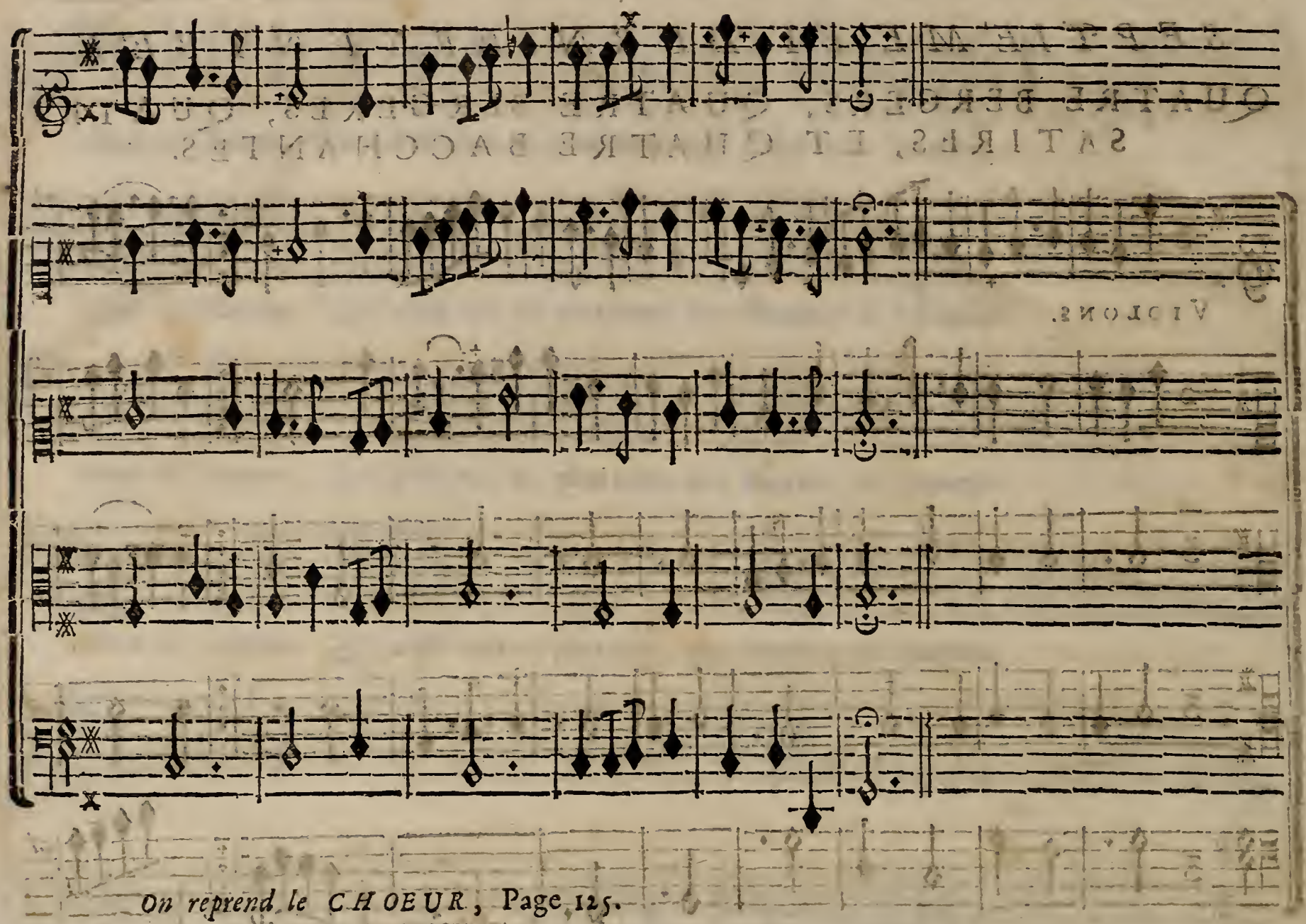


Tandis que les Voix & les Inſtruments des deux Chœurs s'uniſſent, tous les Danſeurs des deux Partis formens enſemble la derniere Entrée, & terminent agréablement les Fêtes de l'Amour & de Bacchus.

SEPTIE'ME ET DERNIERE ENTRE'E.

QUATRE BERGERS, QUATRE BERGERES, QUATRE SATIRES, ET QUATRE BACCHANTES.





On reprend le CHOEUR, Page 125.

FIN DES FESTES DE L'AMOUR ET DE BACCHUS.

ETRENNES ET BOUQUETS
A L'USAGE
DES VIRTUOSES,
OU
RECUEIL DES OPERA
DE MONSIEUR DE LULLY.

Ce ſont dix-neuf Volumes In-Folio.

Six imprimez, Neuf Gravez, & quatre Manuſcrits;

S. C. A. V. O. I. R.

1 LES FESTES DE L'AMOUR & DE BACCHUS, *dernier Imprimé.*
2 CADMUS, *Manuſcrit.*
3 ALCESTE, *Gravé.*
4 THESE'E, *Gravé* & cy-devant imprimé.
5 LE CARNAVAL-MASCARADE, *Manuſcrit.*
6 ATYS, *Gravé*, & cy-devant imprimé.
7 ISIS, *Manuſcrit.* Se vend, imprimé en Parties ſeparées, demi-Piſtole.
8 PSICHE', *Manuſcrit.*
9 BILLEROPHON, *dernier Gravé*, & cy-devant imprimé.
10 PROSERPINE, *Imprimé*, ſeconde Edition.
11 LE TRIOMPHE DE L'AMOUR, *Imprimé*, Rare.
12 PERSE'E, *Gravé*, & cy-devant imprimé.
13 PHAETON, *Gravé*, & cy-devant imprimé.
14 AMADIS, *Gravé*, & cy-devant imprimé.
15 ROLAND, *Gravé*, & cy-devant imprimé.
16 { IDYLLE SUR LA PAIX, & L'EGLOGUE de Verſailles. } *Imprimé.*
17 LE TEMPLE DE LA PAIX, *Imprimé.*
18 ARMIDE, *Gravé*, & cy-devant imprimé.
19 ACIS & GALATE'E, *Imprimé.*

Les dix-neuf Volumes *Reliez*, pour Quarante Piſtoles.
Chaque Volume *non-Rare* ou *Manuſcrit*, pour Seize livres.
Les *Rares* ou *Manuſcrits*, au prix double.

La ſeiſiéme Edition de PROSERPINE, *ſçavoir* In-quarto *reliée*, 9. liv.
Les Deſſus de Violons, leur Baſſe, & la Baſſe-Continuë, *In-folio*, 6. liv.
Les Airs détachez, *In-douze*, - - - - - 1. l. 10. ſ.

LES OPERA MODERNES In-folio ſont de 16. *livres* piece, & les In-quarto de 9. *livres.*

ATTRIBUTION DE LA CHARGE

de seul Imprimeur du Roy pour la Musique.

PAR Lettres Patentes du Roy données à Fontainebleau le cinquiéme jour du mois d'Octobre, l'An de Grace 1695. Signées, LOUIS: Et plus bas, Par le Roy, PHELYPEAUX; Scellées du grand Sceau de cire jaune; Confirmées par Lettres de Surannation, données à Marly le vingt-huitiéme jour de May mil sept cent quinze, Signées comme dessus: Toutes lesdites Lettres Verifiées & Registrées en Parlement le 7. Avril 1715. Il est permis (à J-B-Christophe Ballard, seul Imprimeur du Roy pour la Musique, & Noteur de la Chapelle de Sa Majesté,) d'Imprimer, faire Imprimer, Vendre & Distribuer toute sorte de Musique, tant Vocale, qu'Instrumentale, de quelque Auteur ou Auteurs que ce soit, avec très-expresses inhibitions & défenses à tous Imprimeurs, Libraires, Tailleurs & Fondeurs de Caracteres, & autres personnes generalement quelconques, de Tailler, Fondre, ni contrefaire les Notes, Caracteres, Lettres grises, & autres choses inventées par ledit Ballard; ni d'entreprendre ou faire entreprendre ladite Impression de Musique, en aucun lieu de ce Royaume, Terres & Seigeuries de l'obéïssance de Sa Majesté, nonobstant toutes Lettes à ce contraires, sans le congé & permission dudit Ballard; à peine de confiscation des Livres ou Exemplaires, Notes, Caracteres & autres Instrumens servant au fait de ladite Impresion de Musique, & de six mille livres d'Amende; Ainsi qu'il est plus amplement déclaré esdites Lettres: Sadite Majesté voulant qu'à l'Extrait d'icelles mis au commencement ou finlesdits Livres imprimez, foy soit ajoûtée comme à l'Origiul.

Ch. 1889

Rich text (with
formatting) from